



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN

# PERMETTRE UNE MEILLEURE ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE **GUIDE ET CAHIER D'EXERCICES**



### **À propos de l'USAID en action pour la nutrition**

L'USAID en action pour la nutrition est le projet phare multisectoriel de l'Agence en matière de nutrition, dirigé par JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI), et un groupe diversifié de partenaires expérimentés. Lancé en septembre 2018, l'USAID en action pour la nutrition met en œuvre des interventions nutritionnelles dans tous les secteurs et toutes les disciplines pour l'USAID et ses partenaires. L'approche multisectorielle du projet rassemble l'expérience mondiale en matière de nutrition pour concevoir, mettre en œuvre et évaluer des programmes qui s'attaquent aux causes profondes de la malnutrition. Engagée à utiliser une approche systémique, l'USAID en action pour la nutrition s'efforce de maintenir des résultats positifs en renforçant les capacités locales, en soutenant le changement de comportement et en renforçant l'environnement propice pour sauver des vies, améliorer la santé, renforcer la résilience, augmenter la productivité économique et faire progresser le développement.

### **Avis de non-responsabilité**

Ce document a été produit pour l'Agence des États-Unis pour le développement international. Il a été préparé dans le cadre du contrat 7200AA18C00070 attribué à JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI). Le contenu relève de la responsabilité de JSI et ne reflète pas nécessairement les vues de USAID ou du gouvernement des États-Unis.

### **Citation recommandée**

USAID en action pour la nutrition. 2022. *Permettre une meilleure alimentation complémentaire : Guide et cahier d'exercices*. Arlington, VA : USAID en action pour la nutrition

Crédit photo : John Healy/The Manoff Group

### **USAID EN ACTION POUR LA NUTRITION**

JSI Research & Training Institute, Inc.  
2733 Crystal Drive  
4e étage  
Arlington, VA 22202

Téléphone : 703-528-7474

Courriel : [info@advancingnutrition.org](mailto:info@advancingnutrition.org)

Web : [advancingnutrition.org](http://advancingnutrition.org)

# Contenu

Introduction. . . . .	5
Orientation . . . . .	7
<b>Module 1. Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire. . . . .</b>	<b>13</b>
1.1 Déterminer la prévalence et l'écart du comportement pour le contexte. . . . .	16
1.2 Évaluer le potentiel d'impact sur les résultats. . . . .	18
1.3 Évaluer la capacité potentielle à changer. . . . .	19
1.4 Affiner les comportements et déterminer l'adéquation entre le programme et la politique. . . . .	20
<b>Module 2. Planifier et mener une recherche formative. . . . .</b>	<b>24</b>
2.1 Examiner la documentation existante sur les comportements prioritaires afin de déterminer si des recherches sont nécessaires. . . . .	26
2.2 Concevoir des questions de recherche et planifier la recherche formative. . . . .	30
2.3 Choisir des méthodes de recherche formative. . . . .	31
2.4 Compléter le plan de recherche. . . . .	32
<b>Module 3. Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire. . . . .</b>	<b>35</b>
3.1 Analyser les résultats pour chaque comportement prioritaire. . . . .	37
3.2 Confirmer ou affiner les comportements prioritaires. . . . .	38
3.3 Facteurs « vedettes » pour les comportements prioritaires et création de parcours liés. . . . .	40
3.4 Développer la stratégie de CSC. . . . .	45
3.5 Affiner la stratégie de CSC avec les parties prenantes. . . . .	46
<b>Module 4. Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage. . . . .</b>	<b>50</b>
4.1 Préparer des plans détaillés de mise en œuvre basés sur la stratégie de CSC. . . . .	52
4.2 Développer des plans d'activité liés. . . . .	53
4.3 Plan de suivi. . . . .	56
4.4 Plan d'évaluation. . . . .	63
<b>Module 5. Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire. . . . .</b>	<b>70</b>
5.1 Examiner les rôles avec l'équipe de mise en œuvre. . . . .	72
5.2 Établir les bases de référence et fixer les cibles. . . . .	73
5.3 Renforcer la capacité des travailleurs de première ligne et du personnel à améliorer l'alimentation complémentaire. . . . .	75
5.4 Engager les communautés. . . . .	77
5.5 Suivre la mise en œuvre. . . . .	78
5.6 Apprendre et s'adapter. . . . .	79

<b>Module 6. Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire.....</b>	<b>82</b>
6.1 Former l'équipe d'évaluation. ....	84
6.2 Revoir l'objectif de l'évaluation. ....	85
6.3 Développer le protocole d'évaluation. ....	86
6.4 Soutenir le processus d'évaluation.....	90
6.5 Élaborer et partager les recommandations. ....	91
Références.....	93
Annexe 1. Comportements et indicateurs d'alimentation complémentaire recommandés au niveau mondial .....	98
Annexe 2. Cadre d'action de l'UNICEF.....	100
Annexe 3. Mener une recherche formative. ....	101
Annexe 4. Description d'une stratégie de CSC multisectorielle incluant l'alimentation complémentaire .....	106
Annexe 5. Plan et ressources de communication en matière de CSC .....	108
Annexe 6. Arbre décisionnel de la conception de l'évaluation .....	109
Glossaire .....	110

# INTRODUCTION

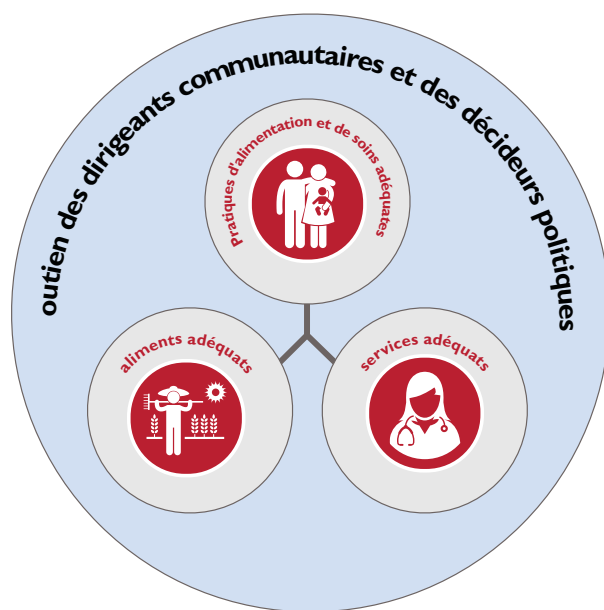
**C**e cahier d'exercices met en évidence les défis et les exemples spécifiques à un changement social et comportemental (CSC) de qualité pour améliorer l'alimentation complémentaire. Les concepts de base de la conception, de la mise en œuvre et du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage (SEA) d'un CSC de qualité présentés dans ce cahier d'exercices peuvent être utilisés pour améliorer d'autres comportements nutritionnels. Pour tout comportement, veillez à adapter les étapes au contexte local et à impliquer les parties prenantes appropriées en cours de route. Chaque module propose des liens vers des ressources concernant les bonnes pratiques et la programmation en général.

## COMMENT CE CAHIER D'EXERCICES PEUT-IL VOUS AIDER ?

Si vous êtes un planificateur de programmes ou un praticien, vous pouvez utiliser ce cahier d'exercices pour planifier, concevoir, mettre en œuvre et suivre des programmes visant à améliorer l'alimentation complémentaire. Ce cahier d'exercices propose une approche de CSC éprouvée pour garantir des programmes de qualité, centrés sur les participants, qu'ils soient multisectoriels ou plus restreints, pour améliorer l'alimentation complémentaire. Les processus de qualité du CSC guident les programmeurs pour

qu'ils se concentrent d'abord sur les comportements clés et les analysent, puis pour qu'ils utilisent ces comportements afin de concevoir et de gérer les programmes, les activités et les stratégies, et enfin pour qu'ils suivent et adaptent les progrès réalisés en matière de résultats comportementaux. Les programmes, activités et stratégies conçus avec le CSC vont au-delà de la communication pour s'attaquer aux causes profondes des comportements (par exemple, l'accès à la nourriture, les normes). Le CSC est nécessaire pour améliorer toutes les composantes de l'alimentation des jeunes enfants : une alimentation adéquate, des services adéquats et des pratiques alimentaires adéquates.

## DES APPROCHES DE CSC DE QUALITÉ PEUVENT SOUTENIR DES ALIMENTS, DES SERVICES ET DES PRATIQUES ADÉQUATS POUR L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE.



Source : UNICEF 2020

Le rôle du CSC dans les pratiques alimentaires adéquates est bien reconnu. Il est également important de voir la nécessité des processus de CSC de qualité pour garantir une alimentation et des services adéquats. Les processus de CSC de ce cahier d'exercices guident également les programmes dans la sélection et la conception d'activités qui abordent les facteurs importants.

Par exemple, lorsque la garantie d'une alimentation adéquate nécessite des changements au niveau de l'accessibilité financière, une optique et une approche de CSC aident les programmeurs et les décideurs à identifier des aliments alternatifs, des emballages ou des tailles différentes, ou encore un soutien pour réduire les prix.

Le processus de CSC décrit dans le cahier d'exercices est basé sur des données probantes et sur la théorie. Il intègre plusieurs théories du changement de comportement et n'est pas spécifique à une seule théorie.

La première section du cahier d'exercices est un document d'orientation succinct. Vous pouvez utiliser le guide seul pour réfléchir aux étapes ci-dessous et susciter des discussions clés sur la planification afin de garantir une alimentation, des services et des pratiques alimentaires adéquats pour les jeunes enfants (UNICEF 2020).

Le cahier d'exercices s'inspire des [recommandations mondiales du Fonds des Nations Unies pour l'enfance \(UNICEF\) pour améliorer l'alimentation des jeunes enfants \(2020\)](#) et vous aidera à les appliquer. Il concerne de multiples secteurs, de la santé aux systèmes alimentaires en passant par le développement de la petite enfance, et les comportements des personnes au sein de ces secteurs. Le cahier d'exercices est organisé par étapes génériques, comprenant la conception du programme, sa mise en œuvre et le SEA. Chaque étape doit être adaptée à votre contexte local. Le cahier d'exercices fournit des





Crédit photo : Kate Holt/MCSP et Jhpiego

idées pour rendre chaque étape plus efficace. Les outils de ce cahier d'exercices vous aideront à —

- prioriser les comportements d'alimentation complémentaire qui correspondent aux besoins de votre pays ou de votre communauté
- examiner, planifier et mener des recherches formatives
- évaluer les comportements et concevoir des stratégies pour aider les personnes qui s'occupent des enfants et les autres à pratiquer les comportements prioritaires
- préparer un plan de mise en œuvre
- mettre en œuvre des activités dans tous les secteurs
- développer des systèmes pour surveiller les changements dans les comportements recommandés et adapter le programme en fonction de ce que vous apprenez
- évaluer comment les comportements et les facteurs d'influence ont changé pour voir ce qui a été accompli.

### COMMENT UTILISER LE CAHIER D'EXERCICES ?

La première section est consacrée à l'orientation. Commencez par lire le guide pour obtenir des informations générales sur l'alimentation

complémentaire et une image complète du processus décrit dans le cahier d'exercices. Cela vous aidera à planifier le temps nécessaire aux étapes du programme, à déterminer les personnes à impliquer et à voir comment les modules s'imbriquent. Partagez l'orientation avec les principales parties prenantes qui seront impliquées dans la prise de décision aux différentes étapes et discutez de leurs questions afin de vous assurer que vous êtes tous d'accord sur le processus et que vous avez une vision commune avant de commencer le cahier d'exercices. Utilisez l'orientation pour identifier les domaines qui pourraient poser problème et, avant de commencer, faites de votre mieux pour vous préparer à ces défis avec les personnes concernées.

Après avoir lu le guide et avoir eu des conversations importantes sur la planification, lisez le cahier d'exercices pour bien comprendre sa structure et les feuilles de travail que vous devrez remplir. Comprendre la structure globale vous permettra de réaliser les étapes de la manière la plus efficace possible et de savoir où chercher des exemples lors du dépannage. Comme pour le guide, partagez le cahier d'exercices avec les principales parties prenantes qui seront impliquées dans le processus afin de vous assurer qu'elles ont également l'occasion de l'examiner.

# ORIENTATION

## La période d'alimentation complémentaire est très importante !



Les premières années de la vie d'un enfant sont cruciales pour sa croissance et son développement physique et cognitif (UNICEF 2020b ; OPS et OMS 2003). De la naissance à l'âge de 6 mois, l'allaitement maternel exclusif donne aux enfants une alimentation idéale.

L'alimentation complémentaire est « le processus qui débute lorsque le lait maternel seul ne suffit plus à répondre aux besoins nutritionnels des nourrissons, et que d'autres aliments et liquides sont donc nécessaires, en plus du lait maternel » (OPS et OMS 2003). À l'âge de 6 mois, les enfants sont capables de mâcher, d'avaler et de digérer des aliments autres que le lait maternel, ce qui signifie qu'ils peuvent commencer à manger des aliments complémentaires (Abeshu et al. 2016).

Pendant la période d'alimentation complémentaire — de 6 à 23 mois — les enfants connaissent une croissance et un développement dynamiques et ont des besoins élevés en nutriments. Cependant, comme leur estomac est petit, ils ne peuvent pas manger beaucoup en une seule fois. C'est pourquoi ce qu'un enfant doit manger, en quelle quantité, à quelle fréquence et avec quelle aide, doit évoluer pour répondre à ses besoins changeants.



Crédit photo : Sokchanlida Horn

### Besoins élevés en nutriments

Les besoins en nutriments des enfants par kilogramme de poids corporel sont plus élevés que pour tout autre groupe d'âge en raison d'une croissance et d'un développement rapides et d'une activité accrue (Dewey et Vitta 2013 et UNICEF 2020).

### Consommation limitée par repas

Malgré ces besoins élevés en nutriments, les enfants ne peuvent ingérer que de petites quantités de nourriture à la fois en raison de la taille de leur estomac (Abeshu, Lelisa et Geleta 2016).

### Changement rapide

La fréquence, la quantité et la consistance des aliments dont les enfants ont besoin changent tout au long de la période (OPS et OMS 2003).

## QU'EST-CE QU'UN COMPORTEMENT ?

Dans le langage courant, le comportement décrit tout ce que les gens font. Dans le contexte du CSC, les comportements décrivent les actions spécifiques d'un groupe particulier.

### UN COMPORTEMENT CONSISTE EN :

personne + verbe d'action + question à traiter + géographie ou autres spécificités (le cas échéant).

### PAR EXEMPLE :

Les personnes qui s'occupent de l'enfant (il peut s'agir de la mère, du père, d'une tante ou d'autres personnes) + nourrissent l'enfant + de manière adaptée.

## QU'EST-CE QUI REND LES COMPORTEMENTS EN MATIÈRE D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE SI DIFFICILES À CHANGER ?

En permettant aux personnes qui s'occupent des enfants de mettre en pratique ces comportements pendant la période d'alimentation complémentaire, on peut établir des pratiques alimentaires positives tout au long des premières années. Ces comportements évoluent avec l'âge de l'enfant. La façon dont les personnes qui s'occupent des enfants adoptent chaque comportement est influencée par de multiples facteurs dans les ménages, les communautés et les systèmes (UNICEF 2020). Ces facteurs, ainsi que les personnes qui les influencent, peuvent également être différents pour chaque comportement. Les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé, de l'alimentation, de l'eau, hygiène et assainissement (EHA) et des systèmes de protection sociale ont toutes un rôle à jouer pour permettre aux personnes qui s'occupent des enfants de donner aux enfants ce dont ils ont besoin. Les lois, les normes sociales positives et les ressources suffisantes contribuent également à des comportements plus sains. En raison de ces défis et de ces complexités, en 2021, *The Lancet* a identifié les stratégies d'alimentation complémentaire visant à améliorer l'apport alimentaire comme une lacune mondiale majeure et a recommandé une activité aux niveaux national et sous-national (Heidkamp et al. 2021).

## QUELS SONT LES COMPORTEMENTS D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE RECOMMANDÉS AU NIVEAU MONDIAL ?

Le groupe de travail sur le CSC en matière de nutrition de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) a identifié six comportements d'alimentation complémentaire recommandés au niveau mondial. Il a été démontré que ces six comportements permettent de réduire la malnutrition, en particulier le retard de croissance et l'émaciation, chez les jeunes enfants (OPS et OMS 2003 ; OMS et UNICEF 1998). Des études à grande échelle menées par *The Lancet*, *Cochrane Reviews* et d'autres réaffirment l'importance de ces comportements pour réduire la malnutrition.

L'annexe I énumère les indicateurs permettant de mesurer chaque comportement.

## Comportements d'alimentation complémentaire recommandés à l'échelle mondiale

### Alimentation complémentaire pour les enfants



Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants avec une fréquence, une quantité et une consistance adaptées à leur âge tout en continuant à les allaiter.



Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent une variété d'aliments riches en nutriments chaque jour dans les repas et les collations des enfants.



Les personnes qui s'occupent des enfants préparent et nourrissent les enfants de manière hygiénique.



Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants de manière réactive.

### Alimentation pendant et après la maladie



Les personnes qui s'occupent des enfants veillent à ce que les enfants continuent à téter et à manger pendant la maladie.



Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent aux enfants une alimentation de récupération pendant 2 semaines après la maladie.



## QUE FAUT-IL POUR OBTENIR UN CSC DE HAUTE QUALITÉ POUR L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE ?



**Module 1** Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



**Module 2** Planifier et mener une recherche formative



**Module 3** Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



**Module 4** Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



**Module 5** Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



**Module 6** Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

### **MODULE 1. PRIORISER LES COMPORTEMENTS DE L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE**

Identifier un petit nombre de comportements spécifiques qui sont les plus susceptibles d'aider les programmes à atteindre leurs objectifs peut rendre ces programmes plus efficaces. Les programmes qui tentent de modifier trop de comportements à la fois sont moins susceptibles d'apporter un changement durable que ceux qui se concentrent sur un ou deux comportements seulement (Packard 2018).

Soyez aussi précis que possible lorsque vous identifiez les comportements afin de pouvoir vous attaquer aux facteurs qui empêchent ou favorisent le changement souhaité. Pour l'alimentation complémentaire, il est important d'identifier les pratiques clés par groupe d'âge au cours de la période d'alimentation complémentaire, car les comportements alimentaires varient d'un mois à l'autre au fur et à mesure que les enfants grandissent (Dickin, Griffiths et Piwoz 1997). Commencez par les

comportements mondialement reconnus décrits ci-dessus et présentés à l'annexe 1.

Priorisez les comportements en examinant les données afin de déterminer quels comportements, s'ils sont réalisés, auront le plus grand impact sur les résultats nutritionnels (voir l'outil [Prioriser les comportements nutritionnels multisectoriels](#) dans le cahier d'exercices). Les enquêtes démographiques et sanitaires (EDS) ou d'autres données quantitatives sont les plus utiles à ce stade. Ces sources de données vous aideront à mieux définir les différents comportements qui sont pratiqués et dans quelle mesure. Lorsque celles-ci ne sont pas disponibles pour des comportements et des groupes d'âge spécifiques, les documents de politique ou de stratégie nationale et l'expérience des programmes peuvent combler les lacunes. Une fois identifiés, vous utiliserez les comportements prioritaires pour orienter la recherche formative.

## **MODULE 2. PLANIFIER ET MENER UNE RECHERCHE FORMATIVE**

Recherchez les recherches existantes sur les comportements prioritaires du module 1 pour déterminer si vous avez besoin d'une recherche formative avant de planifier votre programme. La recherche formative menée avec les personnes de la zone du programme peut vous aider à comprendre le contexte, y compris les obstacles et les facteurs favorables à la programmation de l'alimentation complémentaire. Il vous permet d'identifier les comportements spécifiques que les personnes qui s'occupent des enfants sont prêts et capables d'adopter, et d'évaluer comment ils peuvent exécuter ces comportements dans le contexte de leurs systèmes familiaux et communautaires. Contrairement à certains services de santé et de nutrition pour lesquels une pratique simple est recommandée, comme le lavage des mains, il n'existe pas une seule façon parfaite de nourrir un enfant. L'interaction entre les individus, la famille et l'environnement alimentaire signifie qu'il existe de nombreuses façons d'obtenir des résultats positifs. La recherche formative révèle des solutions locales.

Commencez par examiner l'outil [Facteurs qui influencent les comportements nutritionnels multisectoriels](#) dans le cahier d'exercices, car il vous donnera une idée de ce qu'il faut rechercher dans les recherches publiées ou programmatiques existantes menées dans ou près de la zone du programme et dans les documents de politique et de programme nationaux pour le comportement prioritaire. Vous devrez peut-être effectuer des recherches supplémentaires si vous ne connaissez pas les facteurs qui empêchent ou soutiennent des comportements spécifiques pour chaque groupe d'intérêt : les enfants, les personnes qui s'occupent d'eux et les membres influents de la famille et de la communauté. Il peut s'agir d'une simple conversation avec les parties prenantes ou d'un processus plus complexe de recherche qualitative, comme des discussions de groupe ou des observations. [L'essentiel : Planification de la recherche formative sur les pratiques d'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants](#) peut aider à la planification de la recherche formative (Projet ANJE de l'USAID 2011).

## **MODULE 3. CONCEVOIR UNE STRATÉGIE DE CSC POUR AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE**

Une stratégie de CSC sert de feuille de route pour les comportements que le projet visera à changer, les raisons pour lesquelles ces comportements sont prioritaires, la manière dont le projet abordera les facteurs d'influence et les résultats attendus. La stratégie de CSC établit des liens intentionnels entre les comportements prioritaires et les activités stratégiques afin de s'attaquer aux facteurs qui empêchent ou soutiennent ces comportements dans ce contexte. Il comprend de nombreux types d'activités différentes, y compris, mais sans s'y limiter, la communication (par exemple, le renforcement des

politiques, l'accès à la nourriture, l'amélioration des infrastructures et le développement des compétences).

Étant donné la complexité de l'alimentation complémentaire, il est utile de commencer l'élaboration de la stratégie en analysant chaque comportement prioritaire à l'aide d'un profil de comportement. Un profil de comportement affiche les informations issues de la recherche existante ou de la recherche formative que vous avez collectées dans le module 2 sur chaque comportement prioritaire du module 1 dans un tableau facile à lire (voir [l'outil Utiliser la recherche pour concevoir une stratégie de changement social et comportemental pour une nutrition multisectorielle](#) dans le cahier d'exercices). Vous trouverez des exemples de profils de comportement pour les comportements recommandés au niveau mondial dans l'annexe 1 sur le [site ThinkBIG](#) (The Manoff Group s.d.(a)).

Une stratégie de CSC rassemble et résume l'évaluation de chaque comportement prioritaire. Les activités de la stratégie de CSC visant à améliorer l'alimentation complémentaire peuvent être multisectorielles. Le cadre d'action de l'UNICEF pour l'alimentation complémentaire (annexe 2) cartographie les rôles des systèmes d'alimentation, de santé d'EHA et de protection sociale dans l'amélioration du régime alimentaire des jeunes enfants. Réunir les parties prenantes pour examiner et affiner la stratégie de CSC par la collaboration et la coordination, le cas échéant. Tous les programmes ne peuvent ou ne doivent pas essayer de tout faire. Découvrez ce que font les autres partenaires et parties prenantes et unissez vos forces chaque fois que possible.

## **MODULE 4. PRÉPARER LA MISE EN ŒUVRE ET LE SUIVI, L'ÉVALUATION ET LES PLANS D'APPRENTISSAGE**

Préparer un plan de mise en œuvre suivant la théorie du changement du projet ou le cadre des résultats pour mettre en action la stratégie de CSC. Le plan des activités d'alimentation complémentaire peut faire partie d'un plan plus large de mise en œuvre d'un projet multisectoriel. Si c'est le cas, veillez à ce que les activités d'alimentation complémentaire soient intégrées aux autres. Pour élaborer le plan, décomposez chaque activité en étapes réalistes afin de séquencer soigneusement les apports nécessaires avant de promouvoir les comportements. Les plans d'activité, tels que le plan de communication, seront une pièce maîtresse de votre plan de mise en œuvre plus large et détaillé. Pour chaque comportement prioritaire, le plan de communication précise les objectifs de communication, le contenu des messages, ainsi que les canaux, les médias et les supports permettant d'atteindre chaque type de groupe de participants ou de public. Les activités de communication sont des éléments essentiels d'un programme et servent souvent de fil conducteur, créant un ensemble cohérent et rappelant aux exécutants et aux participants les objectifs et les progrès réalisés.

Un suivi régulier des changements de comportements et des facteurs qui les influencent vous aide à savoir où et quand faire des ajustements opportuns pendant la mise en œuvre (voir [Suivi de l'évolution sociale et du changement de comportement dans le cadre d'une nutrition multisectorielle](#) dans le cahier d'exercices). Un plan de SEA énumère les produits, les résultats et l'impact d'un plan de programme et guide les efforts de suivi. Le plan de SEA pour un programme ou une activité d'alimentation complémentaire vous aide à mesurer et à suivre les progrès par rapport aux objectifs du programme. Dans la mesure du possible, utilisez des indicateurs de résultats normalisés, comme le régime alimentaire minimum acceptable, afin de pouvoir comparer vos résultats avec les mesures et les objectifs nationaux, régionaux et mondiaux (OMS et UNICEF 2021).

### **MODULE 5. MISE EN ŒUVRE, SUIVI ET ADAPTATION DES ACTIVITÉS VISANT À AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE**

Mettez en œuvre le plan élaboré dans le module 4. Une attention explicite à la qualité est essentielle pour une mise en œuvre réussie de CSC qui améliore l'alimentation complémentaire. Pour continuer à aligner les multiples secteurs nécessaires à l'amélioration de l'alimentation complémentaire, réunissez les experts sectoriels pour une formation initiale et des réflexions périodiques afin que chacun comprenne comment son travail s'articule et contribue à l'amélioration de l'alimentation complémentaire. Si vous abordez la question de l'alimentation complémentaire dans le cadre d'un projet multisectoriel plus vaste, veillez à vous coordonner avec d'autres activités pour trouver où les activités de CSC en matière d'alimentation complémentaire peuvent se chevaucher, se compléter et se soutenir pour assurer l'intégration.

Une mise en œuvre de qualité dépend d'une équipe bien équipée pour comprendre et rendre opérationnelle la stratégie. Renforcer continuellement les capacités du personnel par l'amélioration de la qualité, le recyclage et l'encadrement permanent.

Contrôlez la mise en œuvre tous les 3 ou 6 mois par le biais d'enquêtes rapides, d'un examen des dossiers du programme ou d'un retour d'information qualitatif, conformément à votre plan de SEA. Par exemple, effectuez des visites de contrôle occasionnelles pour interroger les personnes qui s'occupent des enfants, les vendeurs du marché et autres, afin de suivre les tendances des paramètres de performance, y compris tout changement (ou absence de changement) observé dans les comportements et facteurs prioritaires. Discutez des données de suivi avec votre équipe de mise en œuvre tous les deux mois pour comprendre les tendances et décider des changements à apporter à la stratégie, aux activités, au matériel ou aux relations avec les partenaires.

### **MODULE 6. ÉVALUER LES ACTIVITÉS VISANT À AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE**

La planification du programme est le moment de penser à l'évaluation. En réfléchissant à l'avance à ce que les

programmes veulent réaliser dans un certain laps de temps, les équipes peuvent planifier les activités avec efficacité et efficience. Les évaluations sont l'occasion de découvrir comment les comportements en matière d'alimentation complémentaire ont changé et quels facteurs du programme et de l'environnement ont contribué à ces changements. Lorsqu'elles sont effectuées à mi-parcours, les évaluations fournissent des informations qui peuvent être utilisées pour apporter des corrections au programme. [Mesurer le changement social et comportemental dans les programmes de nutrition : Un guide pour les évaluateurs de l'USAID en action pour la nutrition \(2022\)](#) comprend des considérations clés pour la planification et la conception des évaluations. Incluez des questions d'évaluation telles que les suivantes :

- Dans quelle mesure les comportements prioritaires en matière d'alimentation complémentaire ont-ils été adoptés ?
- Dans quelle mesure les résultats intermédiaires identifiés (concernant les facteurs qui influencent chaque comportement prioritaire) ont-ils été atteints ?
- Quel est le niveau d'exposition aux éléments du programme, y compris la participation à des événements et la réception de matériel associé à chaque comportement d'alimentation complémentaire ? Comment cela a-t-il affecté l'adoption de comportements ?

Ces questions vous aideront à déterminer les méthodes que vous devez utiliser pour mener l'évaluation et le type d'experts que vous devez avoir dans votre équipe d'évaluation. Par exemple, les méthodes pourraient inclure des enquêtes avec des modules de rappel alimentaire, des observations de l'alimentation des enfants, des discussions de groupe et des entretiens individuels approfondis, entre autres. La conduite d'évaluations participatives avec les parties prenantes est un moyen de promouvoir l'apprentissage des performances des différentes activités de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire et aide à maintenir un sentiment d'intérêt et d'appropriation des résultats du programme. En outre, il est bon de partager les résultats des évaluations aux niveaux local, national et mondial afin de promouvoir l'apprentissage et de diffuser des informations sur les approches des programmes qui sont associées à l'amélioration des comportements d'alimentation complémentaire et de l'alimentation des enfants.

### **LA VOIE À SUIVRE**

Comme indiqué dans ce document, l'alimentation complémentaire implique une variété de comportements qui doivent être pratiqués ensemble avec le bon équilibre plusieurs fois par jour. L'amélioration de l'alimentation complémentaire nécessite une conception, une mise en œuvre et un SEA de haute qualité du CSC. Vous pouvez appliquer les dernières données scientifiques sur la nutrition des jeunes enfants en utilisant une approche de CSC pour mettre en œuvre un programme qui obtient des résultats





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

durables. Utilisez le cahier d'exercices pour apprendre à concevoir une approche de CSC pour améliorer les comportements prioritaires qui guide tout ce qui est nécessaire dans les systèmes de santé et les systèmes alimentaires pour atteindre ces résultats.

Complétez le cahier d'exercices et toutes les fiches de travail dans l'ordre indiqué. Chaque module s'appuie sur le travail effectué dans le module précédent. Toutefois, si vous avez déjà des activités planifiées ou en cours, vous pouvez utiliser le cahier d'exercices pour apprendre et adapter. Il n'est pas trop tard ! Lisez les modules précédents et intégrez-les autant que possible dans vos plans d'adaptation. Vous serez en mesure d'utiliser les comportements prioritaires, les facteurs et les acteurs de soutien des modules 1 et 2 pour faire de petits ajustements et/ou introduire progressivement de nouvelles activités pour un plus grand impact.

Chaque module commence par une vue d'ensemble, une note sur ce que vous devez faire pour vous préparer au module avant de le commencer, les étapes que vous allez suivre dans le module et le résultat attendu du module. Ensuite, il vous guide à travers chaque étape.

Gardez à l'œil les exemples et les conseils dans les encadrés incorporés tout au long du parcours. Utilisez les exemples pour stimuler votre propre créativité plutôt que comme des modèles exacts, car ils sont spécifiques au contexte. À la fin de chaque module, vous trouverez une liste de contrôle qui vous permettra de vous assurer que vous avez bien rempli tous les éléments importants. Après avoir rempli la liste de contrôle, vous êtes prêt à passer au module suivant. Il est temps de s'y mettre !



# MODULE 1. PRIORISER LES COMPORTEMENTS DE L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE



**Module 1** Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



**Module 2** Planifier et mener une recherche formative



**Module 3** Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



**Module 4** Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



**Module 5** Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



**Module 6** Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Une vue d'ensemble de ce module :**  
Ce module vous guide pour identifier les comportements spécifiques d'alimentation complémentaire les plus susceptibles de garantir que le programme atteigne son objectif. Dans ce module, vous analyserez les comportements en fonction d'une série de critères. L'histoire de deux praticiens qui suivent le processus commence dans ce module et se poursuit tout au long du cahier d'exercices.

**Avant de commencer ce module :** Identifiez l'équipe d'experts techniques et les principales parties prenantes connaissant le contexte qui alimenteront le processus de priorisation. Après avoir lu le module, réunissez les experts et les parties prenantes pour préparer la priorisation.

**Le résultat de ce module : Liste des comportements prioritaires et leurs indicateurs**  
La liste des comportements prioritaires sera utilisée tout au long de la conception, de la mise en œuvre et du SEA du programme. Continuer à aligner les plans sur ces comportements prioritaires.

## ÉTAPES DE CE MODULE :

- 1.1 Déterminer la prévalence et l'écart du comportement pour le contexte.
- 1.2 Évaluer le potentiel d'impact sur les résultats.
- 1.3 Évaluer la capacité potentielle à changer.
- 1.4 Affiner les comportements et déterminer l'adéquation entre le programme et la politique.

## CONTEXTE

Donner la priorité aux comportements est essentiel pour une programmation de CSC de qualité, car le comportement (ce que les gens font) est le résultat le plus proche de l'objectif final du programme.

### UN COMPORTEMENT CONSISTE EN :

personne + verbe d'action + question à traiter + géographie ou autres spécificités (le cas échéant).

### PAR EXEMPLE :

Les personnes qui s'occupent de l'enfant (il peut s'agir de la mère, du père, d'une tante ou d'autres personnes) + nourrissent l'enfant + de manière adaptée.

Les programmes qui choisissent de se concentrer sur l'alimentation complémentaire visent généralement à améliorer l'état nutritionnel (réduction du retard de croissance, de l'émaciation, de l'anémie déficience en fer ou du surpoids) des jeunes enfants. Les programmes qui tentent de modifier de nombreux comportements ont peu de chances d'atteindre la qualité, car leur attention est dispersée entre de nombreux participants et activités, et ils ont moins de chances de maintenir le changement (FANTA 2018).

La priorisation permet aux programmes de —

- identifier et aborder les comportements qui auront le plus grand impact sur la nutrition, qui sont les plus adaptés au contexte et qu'il est possible de modifier
- gérer efficacement le temps et les ressources en raison du champ d'application restreint
- obtenir et maintenir un impact.

En apparence, l'alimentation complémentaire peut sembler être un comportement unique, mais il s'agit en fait d'un ensemble de comportements interdépendants. Identifier les bons comportements à cibler est essentiel pour réussir à améliorer la qualité de l'alimentation complémentaire, qui semble souvent résister au changement. Bien qu'elle soit souvent liée au secteur

de la santé, l'amélioration de l'alimentation des jeunes enfants nécessite également des actions de la part de secteurs autres que la santé, tels que l'agriculture, la transformation des aliments et la protection sociale. Sans un point focal pour ces activités sectorielles, les activités peuvent manquer la cible de ce dont les familles ont besoin pour améliorer l'alimentation des enfants. Lorsque la pratique optimale des comportements prioritaires nécessite des apports de ces secteurs, il est facile de voir le rôle de chaque secteur et d'aligner leurs apports pour l'utilisateur, qui est la personne en charge de l'enfant dans le cas de l'alimentation complémentaire.

La priorisation des comportements bénéficie des contributions des experts du CSC, des experts techniques et des principales parties prenantes. Elle requiert des compétences d'équipe en matière d'interprétation des données, notamment dans le contexte de comportements complexes, et de segmentation des groupes de participants pour chaque comportement. Les décisions de priorisation doivent être basées sur des données pertinentes provenant de la recherche existante et d'acteurs de programmes bien informés. Les étapes de la priorisation sont décrites ci-dessous, et les feuilles de travail s'alignent sur [l'outil de priorisation des comportements nutritionnels multisectoriels](#), qui est un guide pour le processus.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** Si vous choisissez de donner la priorité à l'alimentation complémentaire en fonction de l'objectif nutritionnel de votre programme, examinez les comportements d'alimentation complémentaire pratiqués par les membres de la communauté. Cette étape, souvent négligée, est nécessaire pour avoir un impact. Bien que l'accent soit mis ici sur tous les comportements d'alimentation complémentaire, cela ne signifie pas que d'autres comportements connexes nécessaires pour atteindre l'objectif de votre programme, comme l'allaitement maternel exclusif, soient ignorés. La nécessité d'équilibrer tous les comportements pour les jeunes enfants rend d'autant plus importante la priorisation de comportements spécifiques d'alimentation complémentaire.

Lorsque vous commencez le processus de priorisation des comportements d'alimentation complémentaire, identifiez et collectez les sources d'information sur la pratique de ces comportements au niveau national et local, dans la mesure du possible. Les informations sur l'alimentation et la nutrition des enfants peuvent être tirées des EDS, des enquêtes en grappes à indicateurs multiples, des rapports des gouvernements, des donateurs et des organisations non gouvernementales (ONG) sur la situation nutritionnelle et les programmes de nutrition, des publications et dissertations universitaires, des enquêtes nutritionnelles, des études de marché et des informations sur les prix, des données sur la consommation alimentaire, des rapports

ethnographiques et des données de recensement (Dickin, Griffiths et Piwoz 1997). Ces sources de données vous aideront à mieux définir les différents comportements qui sont pratiqués et dans quelle mesure. Ajouter les comportements sélectionnés à la [feuille de travail I.I](#). Lorsque vous évaluez les critères suivants, utilisez la colonne des notes de la feuille de travail I.I pour mettre en évidence toute constatation nuancée ou toute évaluation subjective en l'absence de données. Par exemple, si vous disposez déjà de recherches montrant quels aliments diversifiés les gens sont prêts à donner aux enfants, ajoutez-les maintenant.

## I.1 DÉTERMINER LA PRÉVALENCE ET L'ÉCART DU COMPORTEMENT POUR LE CONTEXTE.

**P**our chaque comportement répertorié dans la feuille de travail I.1, indiquez si le comportement est largement pratiqué, modérément pratiqué ou peu pratiqué dans la population ou le groupe étudié en inscrivant respectivement « élevée », « moyenne » ou « faible » dans la colonne « Prévalence du comportement ». Utilisez les indicateurs de l'annexe I.

Si des données sont disponibles pour des tranches d'âge particulières (moins de 6 mois [introduction précoce

de l'alimentation] ; 6 à 8 mois ; 9 à 12 mois ; 12 à 23 mois), elles doivent être notées. Pour l'alimentation complémentaire, la désagrégation de chaque comportement par groupe d'âge est importante car une faible prévalence dans un groupe d'âge, comme celui des 9 à 11 mois, peut être masquée si l'on considère tous les enfants. Les pratiques alimentaires varient souvent selon l'âge, au fur et à mesure que l'enfant grandit.



Par exemple, au Mozambique, les données suggèrent que la fréquence d'alimentation est bonne pour les enfants de 6 à 11 mois, mais que la diversité alimentaire dans ce groupe est très faible. Les enfants de plus de 12 mois présentent toutefois le problème inverse, lorsque la diversité augmente mais que la fréquence est insuffisante (Ministério da Saúde, Governo de Moçambique 2018).



**Conseil :** Si les données ne sont pas disponibles, estimez la prévalence du comportement en vous basant sur des groupes ou des contextes similaires ou sur des données nationales en utilisant les indicateurs de l'annexe I. Vous pouvez également travailler avec votre équipe pour explorer et discuter de ce que l'on sait des comportements en fonction de l'expérience locale. Pour répondre à ces questions, consultez, si nécessaire, des experts techniques ou spécialisés internes ou externes, des participants, des responsables communautaires, des décideurs politiques ou d'autres personnes susceptibles de savoir si et comment le comportement est pratiqué :

- Avez-vous vu ce comportement être pratiqué ? Est-ce courant ?
- Est-il pratiqué de manière cohérente dans tous les groupes d'âge ? Est-il pratiqué de manière similaire ou différente pour les enfants ayant des difficultés d'alimentation ou des handicaps ? Est-il pratiqué de manière cohérente dans toutes les régions ?

Notez les points clés de la discussion dans la colonne des notes de la feuille de travail I.1.

Déterminez l'écart de comportement ou la quantité de changement nécessaire pour que 80 pour cent de la population concernée adopte le comportement, en utilisant les catégories suivantes : élevé (pour

un changement maximal), modéré (pour un certain changement) et faible (pour un changement minimal).



## Feuille de travail 1.1 Priorisation initiale

Comportements	Prévalence du comportement (élevée, moyenne ou faible)	Écart de comportement (élevé, moyen ou faible)	Potentiel d'impact sur les résultats (élevé, moyen ou faible)	Moyenne (élevée, moyenne ou faible)	Capacité potentielle de changement (Oui ou non)	Notes
<b>Alimentation complémentaire</b>						
Les personnes qui s'occupent des enfants âgés de 6 à 23 mois les nourrissent avec une fréquence, une quantité et une régularité adaptées à leur âge tout en continuant à les allaiter.						
Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent chaque jour une variété d'aliments riches en nutriments dans les repas et les collations des enfants âgés de 6 à 23 mois.						
Les personnes qui s'occupent des enfants préparent et nourrissent les enfants âgés de 6 à 23 mois de manière hygiénique.						
Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants âgés de 6 à 23 mois de manière adaptée.						
<b>L'alimentation pendant et après les épisodes de maladie</b>						
Les personnes qui s'occupent des enfants veillent à ce que les enfants âgés de 6 à 23 mois continuent à être allaités et à manger pendant la maladie.						
Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent aux enfants âgés de 6 à 23 mois une alimentation de récupération pendant deux semaines après la maladie.						



Crédit photo : Yoeum Phorn

---

## I.2 ÉVALUER LE POTENTIEL D'IMPACT SUR LES RÉSULTATS.

---

**I** s'agit d'un jugement que l'équipe doit faire sur la base de l'étendue de l'écart de comportement, d'une analyse comparative entre les comportements et, encore une fois, de l'importance du comportement pour le résultat souhaité. Attribuez un score en fonction de ce qui aura le plus grand impact sur le résultat nutritionnel escompté. Cela signifie que si le résultat du programme est spécifique à un type de malnutrition, comme l'émaciation, les lacunes dans l'alimentation

pendant et après la maladie deviennent plus prioritaires que, par exemple, la diversité alimentaire, du moins dans une première priorisation. Score avec un potentiel élevé, moyen ou faible d'impact sur les résultats.





Crédit photo : MCHIP

---

## I.3. ÉVALUER LA CAPACITÉ POTENTIELLE À CHANGER.

---

**C**ette évaluation répond à la question suivante : Compte tenu des ressources, des services et des contraintes disponibles dans la zone de programme (par exemple, la disponibilité de la nourriture), les recherches existantes montrent-elles que le comportement peut changer ? Les réponses à cette question proviennent généralement de recherches qualitatives qui examinent pourquoi les gens adoptent ou non certains comportements et d'évaluations de programmes. Inscrivez « oui » ou « non » dans la dernière colonne de la feuille de travail I.1. S'il n'y a pas

assez d'informations pour faire cette détermination à ce stade, laissez ce score vide pour le moment. Prévoyez d'explorer cette question dans le cadre d'une recherche formative et de remplir la colonne ultérieurement.

---

## I.4 AFFINER LES COMPORTEMENTS ET DÉTERMINER L'ADÉQUATION ENTRE LE PROGRAMME ET LA POLITIQUE.

---

**A**ajoutez quatre à six comportements classés au premier rang dans la feuille de travail I.1 à la colonne Comportements de la [feuille de travail I.2](#) ci-dessous. Examinez attentivement tous les comportements marqués d'un « non » dans la dernière colonne de la feuille de travail I.1 qui sont également bien classés. Dans ce cas, décidez si la réalisation d'une recherche formative permettrait de mieux comprendre les facteurs qui préviennent ou soutiennent ce comportement.

L'adéquation du programme est basée sur le temps, les compétences et les ressources nécessaires à la promotion de la pratique. Si l'alimentation des jeunes enfants est au centre d'un programme, vous avez peut-être donné la priorité à tous les comportements, en mettant l'accent sur les groupes d'âge pour chacun

d'eux. Cependant, si l'amélioration de l'alimentation des enfants n'est qu'un aspect de votre programme, vous pouvez vous concentrer sur quelques comportements d'alimentation complémentaire choisis. L'identification de ces comportements, comme première étape, met les plans de SEA sur la bonne voie.

Indiquez « mauvais », « modéré » ou « bon », « mauvais » indiquant que le comportement ne s'adapte pas bien au programme et « bon » signifiant une bonne adaptation. Tout comportement couvert par un autre volet du projet doit être considéré comme un « bon » ajustement. Indiquez si chaque comportement est une politique nationale ou locale en inscrivant « oui » ou « non » dans la dernière colonne.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** Si le pays dans lequel vous travaillez a une stratégie nationale, suivez le cadre de base de la stratégie tout en approfondissant les comportements et ce qu'ils signifient pour votre programme spécifique. Cela peut signifier qu'il faut prioriser certains comportements de la stratégie plutôt qu'à d'autres et/ou qu'il faut affiner le comportement en une petite action réalisable, car votre programme seul ne pourra probablement pas traiter tous les aspects de la stratégie.

Sélectionnez trois à cinq comportements qui correspondent le mieux au programme, tout en veillant à ce qu'ils soient en phase avec les priorités politiques (marquées par un « oui » dans la dernière colonne de la feuille de travail I.2). Si vous avez du mal à vous limiter à trois ou cinq comportements, vous pouvez

en sélectionner davantage comme comportements prioritaires, mais prévoyez d'aborder ces comportements par étapes.



**Feuille de travail 1.2 Établissement de la priorisation en fonction de l'adéquation des programmes et des politiques**

Comportements	Adaptation du programme (mauvais, modéré, bon)	Priorités politiques nationales ou infranationales (Oui ou non)

Vous avez maintenant une première liste de comportements prioritaires pour votre programme. Partagez-les avec l'ensemble de votre équipe de programme et vos partenaires. Grâce à ce processus, vous avez identifié ce que les gens doivent faire pour atteindre les résultats escomptés, ce qui permettra de garder toutes les activités planifiées sur la bonne voie et de guider le suivi à chaque étape du processus. Utilisez ces comportements prioritaires pour orienter la recherche formative dans le module 2. Au cours de la recherche formative, incluez des questions pour en

savoir plus sur la volonté et la capacité des groupes de participants à pratiquer le comportement, compte tenu des ressources disponibles, du temps, de l'intérêt et du soutien social. Concentrez-vous sur les comportements pour lesquels la colonne « Capacité potentielle de changement » de la feuille de travail 1.1 est vide. Après la recherche formative, lorsque vous utilisez les résultats pour concevoir une stratégie de CSC dans le module 3, mettez à jour la notation si nécessaire et rendez les comportements plus spécifiques au contexte du programme.



## HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

### Saisir une opportunité de changement

Les planificateurs du programme, Maryam et Brian, travaillent depuis de nombreuses années à améliorer la nutrition des enfants dans leur région. Malgré certains progrès, le nombre d'enfants souffrant de malnutrition dans leur région reste élevé — les données qu'ils collectent le confirment. Mais Maryam et Brian voient aussi la réalité de leurs propres yeux lors de leurs visites de routine dans les communautés, les foyers et les dispensaires.

Ils ont également remarqué que la quasi-totalité des familles et des communautés qu'ils visitent ne disposent que de très peu de soutien pour aider les personnes qui s'occupent des enfants à surmonter les obstacles aux bonnes pratiques d'alimentation complémentaire. Ils parlent souvent de la manière dont ils peuvent aider les mères, les pères et les autres membres de la famille à adopter de meilleures pratiques, car ils savent, grâce à la littérature scientifique, qu'une meilleure alimentation complémentaire contribue à améliorer la santé des enfants.

### Surmonter un obstacle difficile

Ils sont ravis lorsque le directeur du ministère de la santé (MS) leur demande de développer un programme multisectoriel pour renforcer l'alimentation complémentaire. Mais ils sont également inquiets car changer les comportements en matière d'alimentation complémentaire est un énorme défi. Comme dans de nombreux pays, la situation dans leur région est complexe. Leurs programmes ont montré de bons progrès en matière d'allaitement maternel et de soins prénatals, mais les progrès en matière d'alimentation des enfants sont au point mort. Les multiples causes indirectes et sous-jacentes de la malnutrition font qu'il est difficile de savoir par où commencer.

Alors que Maryam et Brian s'efforcent de choisir les comportements qu'ils vont cibler en premier, un collègue du ministère de la santé leur recommande d'utiliser l'outil de priorisation des comportements. Ils lui disent que c'est exactement ce dont ils ont besoin ! En réunissant les membres de l'équipe technique de nutrition pour compléter l'outil ensemble, ils commencent à avoir plus d'espoir. Avec l'aide du groupe, ils clarifient les résultats et les objectifs du programme de nutrition et des autres programmes en les trouvant dans la proposition originale du programme de nutrition.

### Priorisation des comportements à cibler

Ensuite, l'équipe passe en revue les comportements recommandés en matière d'alimentation complémentaire. Brian est surpris de voir que l'alimentation complémentaire consiste en fait en six comportements ! Il a l'habitude de parler de l'alimentation complémentaire de manière générale. Maryam explique qu'elle sait bien, en tant que mère, que l'alimentation de l'enfant comporte de nombreux aspects et qu'elle espère qu'il en fera l'expérience en tant que père un jour. Cela rappelle à Maryam la fois où, alors qu'elle nourrissait son enfant, elle a été frappée à l'œil par un morceau de patate douce volante. Ensemble, ils rient un bon coup et essaient de se recentrer.

Ils trouvent des données pour certains des comportements, mais pour d'autres, comme l'hygiène alimentaire et l'alimentation adaptée, l'équipe demande aux experts du bureau de santé du district et d'autres projets de partager leurs rapports. En examinant les données et l'expérience, ils posent ces questions : Où se situent les écarts de comportement, c'est-à-dire quels comportements ne sont pas pratiqués actuellement dans la proportion nécessaire ? Y a-t-il des différences selon l'âge des enfants ? Quels sont les comportements qui relèvent du mandat du programme ?

Ils complètent le processus de priorisation par quatre comportements prioritaires en matière d'alimentation complémentaire ([exemple de feuilles de travail 1.1 et 1.2](#)) :

1. Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent chaque jour une variété d'aliments riches en nutriments pour les repas et les collations des enfants âgés de 6 à 23 mois, l'accent étant mis sur les

enfants de moins de 12 mois.

2. Les personnes qui s'occupent des enfants de 6 à 23 mois les nourrissent avec une fréquence, une quantité et une régularité adaptées à leur âge, tout en continuant à les allaiter.
3. Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les jeunes enfants de 6 à 23 mois de manière adaptée.
4. Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent une alimentation de récupération aux enfants de 6 à 23 mois pendant deux semaines après la maladie.

### Rester concentré

Certains membres du personnel ne comprennent pas pourquoi tous les comportements n'ont pas été classés par ordre de priorité et posent des questions sur les autres. Qu'en est-il des comportements des pères ou des grands-mères ? Ou des jardins familiaux ? Maryam et Brian expliquent que ceux-ci peuvent venir plus tard comme actions de soutien. Toutes les activités doivent conduire aux comportements prioritaires des personnes qui s'occupent des enfants qui sont les plus proches des résultats attendus. Ils expliquent également l'importance de rester concentré sur les comportements clés et de ne pas en faire trop.

Une fois que tout le monde est d'accord, Maryam, Brian et les membres de leur équipe échangent sur les comportements prioritaires lors d'une réunion de planification.

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### Vous l'avez fait —

- Clarifier les objectifs du programme en fonction de l'état nutritionnel ou des résultats du programme ?
- Déterminer la prévalence des comportements, leurs écarts et le potentiel d'impact sur les résultats dans le contexte ?
- Évaluer la capacité potentielle à changer ?
- Déterminer l'adéquation entre le programme et la politique ?
- Partager les comportements prioritaires au sein de vos équipes ou de votre programme ?

## MODULE 2. PLANIFIER ET MENER UNE RECHERCHE FORMATIVE



Module 1 Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



Module 2 Planifier et mener une recherche formative



Module 3 Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



Module 4 Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



Module 5 Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



Module 6 Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Un aperçu de ce module :** Les objectifs de ce module sont d'en savoir plus sur les comportements prioritaires dans le module 1, de déterminer si des recherches sont nécessaires pour combler les lacunes de compréhension qui limiteraient ou accéléreraient l'adoption de ces comportements, et de planifier ces recherches, si nécessaire. Dans ce module, vous examinerez la littérature existante sur les comportements prioritaires, à la recherche d'informations sur les raisons pour lesquelles ils sont ou ne sont pas pratiqués. Ensuite, vous exposerez les principales lacunes afin de déterminer l'étendue de la recherche formative nécessaire, d'élaborer des questions de recherche et de sélectionner des méthodes de recherche.

**Avant de commencer ce module :** Rassemblez la documentation existante, y compris les articles évalués par les pairs et les documents de politique et de pro-

gramme. Il est important que ces ressources soient spécifiques au contexte. Toutefois, des informations sur des contextes similaires peuvent également être utiles.

### Le résultat de ce module : Plan de recherche formative

À la fin du module 2, vous aurez une meilleure compréhension des comportements que vous avez prioritaires dans le module 1. Le résultat est un plan de recherche pour guider votre recherche formative, y compris les questions et les méthodes.

### ÉTAPES DE CE MODULE :

2.1 Examiner la documentation existante sur les comportements prioritaires afin de déterminer si des recherches sont nécessaires.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

2.2. Concevoir des questions de recherche et planifier la recherche formative.

2.3. Choisir des méthodes de recherche formative.

2.4 Compléter le plan de recherche.

## CONTEXTE

Après avoir examiné les données existantes, vous pouvez décider que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre ce que les gens veulent et peuvent faire dans leur contexte, de qui ils ont besoin pour les soutenir dans ces actions, et comment. Cette recherche précoce est appelée recherche formative car elle est essentielle pour « former » ou façonner les activités du programme. La recherche formative est un élément clé pour comprendre le contexte de l'alimentation complémentaire et identifier les solutions locales aux défis de l'alimentation :

- L'interaction entre les individus, les familles et l'environnement alimentaire signifie qu'il existe de nombreuses façons d'atteindre les résultats escomptés.
- Axer la recherche sur les comportements et les facteurs (obstacles et facteurs favorables

qui empêchent ou favorisent la pratique du comportement) et faire participer les personnes qui s'occupent des enfants et les personnes influentes à la recherche permet d'adopter une approche centrée sur l'être humain pour l'élaboration des programmes. Cette approche permet d'évoquer le point de vue des groupes de participants sur les facteurs qui empêchent ou soutiennent les comportements prioritaires, leurs réseaux sociaux et les systèmes, et de suggérer les modifications à apporter aux produits et services.

- La recherche formative peut également révéler les actions que d'autres personnes doivent entreprendre pour surmonter les obstacles.

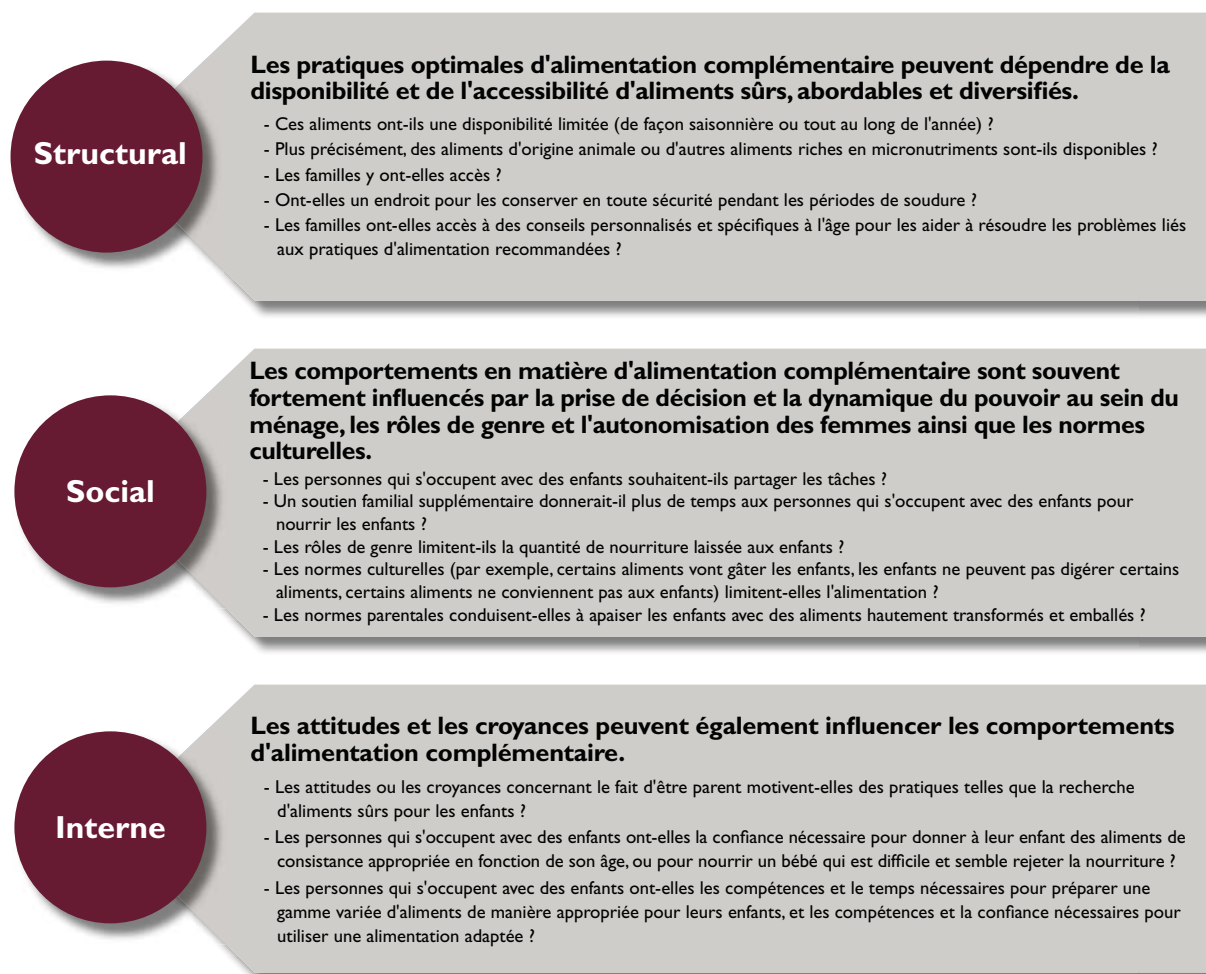
Il existe de nombreux types et méthodes de recherche. Certains types sont nécessaires pour mieux définir les comportements, tandis que d'autres mettent en lumière les facteurs qui les influencent et identifient les actions spécifiques que les gens sont prêts et capables de faire. Ce module se concentre sur ce dernier point - écouter les voix de ceux qui vont mettre en œuvre ou participer au programme afin qu'il soit conçu pour s'adapter au contexte.

## 2.1 EXAMINER LA DOCUMENTATION EXISTANTE SUR LES COMPORTEMENTS PRIORITAIRES AFIN DE DÉTERMINER SI DES RECHERCHES SONT NÉCESSAIRES.

**C**ommencez par examiner les recherches existantes menées dans la zone du programme ou à proximité, ainsi que les documents de politique et de programme nationaux, et interrogez des informateurs experts pour comprendre ce que l'on sait de chaque comportement prioritaire et des facteurs (obstacles ou facilitateurs) qui empêchent ou soutiennent chaque comportement prioritaire. Les facteurs se situent à trois niveaux, comme le montre la figure 1 : structurel, social et interne. Pour obtenir une image complète, il faut examiner les systèmes familiaux et communautaires, les marchés, les services et les programmes gouvernementaux et non gouvernementaux

qui ont une incidence sur l'alimentation complémentaire. Le cadre d'action de l'UNICEF pour l'alimentation complémentaire (annexe 2) décrit les rôles des systèmes d'alimentation, de santé, d'eau, d'assainissement, d'hygiène et de protection sociale dans l'amélioration de l'alimentation des jeunes enfants pendant la période d'alimentation complémentaire (UNICEF 2020). Considérez les questions suivantes : Qu'est-ce qui a été essayé pour améliorer les pratiques d'alimentation des jeunes enfants et avec quels résultats ? Quels secteurs ont été impliqués ? Pourquoi certaines activités ont-elles réussi à changer les pratiques alors que d'autres n'y sont pas parvenues ?

Figure 1. Facteurs pouvant empêcher ou favoriser les comportements d'alimentation complémentaire





**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** L'article « Exploration de l'influence des normes sociales sur l'alimentation complémentaire : examen de la portée des études d'observation, d'intervention et d'efficacité » par Kate Dickin et al. (2021) identifie le besoin de plus de programmes pour influencer les normes sociales qui influencent l'alimentation complémentaire. L'examen a mis en évidence les normes sociales qui peuvent influencer les comportements en matière d'alimentation complémentaire ; qui est responsable de l'alimentation des enfants et de l'éducation des enfants ; et les dynamiques familiales et de genre autour de l'alimentation complémentaire. Des normes centrées sur—

- l'alimentation des enfants
- quand et comment les enfants sont nourris
- la fréquence de l'alimentation
- l'alimentation, l'interaction et l'encouragement adaptés
- la préparation hygiénique des aliments pour enfants
- la personne responsable de l'alimentation des enfants
- les rôles en matière de préparation des aliments et d'alimentation
- les décisions concernant l'alimentation des enfants, l'approvisionnement et l'allocation des denrées alimentaires au sein du ménage.

Tenez compte des normes sociales qui influencent les comportements et la façon dont ils sont pratiqués lors de l'examen de la documentation et de la planification de la recherche formative.

Lors de l'examen de la littérature, il est également important d'identifier les personnes qui doivent soutenir la pratique de ce comportement et les actions qu'elles doivent entreprendre. Comme pour les facteurs, les acteurs influents peuvent être décrits à trois niveaux différents : institutionnel, communautaire et domestique.

- Influenceurs au niveau institutionnel : décideurs politiques, acteurs du marché et agents de santé
- Influenceurs au niveau de la communauté : voisins et leaders, qu'ils occupent des postes officiels ou qu'ils soient des personnes influentes
- Influenceurs du ménage : systèmes familiaux et membres individuels qui doivent aider les personnes principales qui nourrissent les enfants d'une manière que ces derniers souhaitent. Les actions spécifiques qui sont nécessaires et réalisables dépendent du contexte social et culturel. Le soutien peut inclure le partage des tâches, la fourniture d'intrants et de ressources ou le soutien social (Martin et al. 2020). [Guide du programme : Impliquer les membres de la famille dans l'amélioration de la nutrition maternelle et infantile](#) de l'USAID en action pour la nutrition (2020) comprend des recommandations sur la manière d'impliquer les membres de la famille, en commençant par la recherche formative et tout au long du programme.

Remplissez le tableau de recherche ([feuille de travail 2.1](#) ci-dessous) en utilisant les données et les recherches recueillies pour chaque comportement prioritaire. Les données descriptives sur les comportements, ou ce que les

gens font, sont souvent disponibles dans la littérature et les rapports de programmes. Essayez également de répondre aux questions liées au « pourquoi » des comportements. Par exemple, vous pouvez constater dans la littérature que peu de personnes qui s'occupent des enfants donnent à leurs enfants une alimentation diversifiée chaque jour. C'est le « quoi », c'est-à-dire ce que les gens font ou ne font pas. Mais pourquoi ? Le « pourquoi » peut être que les personnes qui s'occupent des enfants ne leur donnent pas une alimentation diversifiée chaque jour parce qu'elles n'ont pas accès à ces aliments à la maison ou sur les marchés. Mais cela ne va pas jusqu'au fond du problème. Les aliments ne sont-ils pas accessibles en raison des coûts ou parce que les marchés locaux n'offrent pas de choix ? Ou parce que les personnes qui s'occupent des enfants ne décident pas de la nourriture à acheter pour la famille ? Ou, si les aliments deviennent disponibles, pourquoi y ont-ils maintenant accès ?

Lorsque vous remplissez le tableau de recherche, posez également des questions sur le « comment ». En utilisant l'exemple ci-dessus pour les questions « pourquoi », cette question pourrait être : Comment les personnes qui s'occupent des enfants pourraient-ils avoir un meilleur accès à des aliments variés ? Ou comment les familles pourraient-elles évoluer pour donner aux femmes plus de pouvoir de décision sur les achats alimentaires ? Vous constaterez peut-être que certains ouvrages ne répondent pas aux questions du « pourquoi » ou du « comment ». Ce sont des lacunes auxquelles il faut trouver des réponses au cours de la recherche formative.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** Les personnes et leurs environnements sont en constante évolution. Ce n'est pas une garantie qu'une fois qu'ils ont adopté un comportement, ils le conserveront. Pour avoir les meilleures chances d'obtenir un changement de comportement durable, il faut prendre en compte les facteurs sociaux (par exemple, les normes, la dynamique des genres) et structurels (par exemple, l'accessibilité, l'expérience des services), et pas seulement les connaissances et les attitudes internes, pour s'assurer que l'environnement qui les entoure est façonné de manière à favoriser la pratique du comportement.

## Feuille de travail 2.1 Résultats de la recherche : Analyse des facteurs

Comportement de nutrition et étapes :		
Types de facteurs*	Facteurs	Acteurs et actions de soutien
Quels sont les catégories ou les types d'obstacles ou de facilitateurs qui empêchent ou soutiennent la pratique du comportement ? <u>Définitions</u>	<i>Qu'est-ce qui empêche les gens de pratiquer ce comportement ou les aide à le faire maintenant ?</i>	<i>Qui doit faire quoi pour s'attaquer à ce facteur ?</i>
Structurelle		
Accessibilité		
Compétences des prestataires		
Expérience de service		
Social		
Soutien de la famille et de la communauté		
Genre		
Normes		
Interne		
Attitudes et croyances		
Auto-efficacité		
Connaissances		
Compétences		





Crédit photo : Kate Holt/MCSP

En examinant les tableaux complétés, l'équipe de projet peut évaluer s'il y a des lacunes dans la recherche qui nécessitent une recherche formative et si d'autres parties prenantes devraient faire partie du processus. Les zones du tableau qui sont vides, qui présentent des informations incomplètes ou qui soulèvent de nouvelles questions après l'étude documentaire indiquent des lacunes qui nécessitent des informations supplémentaires et qui doivent faire l'objet d'une attention particulière au cours de la recherche formative, notamment lorsque vous ne pouvez pas répondre de manière adéquate à la question « pourquoi ».

Si la recherche sur les facteurs et les acteurs de soutien n'est pas disponible ou possible, le site [Profils des](#)

[comportements nutritionnels dans le monde \(Global Nutrition Behavior Profiles\)](#) peut contenir des recherches régionales ou mondiales que vous pouvez utiliser jusqu'à ce que l'apprentissage de la mise en œuvre du programme puisse être incorporé (The Manoff Group s.d. (a)).

Si vous décidez de mener une recherche formative, continuez avec ce module. Bien que vous n'ayez peut-être pas besoin d'une recherche formative supplémentaire sur le « pourquoi », il est généralement nécessaire d'obtenir l'avis de la famille et de la communauté par le biais de consultations ou de discussions informelles pour orienter la stratégie, puis de poursuivre au module 3.



Par exemple, dans le cadre d'ateliers de l'UNICEF, des mères ont été invitées à parler de la manière dont elles nourrissent leurs enfants et des difficultés qu'elles rencontrent pour leur fournir une alimentation de qualité. Plus précisément, les mères ont partagé leurs points de vue sur leur accès et leurs connaissances en matière d'alimentation et de nutrition, ainsi que leurs expériences et leurs aspirations en ce qui concerne les pratiques de consommation de leurs enfants, les leurs et celles de leur famille. Publiés en tant que rapport complémentaire de *La Situation des enfants dans le monde 2019*, les résultats identifient les points communs et les divergences entre les connaissances et les expériences des mères dans différents contextes (Schmied et al. 2020).



---

## 2.2. CONCEVOIR DES QUESTIONS DE RECHERCHE ET PLANIFIER LA RECHERCHE FORMATIVE.

---

**S**i nécessaire, la recherche pourrait porter sur les lacunes dans la compréhension des comportements prioritaires que vous avez identifiés dans le module 1. S'il vous manquait des données importantes pour la priorisation, comme la prévalence du comportement, veillez à inclure dans votre plan de recherche formative des questions de recherche qui vous fourniront des informations sur les pratiques comportementales actuelles.

Concentrez la recherche sur les facteurs qui préviennent ou soutiennent les comportements prioritaires afin de comprendre les causes profondes qui expliquent pourquoi les gens adoptent ces comportements, quelles améliorations ils seraient prêts à essayer et comment. Tout comme pour l'analyse documentaire, répondre aux questions « pourquoi » et « comment » avec les participants au programme vous aide à comprendre spécifiquement comment affiner les comportements prioritaires et les facteurs empêchant ou soutenant ces comportements qui sont essentiels pour améliorer ce comportement. L'outil [Facteurs qui influencent les comportements nutritionnels multisectoriels](#) résume les facteurs du tableau de recherche et peut être utilisé pour s'assurer que les différents types de facteurs sont couverts dans les questions de recherche. Il y a quelques éléments clés à prendre en compte :

- **Vous constaterez peut-être que vous avez plus de questions de recherche qu'il n'est possible d'y répondre compte tenu des contraintes de temps et de ressources.** Classez les questions de recherche par ordre de priorité en examinant les tableaux de recherche que vous avez remplis dans le module 2, afin de déceler les lacunes majeures entre les différents comportements et niveaux de facteurs.
- **Veillez à ce que vos questions tiennent compte de ce que vous savez déjà.** Par exemple, si votre objectif est d'inciter les personnes qui s'occupent des enfants à leur donner des aliments d'origine animale et que vous savez déjà que les pères ont pour rôle d'acheter de la viande, du poisson et des œufs sur les marchés, la question « Pourquoi les mères n'achètent-elles pas d'œufs sur les marchés ? » ne vous apportera aucune nouvelle information. Au lieu de cela, vous pourriez demander : « Pourquoi les pères n'achètent-ils pas du poisson et des œufs sur les marchés ? » ou « Pourquoi les personnes qui s'occupent des enfants ne leur donnent-elles pas du poisson et des œufs que les pères ramènent du marché ? »
- **Réfléchissez aux questions de recherche par groupes de participants.** Veillez à séparer chaque groupe de participants en différents segments. Un segment est un groupe de personnes défini par des caractéristiques qui affectent l'alimentation des enfants. Les caractéristiques spécifiques utilisées pour définir les segments sont celles qui sont censées refléter les différences dans les comportements prioritaires, comme la zone géographique, la résidence rurale ou urbaine, l'ethnie, la religion, l'âge de l'enfant, le genre de l'enfant, la situation de la famille ou de l'enfant, etc. Souvent, les zones géographiques constituent la première unité de segmentation, comme les différentes régions ou les zones rurales et urbaines. Créez des regroupements plus spécifiques au sein de chacune de ces unités en fonction du niveau de segmentation suivant, comme la religion. Voir [Conception par le dialogue](#) pages 4.9 à 4.15 pour des conseils et des exemples de cadres d'échantillonnage (Dickin, Griffiths, et Piwoz 1997).



Crédit photo : CNFA

---

## 2.3. CHOISIR DES MÉTHODES DE RECHERCHE FORMATIVE.

---

**I** existe une variété de méthodes permettant de recueillir les informations nécessaires pour combler les lacunes et prendre des décisions judicieuses en matière de programmation. La recherche formative peut être qualitative, quantitative, ou un mélange des deux :

- **Des entretiens qualitatifs approfondis et des discussions de groupe** peuvent être utiles lorsque vous souhaitez connaître les raisons pour lesquelles les participants adoptent les comportements actuels et les variations dans les perspectives des différents groupes ou individus. Ces méthodes seront particulièrement utiles pour étudier les systèmes familiaux, les attentes des hommes et des femmes, les normes et les croyances.
- **D'autres méthodes, telles que les essais de pratiques améliorées (Trials of Improved Practices [TIP]) ou les essais de recettes**, engagent les participants et les communautés à identifier et à tester des solutions locales spécifiques et des comportements réalisables, ou ce que les gens veulent et peuvent faire dans leur contexte.
- **Les enquêtes quantitatives, les analyses diététiques et les études de marché** peuvent vous fournir des informations sur les comportements pratiqués, l'adéquation nutritionnelle du régime alimentaire de l'enfant, ainsi que la disponibilité et le coût des différents aliments, respectivement.

L'annexe 3 et l'outil [Arbre décisionnel de la recherche formative](#) fournissent une liste complète des différents types de méthodes de recherche et de leur utilisation, ainsi qu'un guide sur la manière de choisir les méthodes appropriées à votre question de recherche.

---

## 2.4 COMPLÉTER LE PLAN DE RECHERCHE.

---

**L**a [feuille de travail 2.2](#) sert à rassembler les différents éléments de ce module. Des étapes plus détaillées pour la planification et la conduite de la recherche sur l'alimentation complémentaire peu-

vent être trouvées dans [Les bases : Planification de la recherche formative sur les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant](#) (Projet ANJE de l'USAID 2011) et sont décrites à l'annexe 3.

### Feuille de travail 2.2 Plan de recherche

Types d'informations	Questions de recherche	Méthodes	Personnes et lieux à inclure	Questions à poser
Perceptions des soins et de l'alimentation des enfants				
Comportements actuels				
Possibilités d'améliorer les comportements				

Utilisez le module 3 pour analyser la recherche et traduire les résultats de la recherche en stratégie.



## HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

### Préparation de la recherche

Maryam et Brian commencent le module 2 en remplissant un tableau de résultats de recherche pour chaque comportement prioritaire. Ils commencent par le comportement : « Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent chaque jour une variété d'aliments riches en nutriments lors des repas et des collations, en mettant l'accent sur les enfants de moins de 12 mois ». Les recherches existantes dans la zone du programme montrent que quatre facteurs empêchent ces personnes d'adopter ce comportement, notamment le manque d'accès à des options abordables ou appropriées d'œufs, de poisson ou de viande pour les jeunes enfants ; le manque de soutien familial pour donner la priorité à l'alimentation des enfants ; les croyances sur ce que les enfants de moins de 12 mois devraient manger ; et les compétences pour préparer les œufs, le poisson et la viande pour les enfants ([feuille de travail complétée](#)).

Bien que les recherches existantes suggèrent certaines raisons pour lesquelles les personnes qui s'occupent des enfants ne leur donnent pas d'aliments d'origine animale, en particulier à ceux âgés de moins de 12 mois, Maryam et Brian constatent, d'après le tableau, qu'il existe encore des lacunes. Qu'est-ce que les personnes qui s'occupent des enfants seraient prêts à faire ? Que pourraient faire les membres de la famille pour les soutenir ? Que pourraient faire les vendeurs du marché pour améliorer l'accès ?

Lors de la préparation de la recherche formative, Maryam et Brian se heurtent à une certaine résistance, car les membres de l'équipe n'en voient pas l'intérêt et pensent qu'il suffit de dire aux personnes qui s'occupent des enfants de donner aux enfants des aliments d'origine animale pour que cela suffise. Ils expliquent à l'équipe que pour que les comportements changent, il est important de s'assurer que les personnes qui s'occupent des enfants ont les opportunités, la motivation et les compétences nécessaires — en plus des connaissances — pour pratiquer le comportement. La recherche les aidera à mieux comprendre ces facteurs.

Maryam et Brian préparent le plan de recherche, en élaborant les questions et les méthodes de recherche en se posant une série de questions. Les données existantes montrent que les ménages ont accès à des aliments nutritifs tels que le petit poisson et le lait, mais qu'ils ne les donnent pas aux jeunes enfants. L'équipe constate qu'elle a besoin de données qualitatives pour mieux comprendre pourquoi les personnes qui s'occupent des enfants ne leur donnent pas ces aliments ainsi que ce qu'elles et les personnes influentes sont capables de changer. Ils considèrent également qu'il est nécessaire de mener une enquête quantitative sur les marchés pour comprendre la disponibilité de tous les types d'aliments nutritifs, à quels prix, par saison de l'année.

Dans le plan de recherche (voir [exemple de plan](#)), ils remplissent les informations suivantes :

**Colonne 1.** Questions de recherche : Quelles sont les lacunes de la recherche existante ? Sur quoi avons-nous besoin d'en savoir plus ?

**Colonne 2.** Personnes à inclure : Quels acteurs devons-nous inclure ?

**Colonne 3.** Méthodes : Quel type d'information est nécessaire ?

**Colonne 4.** Les questions à poser : Pour répondre aux questions sur pourquoi les personnes qui s'occupent des enfants pratiquent ou non certains comportements, ils ont choisi les entretiens comme méthode de recherche. Pour répondre aux questions sur le « quoi d'autre ? », l'équipe a choisi des discussions de groupe. Enfin, pour répondre aux questions sur le « comment » les personnes qui s'occupent des enfants pourraient essayer de nouveaux comportements, l'équipe a planifié des essais de recettes.

Avec le plan de recherche, l'équipe discute également de l'échantillonnage. Certains membres de l'équipe demandent un échantillonnage de personnes qui s'occupent des enfants dans tous les districts de la zone du programme. Maryam recommande un échantillonnage dans quelques districts qui pourraient représenter d'autres districts. De cette façon, ils ont pu inclure des personnes qui s'occupent des enfants différents pour les entretiens et les essais de recettes. L'équipe recherche les similitudes et les différences contextuelles entre les districts, notamment l'ethnicité, la religion, les moyens de subsistance et la proximité des marchés, entre autres. Ils constatent que les moyens de subsistance et la proximité des marchés pourraient constituer les plus grandes différences entre les familles de la zone du programme, et sélectionnent donc des districts pour représenter ces variables.





Crédit photo : CNFA

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### **Vous l'avez fait —**

- Déterminer si une recherche formative est nécessaire sur la base des données existantes, par comportement prioritaire ?

### **Si des recherches sont nécessaires, avez-vous —**

- Planifié la recherche pour combler les lacunes en tenant compte de l'âge et du contexte ?
- Déterminé les questions et les méthodes de recherche ?
- Complété un plan de recherche ?

## MODULE 3. CONCEVOIR UNE STRATÉGIE DE CSC POUR AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE



Module 1 Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



Module 2 Planifier et mener une recherche formative



Module 3 Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



Module 4 Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



Module 5 Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



Module 6 Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Une vue d'ensemble de ce module :** Ce module vous guide pour concevoir une stratégie de CSC qui améliore l'apport en nutriments des jeunes enfants. Dans ce module, vous analyserez la recherche et traduirez les idées clés en une voie critique de changement qui comprendra des actions dans plusieurs secteurs.

**Avant de commencer ce module :** Rassemblez votre liste de comportements prioritaires et un tableau ou un profil de recherche complété pour chaque comportement, mis à jour sur la base de l'étude documentaire et de tout rapport de recherche formative.

**Le résultat de ce module : Stratégie de CSC**  
La stratégie de CSC multisectorielle sera basée sur les comportements que vous avez priorisés dans le module 1, la recherche que vous avez menée sur la base de

vos plans de recherche du module 2 et votre analyse de la recherche dans ce module. Cette stratégie de CSC guidera la planification, la mise en œuvre et la gestion des performances du programme, comme indiqué dans les modules 4 et 5.

### ÉTAPES DE CE MODULE :

- 3.1 Analyser les résultats pour chaque comportement prioritaire.
- 3.2 Confirmer ou affiner les comportements prioritaires.
- 3.3 Facteurs « vedettes » pour les comportements prioritaires et création de parcours liés.
- 3.4 Développer la stratégie de CSC.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

### 3.5 Affiner la stratégie de CSC avec les parties prenantes.

#### CONTEXTE

Analysez les résultats de votre recherche formative pour guider le développement de votre programme. L'analyse produira —

- un rapport de synthèse qui répond à vos questions de recherche et décrit pourquoi elles sont significatives dans le contexte
- la stratégie de votre programme pour améliorer l'alimentation complémentaire, qui sera basée sur les conclusions du rapport.

Utilisez votre analyse pour combler les lacunes que vous avez constatées lors de l'établissement des priorités dans le module 1 (par exemple, s'il vous manquait des données sur la prévalence du comportement et que

vous en avez une idée après avoir effectué la recherche, tenez-en compte dans l'établissement des priorités), ou lors de l'examen de la documentation existante et de l'élaboration de vos questions de recherche dans le module 2. Utilisez votre recherche formative pour établir un profil complet du comportement et affinez les comportements prioritaires en fonction de ce que les participants veulent et peuvent faire. Ceci est particulièrement important lorsqu'il s'agit de définir les étapes nécessaires à la pratique des comportements et de déterminer les facteurs et les acteurs qui influencent le comportement. Des exemples d'analyse pour les comportements de l'annexe 1 se trouvent sur le site [Think|BIG](#) (The Manoff Group s.d. (a)). Ce sont des exemples globaux pour vous aider à démarrer. Votre analyse devra être spécifique au contexte et basée sur les recherches du module 2.





Crédit photo :Tine Frank/USAID

## 3.1 ANALYSER LES RÉSULTATS POUR CHAQUE COMPORTEMENT PRIORITAIRE.

**U**tiliser les résultats de la recherche pour concevoir une stratégie commence par une analyse pour chaque comportement prioritaire. Cela permet de s'assurer que la stratégie de CSC est fondée sur les données probantes du contexte particulier. L'outil [Utiliser la recherche pour concevoir une stratégie de CSC pour la nutrition multisectorielle](#) peut vous aider. À l'aide des tableaux que vous avez remplis lors de votre étude documentaire dans le module 2 ([feuille de travail 2.1](#)) pour chaque

comportement prioritaire, ajoutez les résultats des recherches effectuées. Ajoutez ou affinez les facteurs qui empêchent ou favorisent chaque comportement et la liste des personnes qui doivent aider les gens à adopter ces comportements. Il s'agit des acteurs de soutien décrits à la section 2.1. Si la recherche n'identifie pas d'acteurs de soutien spécifiques qui influencent un facteur particulier, incluez ceux que vous pensez être pertinents sur la base de votre connaissance du contexte.



Par exemple, dans les régions pastorales de l'Ouganda, les recherches montrent que l'alimentation des jeunes enfants est affectée par les normes de genre qui surchargent les femmes des tâches liées à la garde des enfants et à la recherche de nourriture pour la famille, qui peuvent varier selon la saison. Les régimes alimentaires dépendent de la production de lait des bovins. Le bétail — appartenant aux hommes — doit avoir accès aux pâturages et à l'eau, et cet accès est le plus faible à la fin de la saison sèche chaque année (Catley 2017). Un programme vise à réduire le temps que les femmes consacrent à la recherche de nourriture et à assurer l'alimentation des jeunes enfants tout au long de l'année en fournissant des chèvres aux exploitations familiales. Les dialogues communautaires avec les recettes et les tests de goût du lait de chèvre ont conduit à l'acceptation du lait de chèvre par les enfants (Mulondo 2021).

## 3.2 CONFIRMER OU AFFINER LES COMPORTEMENTS PRIORITAIRES.

**R**evoir les comportements prioritaires pour affiner ou préciser ce qui est réalisable dans le contexte du programme. Si nécessaire, mettez à jour votre notation pour les différents critères de priorisation du module 1, et assurez-vous que vous avez un ou deux comportements à privilégier sur la base des preuves. Cela peut signifier l'abandon d'un comportement que vous aviez précédemment considéré comme prioritaire parce que la recherche a montré qu'il n'était pas important ou qu'il ne pouvait pas être modifié compte tenu des ressources, des services et des contraintes disponibles dans la zone du programme. Sinon, si vous ne voulez pas l'éliminer, vous pouvez utiliser les

résultats de la recherche pour affiner le comportement ou le diviser en une étape ou une pratique plus petite qui peut être déplacée. Si vous avez mené une recherche formative, incluez la considération clé de ce que les participants au programme sont prêts et capables de faire dans leur contexte et, avec cette information, rendez le comportement aussi spécifique que possible. Un comportement doit être considéré comme réalisable du point de vue de l'homme ou de la femme du groupe de participants, compte tenu des ressources, du temps et de l'intérêt disponibles, ainsi que du contexte social. Cette spécificité permet à votre programme de se concentrer sur ce qui est réaliste.



Par exemple, pour atteindre le comportement prioritaire « Les personnes qui s'occupent des enfants donnent à l'enfant des quantités de nourriture adaptées à son âge », la recherche formative en Zambie a révélé que les personnes qui s'occupent des enfants n'étaient pas sûrs des quantités que leur enfant mangeait ou de la façon de connaître ces quantités. Ils ont été confrontés au défi de juger ou de s'assurer qu'une quantité spécifique a été consommée parce que le jeune enfant mangeait avec d'autres personnes dans une marmite familiale. Pour aider les personnes qui s'occupent des enfants à visualiser les quantités de nourriture et à donner des quantités appropriées, le projet encourageait les personnes qui s'occupent des enfants à utiliser un bol séparé et désigné pour le jeune enfant et à s'assurer que les enfants consomment des quantités saines. Les essais réalisés au cours de la recherche formative ont montré que cela était faisable et apprécié. Le comportement prioritaire a été affiné en : « Les personnes qui s'occupent des enfants les nourrissent en utilisant un bol séparé » (Projet ANJE de l'USAID 2009).

La promotion de comportements plus spécifiques que les comportements globaux contribuera à atteindre ce résultat comportemental. À l'instar du concept de l'[échelle d'assainissement](#), les gens peuvent passer de solutions plus simples à des solutions plus avancées en montant sur une échelle, d'échelon en échelon (Programme commun OMS/UNICEF pour

l'approvisionnement en eau et l'assainissement 2010). Dans le domaine de l'alimentation complémentaire, l'adoption d'une partie spécifique d'un comportement, comme le suivi de la quantité d'aliments consommés par l'enfant à chaque repas, peut être une étape clé dans la réalisation du comportement plus large d'un apport alimentaire adéquat.

## EXEMPLES DE COMPORTEMENTS AFFINÉS

6 Comportements d'alimentation complémentaire à l'échelle mondiale	Exemples de comportements d'alimentation complémentaire affinés en fonction du contexte
Les personnes qui s'occupent des enfants de 6 à 23 mois les nourrissent avec une fréquence, une quantité et une régularité adaptées à leur âge, tout en continuant à les allaiter.	Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants de 12 à 23 mois en utilisant un bol séparé.
Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent chaque jour une variété d'aliments riches en nutriments, adaptés à l'âge des enfants, pour les repas et les collations des enfants de 6 à 23 mois.	Les personnes qui s'occupent des enfants donnent aux enfants de 9 à 11 mois des morceaux de fruits et de légumes en guise de collation pour qu'ils puissent se nourrir eux-mêmes chaque jour.
Les personnes qui s'occupent des enfants préparent et donnent la nourriture aux enfants de 6 à 23 mois de manière hygiénique.	Les personnes qui s'occupent des enfants réchauffent bien le bouillie avant de le donner aux enfants de 6 à 23 mois.
Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants de 6 à 23 mois de manière adaptée.	Les personnes qui s'occupent des enfants s'assoient avec l'enfant de 6 à 23 mois pendant l'alimentation.
Les personnes qui s'occupent des enfants veillent à ce que les enfants de 6 à 23 mois continuent à être allaités et à manger pendant la maladie.	Les personnes qui s'occupent des enfants offrent aux enfants malades de 6 à 23 mois un allaitement supplémentaire pendant la nuit.
Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent une alimentation de récupération aux enfants de 6 à 23 mois pendant deux semaines après la maladie.	Les personnes qui s'occupent des enfants ajoutent deux collations à base de pâte d'arachide ou d'avocat entre les repas chaque jour pendant les deux semaines suivant la maladie.

Une fois que vous avez confirmé les comportements prioritaires, répondez à la question suivante : « Qui doit adopter ce comportement ? » Essayez de définir ces personnes ou groupes de participants avec le plus de détails possible. Tenez compte des caractéristiques des personnes qui s'occupent des enfants qui peuvent influencer le comportement ainsi que de facteurs tels que l'âge et le type de travail (formel ou informel). Par

exemple, les personnes qui s'occupent des enfants dans les zones rurales et urbaines peuvent avoir un accès très différent aux types d'aliments et aux normes relatives à l'alimentation des enfants. Il peut y avoir d'autres différences importantes, comme ceux qui ont un emploi formel et informel ou les ceux dont les membres de la famille vivent ou travaillent loin de la communauté.



---

## 3.3 FACTEURS « VEDETTES » POUR LES COMPORTEMENTS PRIORITAIRES ET CRÉATION DE PARCOURS LIÉS.

---

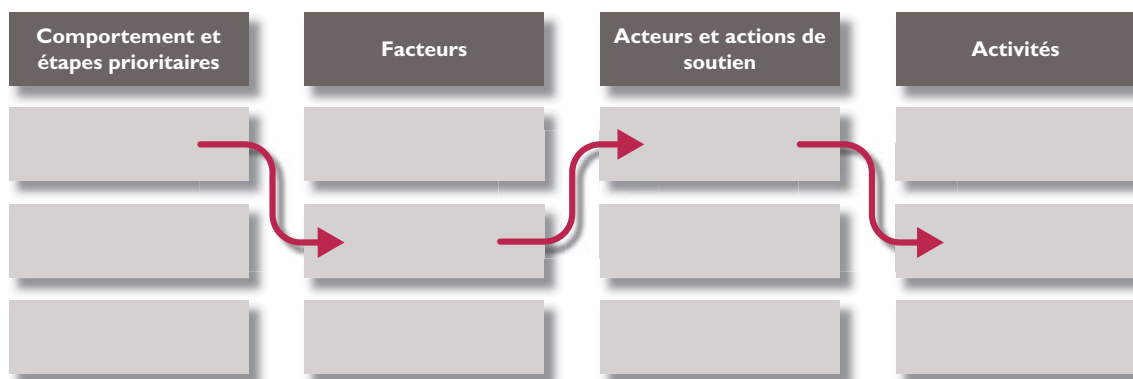
**M**ettez en évidence six à huit facteurs prioritaires et les influenceurs associés, ou acteurs de soutien, par comportement dans les tableaux de recherche complétés (feuille de travail 2.1). Parfois, les facteurs à mettre en avant seront clairs. Dans d'autres cas, vous devrez faire preuve de discernement et discutez avec votre équipe pour parvenir à un accord.

- Facteurs vedettes dont la recherche montre qu'ils sont fortement liés aux comportements prioritaires. Recherchez : (1) les facteurs qui sont essentiels pour la plupart des groupes de participants et (2) ceux qu'il est possible d'aborder compte tenu de l'orientation, des ressources et des partenaires de votre programme.
  - Par exemple, si l'un de vos comportements prioritaires est que « les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent leur enfant avec des aliments variés tous les jours », dans la recherche, vous pouvez découvrir que le coût des aliments sur les marchés et les normes concernant l'alimentation des enfants sont des obstacles. Si travailler avec les producteurs sur la tarification n'entre pas dans le cadre de votre projet, n'en faites pas un facteur prioritaire. Au lieu de cela, mettez en avant les facteurs qui sont dans le cadre de votre projet, tels que les normes relatives à l'alimentation des enfants avec des aliments sauvages et ramassés dans la nature.
- Si vous considérez les normes sociales comme un facteur influençant un ou plusieurs des comportements prioritaires, vous souhaitez peut-être approfondir l'analyse des normes en utilisant le guide de [Breakthrough ACTION intitulé Mise en pratique : Intégrer les normes sociales dans le CSC \(2022\)](#).
- Pour chaque facteur vedette, identifiez les influenceurs ou les acteurs de soutien qui doivent prendre des mesures pour réduire l'obstacle ou renforcer le soutien. Ces personnes peuvent être des membres de la famille, des leaders communautaires ou des acteurs du marché, comme décrit dans la section 2.1.
- Puis, à partir des informations recueillies lors des étapes précédentes, remplissez le tableau récapitulatif ou « profil comportemental » de l'outil [Utiliser la recherche pour concevoir une stratégie de CSC pour la nutrition multisectorielle \(feuille de travail 3.1 ci-dessous\)](#).
  - Utilisez les comportements prioritaires que vous avez affinés dans la section 3.2.
  - Incluez les facteurs que vous avez mis en vedette dans cette section.
  - Sélectionnez les activités en fonction de la façon dont vous prévoyez de supprimer les obstacles ou de soutenir les facteurs favorables, en travaillant souvent avec les personnes influentes identifiées qui soutiennent les acteurs.



**Conseil :** Si vous vous lancez dans l'analyse comportementale avec des activités déjà planifiées, réfléchissez à la manière dont vous pourriez ajuster ces activités pour qu'elles soient centrées sur les comportements prioritaires afin de garantir leur efficacité. Vous pouvez également envisager d'ajouter des activités ou de planifier des activités au cours des années ultérieures du projet pour vous assurer que vous abordez les facteurs qui comptent le plus pour les comportements prioritaires dans votre contexte.

Figure 2. Dessiner des parcours comportementaux



- Vous devriez être capable de « dessiner » un parcours qui relie chacun de ces éléments (voir figure 2).
- La plupart des facteurs auront également un lien avec les acteurs de soutien avant d'être liés aux activités. N'oubliez pas que certains facteurs peuvent être liés à plus d'un acteur de soutien et que les acteurs seront probablement capables d'influencer plus d'un facteur. Une activité peut avoir plus d'un parcours qui y mène. Considérez les activités à trois niveaux (The Manoff Group s.d. (b)) :
  - Environnement favorable : Activités au niveau institutionnel ou politique pour assurer le financement, renforcer les structures et les processus qui fournissent ou gèrent les programmes, les produits ou les services, travailler avec des partenaires ou des réseaux, et développer, approuver et/ou appliquer les politiques ou les directives nationales.
  - Systèmes, produits et services : Activités au niveau de l'organisation visant à construire ou à améliorer la structure physique, à introduire une nouvelle technologie, à étendre ou à renforcer les chaînes d'approvisionnement, ou à améliorer la qualité de la prestation de services.
  - Demande et utilisation : Activités au niveau individuel et interpersonnel pour susciter l'engagement, informer, influencer, motiver, mobiliser ou enseigner les compétences nécessaires à la pratique du comportement.
- Chaque facteur doit être lié à au moins une activité à l'un de ces niveaux.
- Le cadre d'action de l'UNICEF pour l'alimentation complémentaire (annexe 2) décrit les rôles des systèmes d'alimentation, de santé, d'EHA et de protection sociale dans l'amélioration de l'alimentation des jeunes enfants pendant la période d'alimentation complémentaire. Utilisez-le pour réfléchir aux secteurs à engager dans le développement de vos activités.



**Conseil :** Essayez des approches qui vont au-delà des activités habituelles de formation et de communication. La plupart des activités de nutrition se limitent à des démonstrations culinaires, à la formation de bénévoles ou à l'éducation en groupe. Ceux-ci ont tendance à fournir des informations ou des messages qui fonctionnent au niveau interne ou individuel, mais généralement les connaissances et les compétences ne suffisent pas. Essayez d'autres activités plus adaptées en fonction du facteur. Soyez créatif dans votre planification !









Crédit photo : Guljamal Chokmorova



Par exemple, des recherches menées au Ghana ont révélé que la nourriture donnée aux jeunes enfants était de mauvaise qualité et peu diversifiée, se composant uniquement de bouillie de maïs fermentée. Les personnes qui s'occupent des enfants ruraux souhaitent des options plus saines et plus pratiques et préféreraient acheter auprès de personnes de confiance de leur propre communauté. La stratégie a identifié la disponibilité d'aliments pratiques comme un facteur structurel à traiter avec les petits commerçants comme acteurs de soutien, et a planifié des activités au niveau des systèmes, des produits et des services pour traiter ce facteur. Le programme a engagé des petits commerçants pour vendre KOKO Plus, un complément pour enrichir le bouillie, dans le cadre d'une initiative locale de microfinance. La communication en matière de CSC à travers les centres de santé a soutenu le marketing. Les ventes et l'utilisation par les familles rurales étaient élevées en raison de la résolution de l'obstacle de l'accès à des options saines et pratiques pour les jeunes enfants par des moyens acceptables localement (Aaron et al. 2016 ; Ghosh et al. 2014).

Dans un autre exemple, des recherches menées en Éthiopie ont permis d'identifier un obstacle à l'alimentation des enfants avec des aliments d'origine animale tels que les œufs les jours de jeûne dans la région d'Amhara, en raison de la crainte des mères de contaminer leur propre nourriture et du mépris des voisins résultant de leur interprétation des commandements religieux. Le programme a fait appel à des chefs d'église et des prêtres respectés qui ont dissipé les idées fausses pendant les sermons (Alive et Thrive 2016).

Si les facteurs suivants sont importants dans le contexte de votre programme, envisagez des idées d'activités dans la colonne 2

FACTEURS COMMUNS QUI EMPÊCHENT OU FAVORISENT DES COMPORTEMENTS OPTIMAUX EN MATIÈRE D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE	EXEMPLES D'ACTIVITÉS VISANT À TRAITER LES FACTEURS COMMUNS
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants ne font pas ... en raison de l'accès limité, tout au long de l'année, à une alimentation sûre, abordable et diversifiée pour les enfants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir la conservation d'aliments riches en nutriments pour les jeunes enfants par la préparation à domicile ou les marchés informels (Save the Children 2021)</li> <li>• Créer et commercialiser des aliments enrichis pour les jeunes enfants (Aaron et al. 2016)</li> <li>• Engager les fournisseurs du secteur privé et les entrepreneurs sociaux à réduire le coût des aliments riches en nutriments destinés aux jeunes enfants en améliorant leur conditionnement (<a href="#">par exemple, Rwanda Orora Wihaze</a>)</li> </ul>
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants ne font pas ... en raison des opportunités manquées en matière de conseil de qualité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Co-créer ou ajuster la formation avec des fiche/outil de travail pour les agents de santé ou les bénévoles qui créent une expérience de soins positive en partageant les histoires (Altobelli 2017)</li> <li>• Ajouter des exercices aux visites de supervision des agents de santé pour changer leur mentalité sur ce qu'il est possible de faire pour les familles (Breakthrough ACTION 2022)</li> </ul>
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants ne font pas ... en raison des normes sociales qui limitent la nourriture des enfants à une bouillie ordinaire et aqueuse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire évoluer les normes en faisant appel à des personnes influentes telles que les belles-mères et par le biais d'une réflexion communautaire menée par des chefs religieux ou traditionnels (Aidam et al. 2020)</li> <li>• Identifier et équiper des champions pour partager des expériences, des témoignages et des souvenirs avec les aînés</li> <li>• Modifier la façon dont les visites à domicile et les conseils sont effectués pour faire participer les aînés des membres de la famille (Wable Grandner et al. 2022)</li> </ul>
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants ne font pas... parce que les rôles de genre limitent la prise de décision.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans le cadre de consultations respectueuses, demandez aux membres de la famille, y compris les pères, comment ils seraient disposés et capables de modifier les rôles pour donner plus de pouvoir aux personnes qui s'occupent des enfants (Thuita et al. 2021)</li> <li>• Intégrer la réflexion sur le genre, y compris le dialogue familial et la prise de décision, dans les groupes de soutien aux femmes (Kumar et al. 2018 ; Save the Children 2022)</li> </ul>
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants ne font pas ... pas parce qu'ils manquent de soutien familial.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser des discussions participatives intergénérationnelles pour aborder les conflits sensibles au sein des ménages et des communautés (Satzinger, Kerr et Shumba 2009)</li> <li>• Inciter les hommes à devenir des modèles positifs et agents de changement pour leur communauté, qui défendent les pratiques positives d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE), comme fournir et nourrir leurs enfants avec des aliments riches en nutriments et donner aux femmes qui s'occupent d'eux les moyens de faire de même (ANJE 2011)</li> </ul>
 <p>Les personnes qui s'occupent des enfants sont plus susceptibles de ... lorsqu'ils ont confiance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser des événements pratiques et expérimentaux (amusants) pour que les personnes qui s'occupent des enfants et les membres de la communauté puissent essayer de nouvelles actions</li> <li>• Demandez aux personnes qui s'occupent des enfants et à leurs pairs de partager des témoignages sur leurs pratiques améliorées par le biais de la communauté ou des médias de masse</li> </ul>



En remplissant la feuille de travail 3.1, vous avez préparé un « profil de comportement ». Un profil de comportement comprend toutes les informations essentielles sur un comportement prioritaire dans un tableau simple que vous pouvez consulter d'un coup d'œil.

### Feuille de travail 3.1 Profil de comportement

Comportement et étapes prioritaires	Facteurs (Résultats de recherche mis en vedette au 3.3)	Acteurs et actions de soutien (Résultats de recherche mis en vedette au 3.3.)	Activités (Activités liées avec un parcours clair vers le comportement prioritaire)
Quelles sont les étapes nécessaires pour mettre en pratique ce comportement ?	<p>Qu'est-ce qui empêche ou favorise la pratique de ce comportement ?</p> <p><b>Structurelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Accessibilité</li> <li>Compétences des prestataires</li> <li>Expérience des structures</li> </ul> <p><b>Social</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Famille et communauté</li> <li>Genre</li> <li>Normes</li> </ul> <p><b>Interne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Attitudes et croyances</li> <li>Auto-efficacité</li> <li>Connaissances</li> <li>Compétences</li> </ul>	<p>Qui doit soutenir la pratique de ce comportement ?</p> <p><b>Institutionnel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Décideurs politiques</li> <li>Acteurs du marché</li> <li>Prestataires</li> <li>Employeurs</li> </ul> <p><b>Communauté</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Responsables communautaires</li> <li>Chefs religieux</li> <li>Pairs</li> </ul> <p><b>Ménage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Membres de la famille</li> <li>Partenaires masculins</li> </ul>	<p>Quelles sont les activités nécessaires pour traiter ces facteurs ?</p> <p><b>Environnement favorable</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Financement</li> <li>Renforcement des capacités institutionnelles</li> <li>Partenariats et réseaux</li> <li>Politiques et gouvernance</li> </ul> <p><b>Systèmes, produits et services</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Infrastructure</li> <li>Produits et technologie</li> <li>Chaîne d'approvisionnement</li> <li>Amélioration de la qualité</li> </ul> <p><b>Demande et utilisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plaidoyer</li> <li>Communication</li> <li>Engagement collectif</li> <li>Développement des compétences</li> </ul>



**Conseil :** Assurez-vous de pouvoir « dessiner » un parcours entre chaque comportement et activité prioritaire en reliant les acteurs et facteurs de soutien. Si une activité n'est pas liée à un parcours, elle ne doit pas être incluse car elle n'aura pas l'impact attendu. D'autre part, si un facteur n'est pas abordé par une activité, envisagez d'ajouter ce qui est nécessaire. Il est important de pouvoir expliquer le parcours à l'équipe du programme, aux parties prenantes et aux évaluateurs, y compris pourquoi et comment l'activité mènera au comportement.

## 3.4 DÉVELOPPER LA STRATÉGIE DE CSC.

**L**a stratégie de CSC fournit une « feuille de route » pour garantir que les activités nécessaires pour répondre aux facteurs critiques sont coordonnées pour atteindre les résultats et l'impact du SBC. Les stratégies varieront en fonction des besoins du programme. Une stratégie de CSC forte —

- est adaptée au contexte socioculturel local et fondée sur les résultats de la recherche
- décrit les parcours liés entre les comportements prioritaires, les facteurs et les activités
- comprend des thèmes unificateurs, transversaux ou des sous-stratégies pour les éléments communs à la stratégie globale. Par exemple, si l'engagement de la société civile ou des chefs religieux mérite un effort distinct mais coordonné, incluez une sous-stratégie pour guider ces efforts.

Pour élaborer la stratégie du programme, combinez d'abord les profils comportementaux que vous avez élaborés pour chaque comportement prioritaire, en trouvant les points communs et en regroupant les éléments similaires :

- Identifier les facteurs qui sont communs à plusieurs comportements prioritaires. De nombreux facteurs peuvent être similaires pour tous les comportements prioritaires. Par exemple, le soutien de la famille et l'évolution des normes et des attentes liées au genre sont souvent nécessaires pour que les personnes qui s'occupent des enfants pratiquent des comportements d'alimentation complémentaire (voir figure 3). Le regroupement de ces facteurs permet à la stratégie de CSC de détailler un thème commun qui relie toutes les activités entre elles. Décrire en détail l'approche de chaque facteur commun dans la stratégie de CSC pour montrer comment le programme réduira ces obstacles ou renforcera les catalyseurs dans toutes les activités connexes.

- Identifier les activités qui sont communes à plusieurs comportements. Les activités peuvent être regroupées en fonction de types similaires ou de groupes de participants cibles. Par exemple, une activité de communication telle que les dialogues communautaires peut être nécessaire pour aborder plusieurs facteurs et comportements. Les activités peuvent également être regroupées d'autres façons pour la mise en œuvre. Par exemple, si plusieurs activités sont destinées à travailler avec des acteurs du secteur privé ou des groupes de la société civile, elles peuvent également être regroupées pour créer des synergies. Décrivez les plans généraux de mise en œuvre pour chaque type ou groupe d'activités de la stratégie de CSC.

Le produit de ce travail, la stratégie de CSC, décrira les comportements prioritaires et les activités nécessaires pour traiter les facteurs qui affectent ces comportements. La stratégie peut inclure des activités qui vont au-delà du mandat de votre programme. Par exemple, des services de santé et de nutrition nouveaux ou renforcés peuvent être nécessaires pour remédier au manque de services de qualité, mais ne font pas partie du champ d'application de votre programme. Dans un autre exemple, des aliments plus abordables sur les marchés locaux peuvent être nécessaires pour faire face aux prix élevés des aliments pour les enfants, mais cela peut ne pas faire partie de la portée du projet. Il est toujours utile d'inclure ces activités nécessaires dans la stratégie globale pour orienter les efforts de collaboration ou de plaidoyer. La stratégie de CSC doit être un document vivant qui est mis à jour et ajusté au fur et à mesure de l'évolution du programme. [SPRING](#) (s.d. (a)) et [Croissance par la nutrition](#) (2018) proposent des exemples de stratégies, et l'annexe 4 décrit une stratégie de CSC multisectorielle qui inclut l'alimentation complémentaire.

Figure 3. Regroupement des facteurs communs aux différents profils de comportement

Comportement : 1	Comportement : 2	Comportement : 3
<b>Facteurs</b>	<b>Facteurs</b>	<b>Facteurs</b>
<p><b>Accessibilité</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants donnent pas de fruits aux enfants parce que les marchés ne vendent pas d'options abordables toute l'année.</p> <p><b>Accessibilité</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants donnent souvent des biscuits et des bonbons aux enfants pour les collations, car ils sont bon marché et facilement disponibles.</p> <p><b>Normes</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne donnent pas de petits poissons aux enfants parce que c'est inhabituel dans leur communauté.</p> <p><b>Compétences</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne savent pas comment préparer du petit poisson ou des fruits pour les jeunes enfants.</p>	<p><b>Accessibilité</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne nourrissent pas avec une fréquence suffisante parce qu'ils ne disposent pas de la nourriture toute l'année.</p> <p><b>Soutien de la famille et de la communauté</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants à la fréquence recommandée lorsqu'ils ont de l'aide à domicile.</p> <p><b>Normes</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne connaissent pas la quantité de nourriture consommée par les enfants car ceux-ci mangent dans la marmite familiale.</p> <p><b>Attitude</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne nourrissent pas suffisamment les enfants parce qu'ils pensent que leur estomac est trop petit.</p>	<p><b>Soutien familial et communautaire</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ne s'assoient pas avec eux et ne les font pas participer pendant les repas parce qu'ils ne bénéficient pas d'un soutien familial leur permettant d'avoir le temps de le faire.</p> <p><b>Les normes</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants suivent les normes d'alimentation des enfants qui n'incluent pas l'alimentation attentive</p> <p><b>Auto-efficacité</b> : Les personnes qui s'occupent des enfants ont des difficultés à s'engager de manière réceptive avec leurs enfants en raison d'une faible estime de soi, d'un manque de confiance ou d'une dépression.</p>

## 3.5 AFFINER LA STRATÉGIE DE CSC AVEC LES PARTIES PRENANTES.

**A**ffiner la stratégie de CSC avec le personnel du programme et les partenaires, tels que le gouvernement national et local, les membres de la communauté et d'autres parties prenantes de tous les secteurs impliqués dans la stratégie. Bien que la stratégie puisse être plus large que l'alimentation complémentaire, il est essentiel de partager, de discuter et de parvenir à un consensus sur l'approche intersectorielle pour améliorer l'alimentation complémentaire au cours de ces ateliers. Faites également participer à ces ateliers les parties prenantes des autres projets que vous coordonnez, afin qu'elles soient informées de votre stratégie et puissent s'organiser en conséquence. Des ateliers avec les parties prenantes les aident à apprécier l'approche et à dynamiser la coordination. Il met également en place l'approche collaborative décrite dans le module 4 autour des plans de mise en œuvre et de suivi. Les activités multisectorielles nécessitent des apports de nombreux secteurs, tels que —

- **les acteurs du système de santé** pour renforcer la qualité des services, notamment le conseil, la supplémentation en micronutriments et les soins aux enfants malades
- **les acteurs du système alimentaire** liés à la production alimentaire ou pour réglementer la promotion d'aliments non nutritifs et hautement transformés

- **les acteurs du secteur EHA** pour obtenir de l'eau potable et des environnements salubres pour soutenir le CSC
- **les acteurs du système de protection sociale** pour réduire les obstacles liés aux coûts par le biais d'assurances ou de transferts
- **d'autres secteurs** tels que les acteurs du développement de la petite enfance (DPE) pour promouvoir des soins adaptés.

Décidez qui est le mieux placé pour mener à bien les différentes activités de la stratégie (voir, [feuille de travail 3.2](#)). Lorsque vous engagez les experts techniques des secteurs non sanitaires et les ministères de tutelle, aidez-les à voir comment l'amélioration de l'alimentation complémentaire des jeunes enfants est bonne pour leur secteur et aussi comment la collaboration sur des éléments de programme tels que la supervision (par exemple, des visites de sites partagées) et le plaidoyer pourrait renforcer leur capacité à atteindre leurs propres objectifs. Travailler au sein d'une équipe intersectorielle permet de surmonter les difficultés liées à l'équilibre de ressources limitées. Il existe différentes façons de travailler en collaboration. Par exemple, dans le cadre d'une initiative menée en Tanzanie, les responsables de la nutrition au niveau des districts ont travaillé avec leurs collègues d'autres secteurs afin de créer des équipes d'action multisectorielles pour la nutrition.

### Feuille de travail 3.2 Coordination nutritionnelle multisectorielle pour l'alimentation complémentaire

Parties prenantes	Parties prenantes du système de santé	Parties prenantes du système alimentaire	Parties prenantes du système de l'EHA	Parties prenantes du système de protection sociale	Autres parties prenantes d'autre secteur (par exemple, DPE)
Gouvernement national					
Gouvernement local					
Partenaires de mise en œuvre					
Société civile					
Secteur privé					



## HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

### Examen des résultats de la recherche

Après que le programme de Maryam et Brian ait terminé la recherche formative que leur équipe a planifiée dans le module 2, ils sont prêts à développer la stratégie de CSC. Chargée de renforcer l'alimentation complémentaire dans le cadre d'un programme plus large, cette stratégie de CSC se concentrera sur l'alimentation complémentaire avec des liens avec d'autres activités du programme. L'équipe, dirigée par Maryam et Brian, examine le rapport de recherche formative.

Tout d'abord, ils affinent plusieurs comportements prioritaires à l'aide des résultats de la recherche :

1. Les personnes qui s'occupent des enfants utilisent chaque jour une variété d'aliments riches en nutriments pour les repas et les collations des enfants de 6 à 23 mois, en mettant l'accent sur les aliments d'origine animale pour les enfants de moins de 12 mois.
2. Les personnes qui s'occupent des enfants donnent chaque jour un repas supplémentaire aux enfants de 6 à 23 mois tout en continuant à les allaiter.
3. Les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent les enfants de 6 à 23 mois de manière adaptée en engageant des conversations simples avec l'enfant pendant les repas.
4. Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent une alimentation de récupération aux enfants de 6 à 23 mois pendant deux semaines après la maladie.

### Relier les parcours

L'équipe met ensuite à jour le tableau de recherche et met en évidence les facteurs les plus critiques. Ils préparent un profil de comportement, ou une analyse, avec des parcours liés pour le comportement de l'alimentation de récupération. Ils ont demandé aux équipes techniques du programme d'examiner les parcours liés pour s'assurer que les liens avaient un sens. Heureusement, les évaluateurs ont identifié certains chaînons manquants, en particulier en ce qui concerne l'obstacle de l'accessibilité. Brian n'en revient pas, mais Maryam le rassure : c'est à cela que sert l'équipe !

Comportement prioritaire	Facteurs	Acteurs de soutien	Activités
Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent une alimentation de récupération aux enfants de 6 à 23 mois pendant deux semaines après la maladie.	Accessibilité : Les personnes qui s'occupent des enfants ne peuvent pas se procurer les aliments riches en nutriments recommandés pour les enfants en convalescence parce qu'ils ne sont pas abordables.	Responsable du programme : Assurer en permanence la supervision et le recyclage des conseils en matière d'alimentation offerts à la famille d'un enfant en convalescence.	Amélioration de la qualité : Développer la formation sur les enfants malades et les aides/fiches de travail pour les agents de santé afin d'inclure les étapes de l'alimentation de récupération.
	Compétences des agents de santé : Les personnes qui s'occupent des enfants ne reçoivent pas de conseils sur l'alimentation de récupération car les agents de santé se concentrent sur le traitement de la maladie.		Communication : Développer une activité de communication pour les familles afin d'augmenter la motivation à nourrir l'enfant avec des aliments extra nutritifs pendant les deux semaines suivant la maladie.
	Connaissances : Les personnes qui s'occupent d'enfants ne savent pas que le corps de l'enfant peut rattraper la croissance manquée en augmentant l'alimentation après une maladie.		



Ils le révisent donc de manière à ce que tous les éléments du profil fassent partie des parcours liés entre les activités et les comportements :

Comportement prioritaire	Facteurs	Acteurs de soutien	Activités
Les personnes qui s'occupent des enfants fournissent une alimentation de récupération aux enfants de 6 à 23 mois pendant deux semaines après la maladie.	Accessibilité : Les personnes qui s'occupent des enfants ne peuvent pas se procurer les aliments riches en nutriments recommandés pour les enfants en convalescence parce qu'ils ne sont pas abordables.	Responsables du programme de protection sociale : Mettre en place un bon de réduction pour les familles vulnérables afin qu'elles puissent se procurer des aliments riches en nutriments, notamment lorsqu'elles s'occupent d'un enfant malade.	Financement : Mettre en place un système permettant de lever les obstacles financiers qui empêchent les familles vulnérables d'accéder à des aliments riches en nutriments.
	Compétences des agents de santé : Les personnes qui s'occupent des enfants ne reçoivent pas de conseils sur l'alimentation de récupération car les agents de santé se concentrent sur le traitement de la maladie.	Responsable du programme : Assurer en permanence la supervision et le recyclage des conseils en matière d'alimentation offerts à la famille d'un enfant en convalescence.	Amélioration de la qualité : Développer la formation des enfants malades et les aides/fiches de travail pour les agents de santé afin d'inclure les étapes de l'alimentation de récupération.
	Connaissances : Les personnes qui s'occupent d'enfants ne savent pas que le corps de l'enfant peut rattraper la croissance manquée en augmentant l'alimentation après une maladie.	Membres de la famille : Reconnaître et soutenir les soins prodigués pendant cette période de récupération, en veillant à ce que l'enfant reçoive des quantités suffisantes d'aliments nutritifs pour reprendre une croissance saine.	Communication : Développer une activité de communication pour les familles afin d'augmenter la motivation à nourrir l'enfant avec des aliments extra nutritifs pendant les deux semaines suivant la maladie.

### Élaboration de stratégies

L'équipe complète [les profils de comportement](#) pour chaque comportement prioritaire affiné. Une fois ces éléments sur papier, Maryam et Brian se tournent vers l'élaboration de la stratégie de CSC. En comparant les profils de comportement, ils remarquent que les normes sociales et le soutien familial sont un facteur commun à de nombreux comportements. En réponse à ce constat, l'équipe met en avant de nouvelles normes autour des soins et du soutien aux personnes qui s'occupent des enfants comme thèmes transversaux à intégrer dans chaque activité. Ils identifient également les grands-mères, les pères et les vendeurs du marché comme des influenceurs ou des acteurs de soutien communs pour tous les comportements d'alimentation complémentaire, ce qui n'a pas surpris Maryam, compte tenu de son expérience de l'alimentation de ses propres enfants. Leur stratégie comprend une description générale et des plans détaillés pour 1) l'engagement des familles et 2) l'engagement des vendeurs du marché.

L'équipe de SEA demande où se trouve le parcours d'impact du programme ou PIP, ce qui est nouveau pour Maryam et Brian. Ils apprennent qu'un PIP a pour but d'aider à réfléchir aux contraintes d'une mise en œuvre efficace qui peuvent affecter l'impact sur les résultats comportementaux. C'est très utile ! Brian reconnaît et Maryam est d'accord. Sur la base d'expériences antérieures, ils savent que la mise en œuvre est souvent un défi majeur pour maintenir un CSC de qualité, car les choses changent souvent dans le contexte. Ils décident donc de préparer un parcours d'impact du programme. (Reportez-vous à l'histoire du module 4 pour voir leur PIP).

Enfin, l'équipe du programme partage le projet de stratégie de CSC avec les parties prenantes au cours d'un atelier de trois jours. L'équipe invite des représentants des localités ainsi que des experts techniques et des responsables politiques des départements de la santé et de la nutrition, du commerce, du développement rural et de l'agriculture, ainsi que des experts du secteur privé. La réunion crée un forum permettant aux experts de donner leurs recommandations pour affiner la stratégie et assurer les liens avec d'autres initiatives et régimes de protection sociale pour les ménages les plus vulnérables à la malnutrition.



Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### **Vous l'avez fait —**

- Analyser les résultats de la recherche pour chacun de vos comportements prioritaires ?
- Utiliser les résultats de la recherche pour confirmer/réviser et affiner les comportements prioritaires ?
- Identifier et mettre en vedettes les facteurs essentiels à la réalisation de vos comportements prioritaires ?
- Créer des parcours liés entre les facteurs, les acteurs de soutien et les activités ?
- Développer votre stratégie de CSC ?
- Affiner le projet de stratégie de CSC avec les parties prenantes ?

## MODULE 4. PRÉPARER LA MISE EN ŒUVRE ET LE SUIVI, L'ÉVALUATION ET LES PLANS D'APPRENTISSAGE



Module 1 Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



Module 2 Planifier et mener une recherche formative



Module 3 Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



Module 4 Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



Module 5 Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



Module 6 Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Un aperçu de ce module :** Dans ce module, vous concevrez un plan de mise en œuvre et des plans d'activités connexes, y compris un plan de communication, pour la stratégie de CSC. Parallèlement à la préparation du programme, vous développerez également un plan de SEA pour suivre et mesurer le succès de la mise en œuvre et permettre des adaptations si nécessaire. Il est essentiel de développer un plan de SEA une fois que les spécificités du programme sont définies. Ce plan définit les pratiques de suivi et prépare le terrain pour les évaluations du programme à des moments clés, généralement à mi-parcours et à la fin du programme. De plus amples détails sur la conduite de l'évaluation sont couverts dans le module 6.

**Avant de commencer ce module :** Identifiez tous les modèles de mise en œuvre et les plans de SEA utilisés au sein de votre organisation et des systèmes nationaux

ou infranationaux connexes. À ce stade, les experts en la matière doivent travailler en collaboration avec les équipes de mise en œuvre et les experts du SEA pour mener à bien le processus décrit dans ce module.

### **Le résultat de ce module : Les plans de mise en œuvre, d'activité et de SEA**

Les plans élaborés au cours de cette phase comprendront les détails des activités visant à améliorer les résultats en matière d'alimentation des jeunes enfants et les paramètres qui peuvent être utilisés pour suivre les progrès et évaluer la qualité et le succès de l'activité. Ces éléments sont nécessaires pour assurer la coordination et la responsabilité avec les principales parties prenantes. La coordination peut consister à établir un lien avec d'autres activités et efforts pour compléter votre programme et/ou pour créer une synergie dans la mise en œuvre afin de gagner en efficacité.





Crédit photo : Kate Holt/MCSP et Jhpiego

## ÉTAPES DE CE MODULE

- 4.1 Préparer des plans détaillés de mise en œuvre sur la base de la stratégie de CSC.
- 4.2 Développer des plans d'activité liés.
- 4.3 Plan de suivi.
- 4.4 Planifier l'évaluation.

## CONTEXTE

Pour faire de la stratégie de CSC une réalité et faire bénéficier les communautés des activités prévues, un plan de travail et un plan de SEA sont utiles pour s'assurer que tous les éléments sont en place et bien coordonnés. En outre, certains domaines d'activité stratégiques peuvent bénéficier de plans détaillés. Tout d'abord, considérez quelles activités de la stratégie de CSC seront mises en œuvre par votre programme et quelles activités sont sous la direction d'autres parties prenantes. Pour les activités de la stratégie de CSC qui ne peuvent être mises en œuvre en raison de la portée ou des ressources limitées de votre programme, prévoyez explicitement une coordination avec d'autres partenaires et/ou un plaidoyer au lieu d'une mise en œuvre directe (voir 3.5 ci-dessus). Ces activités

complémentaires peuvent inclure le soutien aux systèmes, les services ou les produits nécessaires pour réaliser le changement souhaité. Par exemple, si votre stratégie comprend l'amélioration de l'hygiène autour de l'alimentation des enfants et que les marchés locaux manquent de fournitures abordables pour les stations de lavage des mains, votre programme peut inviter les acteurs du secteur privé engagés dans le marketing de l'assainissement à se développer dans votre zone de programme. Comme votre programme va générer une demande pour la vente des produits, cette collaboration est mutuellement bénéfique.

Le plan de SEA indique comment suivre les progrès et utiliser les données pour faire des ajustements si nécessaire. Il s'agit également de s'assurer que vous avez les bons systèmes en place dès le début pour mesurer au final le succès de votre programme. Une partie du plan de SEA exposera les points clés des évaluations à venir, y compris les questions d'évaluation. Commencer à penser à l'évaluation à ce stade vous permet de collecter les informations de base appropriées qui fourniront la comparaison nécessaire avec les mesures finales pour déterminer si le programme a atteint son objectif.



---

## 4.1 PRÉPARER DES PLANS DÉTAILLÉS DE MISE EN ŒUVRE BASÉS SUR LA STRATÉGIE DE CSC.

---

**E**n utilisant le format de plan de travail requis par le programme, développez un plan de mise en œuvre pour chacune des activités identifiées dans la stratégie de CSC du module 3. Les équipes techniques clés, les partenaires et les parties prenantes gouver-

nementales doivent travailler ensemble pour élaborer le plan de mise en œuvre détaillé des activités dont ils sont responsables (par exemple, la production et l'introduction sur le marché d'un nouveau produit alimentaire pour les enfants), comme décidé dans le module 3.



**Conseil :** À ce stade, il peut y avoir un plan de travail global qui montre tous les éléments du programme et des plans plus détaillés pour les activités clés, comme l'engagement des systèmes de marché ou la communication (détaillés dans 4.2 ci-dessous). Rassemblez les plans de mise en œuvre pour élaborer un plan de travail pour chaque année de votre programme.

La coordination entre l'équipe du programme, les parties prenantes et les responsables de la mise en œuvre est fondamentale pour garantir que les activités sont séquencées et alignées afin de mettre en œuvre l'ensemble de la stratégie. Tout ne doit pas commencer en même temps, mais en fin de compte, l'ensemble de la stratégie doit être opérationnel. La partie critique de cette étape consiste à s'assurer que les activités et les apports sont alignés pour le changement. Cela signifie qu'il faut s'assurer que les composants nécessaires pour répondre aux facteurs critiques sont disponibles ensemble et superposés de manière appropriée. Si un programme encourage une consommation accrue de légumes verts, il est logique de placer l'ac-

tivité de jardinage à domicile au même endroit que les démonstrations aux mères sur la façon de les préparer pour les jeunes enfants. Pour promouvoir une consommation accrue d'aliments considérés comme chers, tels que les œufs, il est logique de placer les activités de génération de revenus ou d'épargne dans les mêmes zones que les activités de marché qui promeuvent ces aliments pour la consommation des jeunes enfants. Des décisions devront peut-être être prises en cours de route pour déterminer ce qui peut être mis en œuvre si un élément est retardé.

## 4.2 DÉVELOPPER DES PLANS D'ACTIVITÉ LIÉS.

**É**laborer des plans pour fournir des détails supplémentaires au-delà de la stratégie de CSC pour toute approche ou activité stratégique qui nécessite une attention supplémentaire au sein des équipes du programme. Une stratégie de CSC montrera souvent la nécessité de différentes activités, notamment le changement ou l'application de politiques, le renforcement de la chaîne de valeur alimentaire, l'amélioration des services et la communication. Chacun peut bénéficier d'un plan d'activité.

Pour détailler le travail de communication à travers la stratégie, développer un plan de communication en matière de CSC. La communication en matière de CSC peut servir de fil conducteur au programme, créant un ensemble cohérent et rappelant aux responsables de la mise en œuvre et aux participants les objectifs et les progrès réalisés. La communication en matière de CSC peut être une activité distincte et soutenir l'ensemble des activités de la stratégie pour maintenir les personnes chargées de la mise en œuvre ensemble. La communication en matière de CSC soutient également les activités relatives à l'environnement favorable et aux systèmes, produits et services :

- Une alimentation adéquate : La communication en matière de CSC est généralement nécessaire pour soutenir les activités qui créent un environnement alimentaire favorable à une meilleure alimentation des enfants. Par exemple, la communication est nécessaire pour inciter les producteurs de denrées alimentaires ou les vendeurs sur les marchés à proposer des aliments sains aux jeunes enfants et pour motiver les

décideurs politiques à créer des systèmes de financement autour des aliments sains pour les enfants ou à limiter les aliments hautement transformés.

- Des services adéquats : La communication en matière de CSC est un élément clé des services de qualité, y compris le conseil et la supervision des prestataires de santé. La communication peut également être utilisée pour promouvoir des services nouveaux ou de meilleure qualité.
- Pratiques d'alimentation adéquates : La communication en matière de CSC développée spécifiquement pour soutenir les comportements d'alimentation complémentaire peut informer et motiver les groupes de participants à essayer, adopter et maintenir les comportements prioritaires en abordant des facteurs tels que le soutien familial et les attitudes et agencements individuels. La communication peut également modéliser et/ou renforcer les normes et attentes sociales favorables. C'est là qu'il faut inclure les matériels nationaux tels que le kit d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la communauté (ANJE-C) (UNICEF 2017).

En plus de cette communication externe en matière de CSC pour les participants au programme, le personnel du programme et les parties prenantes ont également besoin de communication. N'oubliez pas cette communication interne pour l'équipe du programme et les partenaires. La motivation peut être stimulée par des rappels et des rapports sur les progrès.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE** : Il existe des ressources utiles qui peuvent être utilisées directement ou adaptées par les programmes, notamment la série vidéo Les premiers aliments pour les jeunes enfants (First Foods for Young Children) : Série de vidéos de l'UNICEF. Voir l'annexe 5 pour la liste complète.

[Série de vidéos pour les mères et les personnes qui s'occupent des enfants](#) : Ces sept vidéos sur l'alimentation complémentaire et deux vidéos sur la poursuite de l'allaitement maternel offrent une occasion importante d'améliorer l'expérience d'apprentissage lors des séances de conseil en groupe et en binôme individuel. Téléchargez sur les téléphones ou les tablettes ou montrez sur des pico (mini)-projecteurs pour les personnes qui s'occupent des enfants et/ou les groupes. Les vidéos peuvent également être diffusées dans des espaces publics tels que les établissements de santé, les salles d'attente des hôpitaux et d'autres lieux publics.

[Série de vidéos pour les travailleurs de première ligne](#) : Ces huit vidéos peuvent être intégrées dans des plateformes de formation. Téléchargez sur les téléphones, tablettes et ordinateurs pour les présenter comme une référence importante pour les travailleurs de première ligne.

Lier le plan de communication à d'autres activités qui traitent de facteurs spécifiques basés sur la stratégie de CSC.

Par exemple, pour augmenter la consommation d'œufs par les enfants, le CSC peut avoir identifié deux facteurs

clés : l'accès à des œufs abordables et les normes sociales pour donner des œufs aux enfants tous les jours. Le plan de communication en matière de CSC s'intéressera à l'évolution des normes tout en étant étroitement lié aux autres éléments de la stratégie qui visent à rendre les œufs abordables sur les marchés. Utilisez le [plan de cours de SPRING : Élaboration d'un plan d'activités de communication dans le cadre d'une stratégie de CSC plus large](#) (s.d. (b)) ou la feuille de travail de l'annexe 5 pour préparer un plan qui réponde aux questions qui, quoi et comment.

Les objectifs de communication sont une pièce maîtresse du plan. Ces objectifs répondront à la question suivante : « Que peut faire la communication pour réduire les obstacles et renforcer les facteurs favorables à la réalisa-

tion des comportements prioritaires ? » Les objectifs de communication en matière de CSC peuvent être de —

- créer une demande de produits alimentaires améliorés ou nouveaux pour les enfants et de services de conseil sur l'alimentation complémentaire
- soutenir l'utilisation correcte des produits alimentaires
- modifier les normes sociales qui favorisent les comportements d'alimentation complémentaire
- motiver les membres de la famille à apporter leur soutien, à les encourager et à partager les tâches avec les personnes qui s'occupent des enfants
- renforcer la confiance et l'autonomie des personnes qui s'occupent des enfants en matière de soins et d'alimentation des enfants.



**Conseil :** Ne vous précipitez pas pour élaborer des messages. Développer les messages dans le cadre du plan de communication en matière de CSC. Les messages relient les connaissances sur les groupes de participants aux informations clés dont ils ont besoin pour adopter le comportement prioritaire. Un message comprend les éléments suivants : [appel à adopter le comportement prioritaire + surmonter les résistances ou les obstacles + promesse clé ou avantages]. Les messages efficaces comprennent généralement des appels émotionnels, il faut donc travailler sur les éléments créatifs mis en évidence ci-dessous avant de développer les messages (HC3 s.d.).

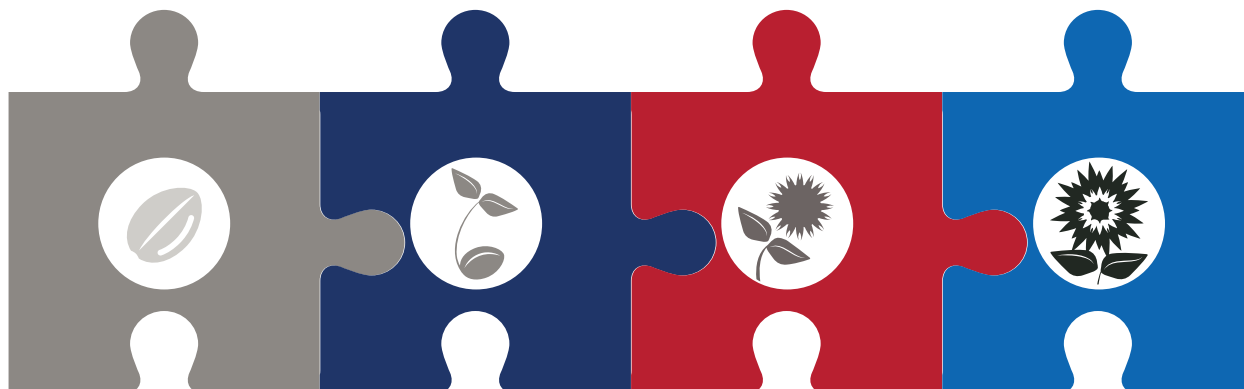


**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** La simple répétition d'une recommandation comportementale ne constitue pas un message efficace. Nous savons tous que le fait de dire aux gens de « se laver les mains avec du savon aux moments clés » entraîne rarement des changements. Pourtant, les programmes donnent souvent pour instruction aux personnes qui s'occupent des enfants de « donner aux enfants une alimentation diversifiée ». **Les messages doivent promouvoir et motiver l'action et aborder un facteur qui empêche ou soutient le comportement. Les messages efficaces touchent également le cœur en faisant appel aux émotions.** L'art du plan de communication commence par des éléments créatifs. Les éléments créatifs peuvent relier toutes les activités de communication en matière de CSC au sein du plan grâce à un ton cohérent véhiculé par les images, le logo et les slogans. Ceux-ci peuvent être simples ou complexes. D'une manière ou d'une autre, ils doivent avoir une signification locale ; ils peuvent être conçus et pré-testés avec vos groupes de participants par une agence créative, telle qu'une société de publicité (HC3 s.d.). Commencez par des concepts généraux ou de liaison, comme l'exemple de la croissance saine symbolisée par le tournesol décrit ci-dessous.



Par exemple, le projet Croissance par la nutrition (Growth through Nutrition) en Éthiopie utilise le concept créatif d'un tournesol qui pousse pour montrer les étapes clés de la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants : à partir d'une graine pour représenter la grossesse, d'une pousse pour refléter la période d'allaitement exclusif, d'un bourgeon pour l'alimentation complémentaire précoce de 6 à 11 mois, et d'une fleur pour les 12 à 23 mois (figure 4). Les tests effectués auprès des personnes qui s'occupent des enfants et des familles ont montré que les étapes et les images étaient facilement comprises et mémorisables. Les supports de communication en matière de CSC ont utilisé ce concept créatif pour la cohérence et le lien émotionnel avec les comportements liés à chaque étape. Ces supports comprennent des chansons, des histoires, des pièces de théâtre, des jeux, des documents imprimés (par exemple, des brochures, des dépliants, des autocollants, des affiches, des fiches d'histoires) et des vidéos de démonstration réalisées par des modèles (Projet Croissance par la nutrition de l'USAID 2018).

Figure 4. Puzzle de Croissance par la nutrition (2018) Éthiopie reliant visuellement les étapes de la croissance de l'enfant à un tournesol



Dans le cadre de l'activité de communication en matière de CSC, une série d'activités de communication peuvent être appliquées. Chacune présente des avantages et des défis. Il est utile de les considérer comme des couches. La communication visant à créer un système alimentaire et un système de santé favorables à l'alimentation complémentaire est souvent dirigée au niveau politique. La communication pour faire évoluer les normes, les politiques locales et les lieux de travail atteint les milieux communautaires et organisationnels. La communication interpersonnelle favorise le dialogue entre les familles, les pairs, les clients et les prestataires, les chefs religieux et les communautés, et autres. Les programmes comprennent généralement un certain type de communication interpersonnelle. Suivent des exemples de la manière dont la communication interpersonnelle est souvent utilisée pour améliorer l'alimentation complémentaire.

- **Un conseil efficace :** Pour être efficace, le conseil doit être axé sur l'âge, les capacités et les besoins de l'enfant et adapté à ce que la personne qui s'occupe de l'enfant est en mesure d'essayer. En outre, le conseil est plus efficace s'il signifie que les pratiques sont « négociées » avec les personnes qui s'occupent des enfants et les familles en fonction de leur situation plutôt que de leur demander simplement de suivre des recommandations générales. Il existe souvent de nombreuses façons de résoudre un problème d'alimentation, et les personnes qui s'occupent des enfants sont les mieux placés pour savoir ce qu'ils sont prêts à essayer.

**Les ingrédients du succès :** Une communication adaptée et négociée avec un objectif initial d'essai, puis un soutien pour le maintien.

- **Conseils dans l'environnement familial par le biais de visites à domicile :** Au Bangladesh, les travailleurs de proximité formés par [Alive & Thrive](#) ont effectué des visites à domicile et utilisé efficacement la communication interpersonnelle pour améliorer de manière significative une série de

comportements d'alimentation complémentaire. Les travailleurs de proximité adaptaient la communication à la situation et aux préoccupations spécifiques de la famille et aidaient à résoudre les problèmes auxquels la personne qui s'occupait de l'enfant était confronté. Les travailleurs de proximité ont également pu parler avec les membres de la famille, notamment les pères et les grands-mères, afin d'accroître le soutien familial aux comportements clés (BRAC 2014 et Sanghvi et al. 2016).

**Les ingrédients du succès :** Une communication adaptée à l'âge et aux capacités de l'enfant ainsi qu'à la situation de la famille ; la résolution de problèmes pratiques ; et l'engagement de la famille pour accroître son soutien.

- **Groupes de pairs :** En Éthiopie, les [conversations communautaires améliorées](#) du projet de l'USAID Croissance par la nutrition (2018) avec les mères, les pères et les grands-mères d'enfants de moins de 2 ans se réunissent dans leurs groupes de pairs respectifs une fois par mois. Les groupes sont dirigés par des bénévoles communautaires formés qui utilisent un ensemble multimédia de matériel de communication en matière de CSC. Le matériel, combiné aux activités, soutient une approche d'apprentissage par l'expérience pour aider les mères, les pères et les grands-mères à s'appuyer sur les connaissances, les expériences et les compétences qu'ils possèdent déjà, puis à pratiquer de nouveaux comportements et des rôles de genre transformateurs.

**Les ingrédients du succès :** Le dialogue de groupe et les activités expérientielles ont favorisé le soutien social et les attentes en matière de changement. Les groupes d'hommes et les groupes de grands-mères qui se réunissent périodiquement avec des groupes de femmes permettent aux communautés de favoriser le changement ensemble.





Crédit photo : Projet d'Aquaculture

## 4.3 PLAN DE SUIVI.

**L**es équipes du SEA et les équipes techniques doivent travailler ensemble pour affiner et intégrer les indicateurs des comportements prioritaires et des facteurs critiques dans le plan de SEA existant ou en développer un nouveau, si nécessaire. Une fois les indicateurs établis, **des mesures immédiates doivent être prises pour planifier le suivi des progrès et l'évaluation du succès.**

Examinez [le plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage des activités \(PSEAA\) de l'USAID : Document d'orientation \(2017a\)](#) avant de commencer. Utilisez l'outil [Suivi de l'évolution sociale et du changement de comportement dans le cadre d'une nutrition multisectorielle](#) ou les feuilles de travail des sections suivantes pour définir les indicateurs, suivre les progrès et les adapter si nécessaire.



**Conseil :** Si vous avez un plan de SEA mais que vous n'avez pas terminé la priorisation et l'analyse des comportements, revenez en arrière et complétez les modules 1 à 3 pour vous assurer que votre suivi et votre évaluation sont centrés sur les comportements et que vos indicateurs mesurent les comportements et les facteurs qui comptent le plus pour obtenir des résultats en matière de nutrition pour les jeunes enfants dans votre contexte.

### 4.3.1 Déterminer les indicateurs clés.

Maintenant que vous avez finalisé la priorisation, affinement et l'analyse des comportements d'alimentation complémentaire dans le contexte de votre programme, il est important de développer les indicateurs de résultats comportementaux. Ces indicateurs permettent aux responsables du programme de vérifier la progression vers l'objectif final : l'adoption des comportements prioritaires. Notez que de nombreux comportements sont mesurés au niveau des résultats. Il existe des indicateurs reconnus au niveau mondial pour la plupart des pratiques ou des thèmes liés à l'alimentation complémentaire, comme le montre l'annexe I. Ces indicateurs ont été largement testés, ont fait l'objet d'une orientation claire pour leur mesure et représentent un consensus

d'experts comme étant le meilleur moyen de comparer les comportements d'alimentation complémentaire dans différents contextes. Adaptez l'indicateur au contexte du programme, si nécessaire, en veillant à ce que le groupe de participants le plus approprié soit comptabilisé. Tenez compte de l'âge, du lieu et d'autres informations démographiques qui pourraient devoir être affinées pour mesurer correctement votre comportement prioritaire à l'aide de l'indicateur. Utilisez l'indicateur mondialement reconnu en plus d'indicateurs de comportement et de facteurs plus spécifiques afin de pouvoir mesurer les progrès réalisés par votre programme par rapport à vos objectifs comportementaux et votre contribution à l'indicateur mondialement reconnu.

**L'indicateur reconnu mondialement permet au programme d'effectuer des comparaisons au-delà des frontières. L'indicateur plus spécifique vous aide à comprendre les efforts propres à votre programme et la manière dont vous pouvez contribuer à modifier l'indicateur global.**





**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** Lorsque vous affinez les comportements, assurez-vous qu'ils sont suffisamment clairs pour permettre la conception de mesures ou d'indicateurs associés en posant des questions critiques telles que —

- Ce comportement se concentre-t-il sur une population spécifique (par exemple, les enfants de 6 à 24 mois, les femmes enceintes ou les décideurs) ou un lieu spécifique (urbain ou rural) ?
  - Le comportement est-il suffisamment spécifique pour être mesuré à l'aide d'un indicateur bien défini ? Cela signifie que **chacun des mots/actions** dans le comportement a une définition claire. Par exemple, des termes comme « personnes qui s'occupent des enfants », « enfants », « sain » et « fréquemment » (« Les personnes qui s'occupent des enfants donnent fréquemment à leurs enfants une collation saine ») devront être définis plus précisément afin de mesurer le comportement. Assurez-vous que vous savez qui est qualifié de responsable de garde, si cela a de l'importance ; lesquels de leurs enfants doivent être nourris/comptés ; et quelles collations sont considérées comme saines. Donc le comportement serait : « Les personnes qui s'occupent des enfants donnent à leurs enfants de plus de neuf mois une collation de fruits ou de légumes chaque jour ».
- Si, sur la base des réponses à ces questions, l'action réalisable n'est pas claire ou ne convient pas, travaillez en collaboration pour mieux comprendre la petite action réalisable ou pour l'affiner suffisamment.

Au cours de l'élaboration de l'indicateur, le comportement peut subir plusieurs itérations. Chaque comportement prioritaire doit être mesuré afin de déterminer les progrès réalisés en vue d'obtenir et de maintenir un changement de comportement. Vous développerez des indicateurs supplémentaires dans le module 4.

Utilisez la [feuille de travail 4.1](#) pour organiser vos indicateurs. Les comportements et facteurs prioritaires des colonnes 1 et 2 peuvent être tirés de la feuille de travail 3.1, que vous avez remplie dans le module 3. Si votre programme ne peut pas suivre régulièrement tous les comportements ou facteurs prioritaires, choisissez les comportements et facteurs les plus importants et les plus pertinents pour le stade de mise en œuvre du programme et qu'il est possible de suivre. Avec la contribution du SEA et des spécialistes techniques, considérez votre capacité à exécuter correctement les méthodes de collecte de données nécessaires avec les ressources disponibles ou votre capacité à utiliser les sources de données existantes afin que vos plans de surveillance soient réalistes.

Pour établir des indicateurs, commencez par le site [Indicateurs de l'OMS et de l'UNICEF pour ANJE](#) (2021) et les EDS (voir annexe 1). Ajoutez vos indicateurs sélectionnés dans la troisième colonne. Si vous ne parvenez pas à trouver des indicateurs appropriés pour les comportements et les facteurs, travaillez avec les experts du SEA pour en concevoir de nouveaux. Les indicateurs que vous créez peuvent être liés aux processus ou aux résultats du programme, comme le nombre d'agents de santé communautaires (ASC) formés au conseil en alimentation complémentaire. Les indicateurs peuvent être liés à des facteurs affectant le comportement, comme l'autonomie de décision. Dans ce dernier cas, il se peut que vous ne disposiez pas d'un indicateur mesurable dans le cadre du suivi de routine, mais que vous vous engagiez plutôt dans

des discussions ou des entretiens pour avoir une idée des dialogues communautaires et savoir si les normes sont en train de changer. Vous pourriez décrire ces résultats de manière qualitative dans un rapport et noter un indicateur, « oui », « non » ou « en partie ». Les normes sociales sont des facteurs d'influence courants qui sont particulièrement difficiles à mesurer en raison de leur nature informelle et non déclarée (Dickin et al. 2021). Envisagez de façonner des indicateurs pour ces facteurs autour des perceptions. Pour d'autres indicateurs que vous voulez mesurer avec une enquête lors des évaluations ou si vous avez un programme fermé basé sur le recensement, vous pouvez utiliser cette formule pour les construire :

[pourcentage/nombre/proportion de]  
+ [qui/quoi]  
+ [verbe (faire, recevoir, etc.) \_\_\_\_\_]  
+ [facultatif : quand, où, combien de temps, désagrégation].

*Exemple : [Pourcentage de]  
+ [mères d'enfants âgés de 6 à 23 mois].  
+ [qui ont donné à leur enfant de la bouillie avec des aliments de source animale au moins une fois par jour].  
+ [la semaine précédant l'enquête]*





Crédit photo : Kate Holt pour Jhpiego/MCSP

Ajoutez tous les indicateurs à la troisième colonne de la feuille de travail 4.1 et, pour les indicateurs personnalisés, élaborer une [feuille de référence des indicateurs de performance](#) (USAID 2016a). Ensuite, ajoutez vos indicateurs sélectionnés à votre plan de SEA s'ils n'y sont pas déjà. Vous remplirez les situation de référence et cibles dans le module 5.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** N'oubliez pas d'inclure des indicateurs de processus pour contrôler le degré de mise en œuvre des activités, la couverture ou la participation, si le personnel est formé et dispose de connaissances/matériel, etc. Les indicateurs de processus vous aideront à voir si vos activités atteignent les participants comme prévu et devraient fournir une rétroaction sur la mise en œuvre qui vous aidera à améliorer votre programme. Envisager d'utiliser les dossiers de supervision pour contrôler la qualité de la prestation de services, le cas échéant.

#### Fiche de travail 4.1 Plan de surveillance des comportements et facteurs prioritaires

Comportement prioritaire	Facteurs	Indicateurs	Ligne de base	Cible	Méthode de suivi	Fréquence du suivi



## 4.3.2 Identifier la fréquence et la méthode de collecte des données pour chaque indicateur.

**L**e suivi régulier de l'évolution des comportements et des facteurs vous permet de savoir comment les choses se passent et où et quand apporter des ajustements au programme. Certains groupes de participants peuvent adopter des comportements prioritaires et s'attaquer aux facteurs plus rapidement que d'autres, soyez prêts à recevoir des contributions supplémentaires ou avoir besoin d'une attention accrue. Lorsque vous sélectionnez ou développez des indicateurs, demandez-vous si vous avez les moyens de collecter les données. S'il existe parfois des approximations intelligentes, la mesure directe des comportements nécessite généralement la collecte de données d'enquête ou d'observation.

### SUIVI DES CHANGEMENTS DANS LES COMPORTEMENTS PRIORITAIRES :

- Si vous voulez connaître la proportion d'une population pratiquant un certain comportement, vous avez besoin d'une enquête pour générer un dénominateur, à moins que vous ne travailliez dans un système fermé et que vous disposiez d'un recensement de toutes les personnes concernées par votre programme. Dans ce cas, les enregistrements de votre programme fourniront un dénominateur et les moyens de générer des statistiques sur la population. Si vous comptez sur une enquête pour obtenir ces statistiques, alors les comportements ne seront probablement mesurés que lors des évaluations.
- Une autre option consiste à utiliser [l'échantillonnage d'assurance de la qualité des lots](#) (lot quality assurance sampling [LQAS]) pour le suivi ce qui permet de générer des statistiques (MEASURE Evaluation s.d.).
- Votre plan de suivi peut inclure des méthodes de suivi standard ainsi que des examens réguliers des données issues des activités du programme et des sessions de commentaires avec les participants.
- Vous pouvez également suivre les progrès par des méthodes non statistiques. Vous pouvez vérifier les comportements par des entretiens avec des informateurs clés, des prestataires de services ou d'autres parties prenantes, ou par des discussions de groupe avec différents groupes de population.

### SURVEILLER LES CHANGEMENTS DANS LES FACTEURS QUI EMPÊCHENT OU SOUTIENNENT LES PERSONNES DE PRATIQUER LES COMPORTEMENTS :

- L'examen des changements dans les indicateurs de facteurs vous permet de comprendre plus précisément pourquoi un comportement change ou

non. Pour optimiser les ressources du programme et obtenir des résultats, suivez les indicateurs de facteurs plus fréquemment et ajustez et adaptez le programme si nécessaire. Si cela est bien fait, cela vous indiquera quels sont les éléments d'un programme qui manquent ou ne fonctionnent pas pour compléter le parcours nécessaire au changement.

- Vous pouvez contrôler les facteurs par le biais d'enquêtes et d'examen réguliers des données issues des activités du programme. Par exemple, vous pouvez surveiller les facteurs qui influencent les comportements par le biais des dossiers de service de routine et des dossiers de programme ainsi que des listes de contrôle d'observation et de supervision pour comprendre si les activités sont menées avec la fidélité et la qualité attendues. Lorsque les travailleurs de première ligne effectuent des visites à domicile, l'examen des dossiers de ces visites peut également fournir des données précieuses. De même, les groupes de pairs peuvent conserver des traces de ce que les membres conviennent et essaient de faire sur le site.
- Ces méthodes qualitatives, ainsi que les séances de commentaires avec les participants au programme, permettent également de vérifier les obstacles persistants et d'évaluer comment optimiser les facilitateurs. En outre, l'examen et le partage des tendances résumées avec les communautés permettent aux participants de voir, de s'approprier et d'agir sur leurs progrès et leurs défis.
- Pour les situations dans lesquelles les changements sont difficiles à prévoir et/ou à interpréter, une surveillance consciente de la complexité peut compléter une surveillance plus traditionnelle. [Le guide de MOMENTUM sur les approches de surveillance tenant compte de la complexité](#) (2020) présente plusieurs approches qui peuvent être intégrées aux systèmes de SEA existants pour répondre à des questions clés qui peuvent manquer dans les approches de suivi traditionnelles ou auxquelles il est impossible de répondre avec des approches traditionnelles en raison de leur complexité :
  - Quels résultats pourraient manquer ou ne pas encore apparaître ?
  - Comment les participants et les parties prenantes perçoivent-ils les activités ?
  - Que se passe-t-il dans un contexte plus large ?



Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

Pour chaque indicateur inclus dans la feuille de travail 4.1, réfléchissez à la méthode que vous utiliserez pour collecter les données (colonne Méthodes) et à la fréquence à laquelle vous suivrez les progrès de l'indicateur (colonne Fréquence). Chaque programme est confronté à des contraintes de budget, de temps et de ressources humaines. Dans la mesure du possible, établir un lien avec le suivi des systèmes nationaux et sous-nationaux connexes. Pour ce faire, travaillez avec les experts du SEA afin de prendre en compte les éléments suivants :

- Dans quelle mesure ces indicateurs correspondent-ils aux indicateurs que vous envisagez d'utiliser ?
- Quelles sont les désagrégations des données ?
- A quelle fréquence les données sont-elles collectées ?
- Quelle est la qualité des données ?

Sur la base de ces considérations, la décision d'établir un lien avec les systèmes de suivi existants sera très spécifique au contexte.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

### 4.3.3 Établir un plan pour l'analyse des données de suivi, le partage avec les communautés et l'apprentissage continu.

**E**n fonction de la fréquence et des méthodes de collecte des données que vous avez choisies à l'étape 4.3.2, déterminez à quelle fréquence vous allez analyser les données. L'analyse doit être effectuée régulièrement (mensuellement ou trimestriellement) afin de permettre l'apprentissage et l'amélioration :

- Tout d'abord, prévoyez d'examiner les tendances des indicateurs de comportement et de facteurs individuels pour voir s'ils vont dans la bonne direction.
- Ensuite, examinez les mesures au niveau des facteurs en même temps que les indicateurs de comportement afin d'avoir une vue d'ensemble de ce qui se passe et de ce qui nécessite une attention ou des adaptations. Veillez à inclure dans votre plan les facteurs contextuels qui, selon vous, pourraient avoir un impact sur vos données, comme l'ouverture d'une nouvelle route, une sécheresse ou une politique nationale liée aux comportements. Ces facteurs contextuels peuvent ne pas apparaître clairement avant que vous n'analysiez les données.

- Réfléchissez et notez avec qui vous allez partager et analyser les données, notamment les responsables de la mise en œuvre, les parties prenantes et les communautés.

Les données de suivi vous aideront à justifier la poursuite des activités en l'état, de procéder à des ajustements ou de passer à l'échelle supérieure. Cela peut également vous renseigner sur les variations de mise en œuvre dans les différents domaines du programme, sur une déconnexion entre les améliorations des facteurs et les changements de comportement, ou sur les domaines dans lesquels vous devez concentrer davantage de ressources et d'attention pour améliorer la qualité du programme. Cela peut soulever des questions sur la mise en œuvre à examiner plus avant dans l'évaluation. Par exemple, si un domaine du programme progresse plus qu'un autre, vous pouvez décider d'ajouter une question d'évaluation qui examine les raisons de cette variation afin de savoir si et comment vous devez redistribuer les ressources et l'attention ou si d'autres facteurs contextuels sont en jeu.





Crédit photo : Mubeen Siddiqui/MCSP

---

## 4.4 PLAN D'ÉVALUATION.

---

**L**a planification précoce de l'évaluation est une bonne pratique. Il s'agit de déterminer la portée et la conception de l'évaluation, de rédiger les questions clés de l'évaluation, de déterminer quelles données de suivi peuvent fournir un contexte utile ou aider à répondre aux questions de l'évaluation, de sélectionner les méthodes d'évaluation, d'établir les

bases de référence du projet et de fixer les cibles pour les indicateurs clés. [Mesurer le changement social et comportemental dans les programmes de nutrition : Un guide pour les évaluateurs](#) de l'USAID en action pour la nutrition (2022) comprend des considérations clés pour la planification et la conception des évaluations.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

#### 4.4.1 Déterminer la portée de l'évaluation.

**Il existe différents types d'évaluation ;** déterminez lequel utiliser en fonction de l'objectif de l'évaluation et des questions de recherche. Les évaluations peuvent être axées sur la performance, le processus ou le résultat, l'impact, le rapport coût-efficacité et la durabilité. Utilisez l'arbre de décision de l'annexe 6 pour décider du modèle que vous utiliserez. La mise en place de votre plan de SEA est un processus itératif. Après avoir établi vos questions d'évaluation à l'aide des critères qui suivent, il est bon de revoir vos indicateurs de suivi pour voir si des indicateurs doivent être ajoutés en fonction de la portée et du type d'évaluation que vous choisissez. Ensuite, déterminez la portée de l'effort en considérant les questions suivantes.

**1) Comment l'évaluation sera-t-elle utilisée ?** Si le contrôle est utile pour suivre régulièrement la mise en œuvre et les progrès, l'évaluation vous donnera une image plus complète de la réalisation ou non des objectifs de votre programme et de la manière dont vous les atteignez. L'évaluation peut vous aider à renforcer la fonctionnalité d'aspects spécifiques de la mise en œuvre et à planifier la conception de programmes futurs. Vos questions d'évaluation incluront des indicateurs de résultats comportementaux et de niveaux de facteurs si vous —

- êtes intéressés par la vérification des progrès réalisés dans la prise en compte des parcours liés entre les facteurs et les comportements décrits dans votre stratégie
- justifiez les dépenses et démontrez les réalisations
- éclairez la prise de décision concernant les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire pour votre programme ou les programmes futurs.

Par exemple, vous voudrez peut-être savoir si votre programme a réussi à augmenter le nombre de personnes qui s'occupent des enfants qui les nourrissent avec des régimes alimentaires variés, et si oui, pourquoi et comment, ou si non, pourquoi pas. Vous pouvez ensuite vérifier les facteurs qui ont contribué à ce changement, comme le fait d'avoir réussi à augmenter l'accessibilité des fruits et légumes en baissant les prix. Par contre, si votre objectif est de vous assurer que vos activités atteignent les participants comme prévu, d'instaurer la confiance entre les parties prenantes en montrant que les attentes ont été satisfaites, et de garantir la responsabilité, vos questions d'évaluation se concentreront sur les indicateurs de processus. Par exemple, vous pouvez vouloir savoir combien de personnes qui s'occupent des enfants vous avez touché avec une activité spécifique, comme l'introduction d'un bol séparé pour l'alimentation de l'enfant, et déterminer si

les attributs de la personne qui s'occupe de l'enfant ont augmenté la fréquence ou la quantité des repas. Dans ce cas, vous pourriez examiner le nombre de bols distribués et utiliser l'évaluation pour recueillir les avis des personnes qui s'occupent des enfants dans l'activité.

**2) À quelles questions clés faut-il répondre pour mesurer le succès de l'activité ?** En fonction de l'objectif de l'évaluation, élaborer vos questions de recherche. Commencez par revoir votre stratégie, qui décrit les parcours d'impact que vous avez identifiés pour améliorer l'alimentation complémentaire. Vos questions doivent porter sur —

- quel(s) comportement(s) a (ont) changé, et dans quelle mesure
- les facteurs qui ont contribué ou ont été associés au comportement
- les facteurs/obstacles existants qui pourraient influencer le comportement
- la portée et la fréquence avec lesquelles les actions du programme pourraient avoir affecté les participants
- la qualité de ce qui a été mis en œuvre.

Le nombre de questions d'évaluation que vous choisirez dépendra de la portée de votre programme et de la façon dont il peut s'intégrer dans un programme de nutrition plus vaste (par exemple, si des comportements autres que ceux de l'alimentation complémentaire sont inclus dans votre évaluation).

Voici quelques exemples de questions d'évaluation pour un programme d'alimentation complémentaire :

1. Dans quelle mesure les comportements prioritaires

en matière d'alimentation complémentaire ont-ils été adoptés ? (Ceci sera basé sur des indicateurs de résultats comportementaux et pourra déterminer dans quelle mesure l'échantillon devra pouvoir être désagrégé par âge et/ou autres caractéristiques socioculturelles ou démographiques).

2. Dans quelle mesure les résultats intermédiaires identifiés (les facteurs qui influencent les comportements prioritaires) ont-ils été atteints ? (Ceci sera basé sur des indicateurs au niveau des facteurs).
3. Quel est le niveau d'exposition aux activités, y compris la participation aux activités et le rappel du matériel ? (Ceci sera basé sur les indicateurs de processus).

Veillez à adapter ces exemples de questions d'évaluation à votre programme et à votre contexte. Vous devrez les rendre plus spécifiques, inclure certaines questions et pas d'autres, ou développer les vôtres, selon l'objectif et la portée de votre évaluation.

**3) Quelles ressources (financières et humaines) et combien de temps seront disponibles pour l'évaluation ?** La portée de votre évaluation peut être limitée par les ressources financières et humaines que votre programme peut y consacrer. Vous devrez peut-être décider des éléments du programme sur lesquels l'évaluation portera principalement en prenant des décisions subjectives basées sur ce qui vous intéresse, ce que vous savez du contexte et les informations que vous avez reçues en engageant le personnel, les principales parties prenantes et les communautés. Cela peut entraîner l'ajout ou l'ajustement de questions.

## 4.4.2 Déterminer les méthodologies les plus appropriées pour évaluer le succès.

**L**es évaluations sont généralement des études à méthodes mixtes et comprennent une combinaison de différentes techniques de collecte de données telles que des observations semi-structurées, des entretiens avec des informateurs clés, des enquêtes sur les ménages et des examens des données secondaires existantes. Les évaluateurs utilisent généralement plus d'une source de données pour répondre à une question d'évaluation — ce qui implique l'utilisation de plus d'une perspective ou technique, également appelée triangulation. En établissant le plan d'évaluation, notez les différentes études de suivi ou les données qui seront disponibles pour soutenir l'effort d'évaluation.

Par exemple, au cours du suivi, vous pouvez utiliser les rapports des groupes de pairs pour collecter des données sur le pourcentage de personnes qui s'occupent des enfants qui ont donné des fruits et légumes à grignoter au cours des dernières 24 heures (indicateur de résultat comportemental). Au cours de l'évaluation, vous pourrez approfondir cette question par le biais d'entretiens approfondis en posant des questions telles que les types de fruits et légumes qu'ils donnent à leurs enfants pour

le goûter et pourquoi, afin de comprendre dans quelle mesure cette pratique est répandue et fréquente et si des efforts supplémentaires sont nécessaires pour affiner votre mise en œuvre. L'évaluation est l'occasion de prendre un instantané différent des progrès réalisés par rapport à vos indicateurs de suivi, en impliquant différents groupes ou en utilisant différentes méthodes de collecte de données.

Décidez des méthodes de collecte des données pour chaque question de recherche en fonction des personnes qui seront en mesure de fournir les informations que vous recherchez ou de l'endroit où vous pourriez trouver ces informations (par exemple, étude documentaire ou enquête), de la rigueur de l'évaluation, du temps dont vous disposez pour l'évaluation et des ressources disponibles pour l'évaluation. Le tableau de l'annexe 3 présente les types de méthodes de recherche, l'objectif de chaque méthode, ainsi que leurs avantages et inconvénients.



### HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

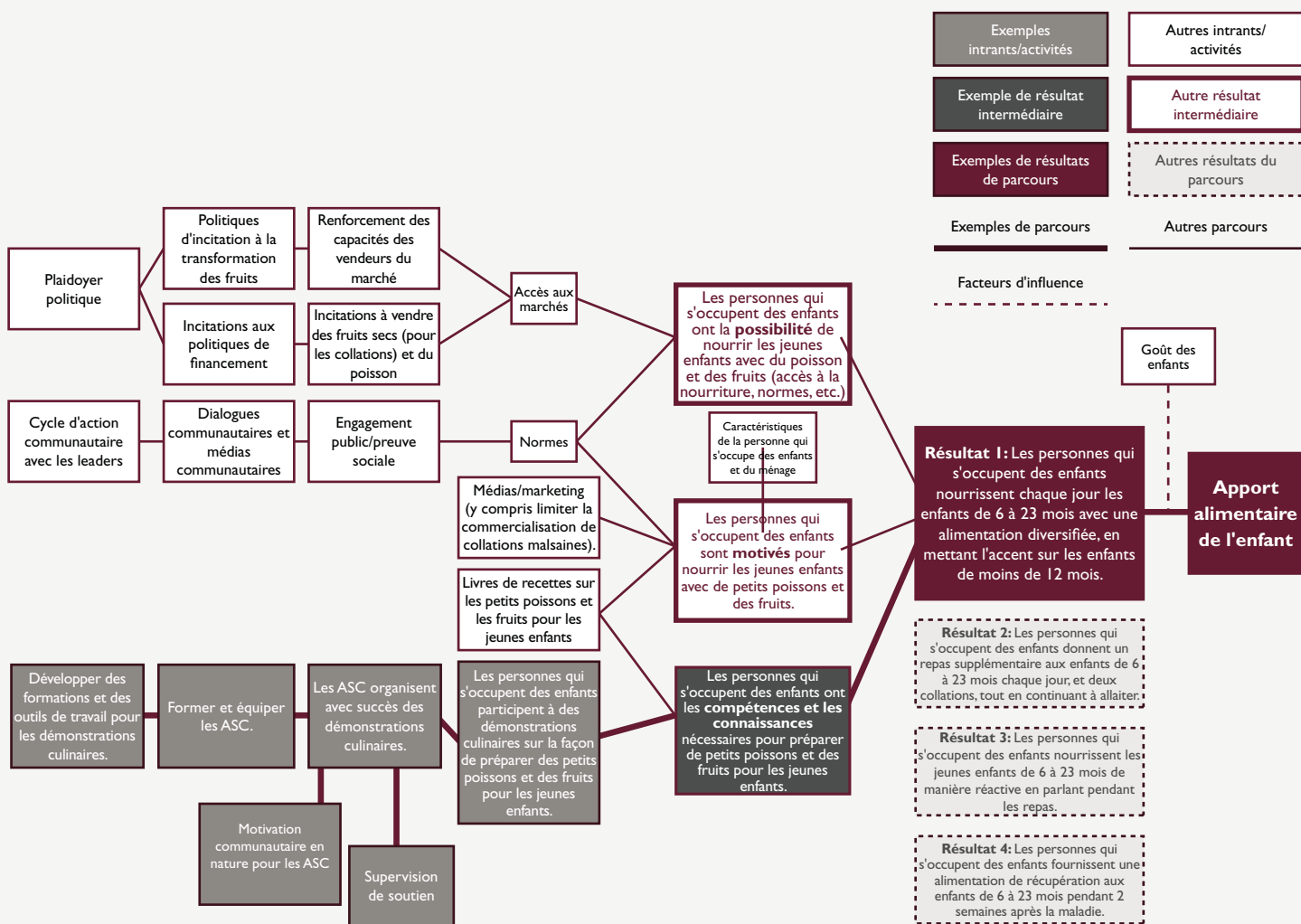
#### Préparation des plans

Après avoir lancé la stratégie de CSC avec le personnel du programme et les parties prenantes, Maryam et Brian se sentent dynamisés par les réactions positives. Ils travaillent en étroite collaboration avec les équipes techniques et la direction pour intégrer les activités d'alimentation complémentaire dans le plan de travail global du programme. Chaque équipe technique est également ravie de préparer des plans pour décrire les activités dont elle est responsable. Bien que les conseillers en marché aient des idées contradictoires, ils travaillent ensemble à l'élaboration d'un plan pour travailler avec les fournisseurs de poisson pour commercialiser des petits poissons séchés, étiquetés d'une manière unique et attrayante pour les familles.

Maryam et Brian rédigent le plan de communication. Ce [plan de communication](#) s'appuie sur la stratégie de CSC, avec des détails supplémentaires sur les activités et leur contenu. En particulier, ce plan indique les sujets à inclure dans les visites à domicile, et les points sur lesquels se concentrer pendant les visites pour s'assurer qu'elles permettent de réduire les obstacles et de renforcer les catalyseurs avec les personnes qui s'occupent des enfants et les familles. Brian sent que les idées créatives fusent et il propose de diriger l'écriture d'une pièce de théâtre communautaire et la création de jeux pour inciter les pères et les grands-mères à nourrir leurs enfants.

En même temps, l'équipe de SEA élabore le [plan de suivi](#). Ils commencent par déterminer des indicateurs pour les comportements et les facteurs prioritaires. Ils utilisent le parcours d'impact du programme (figure 5), qu'ils développent sur la base des parcours comportementaux établis dans les feuilles de travail précédentes, pour sélectionner les indicateurs de processus et s'assurer qu'ils capturent la couverture de leur programme et de leur participation.

Figure 5. Parcours d'impact du programme de l'histoire



Cela prend un certain temps, mais Brian leur rappelle que cela en vaut la peine car cela les préparera au succès. S'ils ne constatent pas de changements dans les indicateurs au niveau des facteurs, ils peuvent remonter le parcours jusqu'aux intrants pour voir où les activités ne se déroulent pas comme prévu (par exemple, la formation, la survenue des démonstrations culinaires lors des visites à domicile ou dans les groupes de femmes, la participation des groupes de femmes, etc.) Les cases colorées montrent un exemple de parcours sur lequel ils se concentrent pour les démonstrations culinaires. Ils répètent le processus pour tous les autres parcours menant aux « opportunités » et à la « motivation ». Ils le répètent également pour chacun des autres résultats comportementaux. Dans un premier temps, ils énumèrent tous les indicateurs à inclure dans l'enquête annuelle. Maryam et Brian sont choqués par le nombre d'ajouts à l'enquête qui seront nécessaires et ils travaillent tous pour réduire la liste.



### Tirer le meilleur parti du suivi

Ils ajoutent différentes méthodes de suivi car plusieurs facteurs, tels que les normes et les compétences, peuvent être contrôlés par le biais de consultations communautaires et de visites à domicile. L'équipe technique souhaite voir les tendances de ce sous-ensemble d'indicateurs plus fréquemment que les enquêtes du programme. Ils forment les travailleurs de première ligne à utiliser cet [outil de suivi](#) pour les visites à domicile (Projet ANJE de l'USAID 2010). Ensuite, ils suppriment des indicateurs pour raccourcir la liste. Ils déterminent que l'indicateur des compétences au niveau du facteur n'a pas besoin de figurer dans le plan de suivi officiel et d'être suivi parce qu'il apparaîtra dans l'observation des activités.

L'équipe de SEA prépare ensuite l'intégration du travail sur l'alimentation complémentaire dans le plan d'évaluation. Ils rédigent les questions clés de l'évaluation, déterminent quelles données de suivi peuvent fournir un contexte utile ou aider à répondre aux questions d'évaluation, et sélectionnent les méthodes d'évaluation.

Ils prévoient d'utiliser l'évaluation pour répondre aux questions relatives au premier comportement :

- Le programme a-t-il contribué à augmenter la diversité alimentaire minimale chez les enfants de 6 à 23 mois ? Et chez les enfants de 6 à 12 mois ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Les facteurs d'accès, les normes sociales et les compétences ont-ils contribué à ce changement ?
- Le niveau de participation aux activités du programme a-t-il permis d'améliorer la diversité alimentaire minimale ?

Certains membres de l'équipe sont préoccupés par le nombre de facteurs qu'ils surveillent. Maryam et Brian expliquent que les programmes précédents ne suivaient que le nombre de personnes formées et le nombre de personnes qui s'occupent des enfants atteints, par exemple. Ils se rappellent le programme précédent selon lequel l'augmentation des connaissances des personnes qui s'occupent des enfants n'a pas permis d'améliorer les résultats de l'alimentation complémentaire. Il faut un peu de négociation, mais Maryam les convainc que sans les indicateurs de suivi des comportements et des facteurs, le programme ne sera pas en mesure d'expliquer ce qui s'est passé. Maryam, Brian et l'équipe de SEA travaillent ensemble pour que le plan convenu puisse être mis en œuvre.



Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### **Vous l'avez fait —**

- Préparer un plan de mise en œuvre basé sur la stratégie de CSC?
- Développer des plans d'activités liés ?
- Établir des indicateurs de résultats et de processus ?
- Créer un plan de SEA ?
- Déterminer le cadre d'évaluation (questions clés, fréquence) ?

---

# MODULE 5. MISE EN ŒUVRE, SUIVI ET ADAPTATION DES ACTIVITÉS VISANT À AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE



Module 1 Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



Module 2 Planifier et mener une recherche formative



Module 3 Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



Module 4 Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



Module 5 Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



Module 6 Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Une vue d'ensemble de ce module :** Ce module vous aidera à réaliser et à gérer des activités de qualité pour améliorer l'alimentation complémentaire. Les activités sont celles qui résultent de l'analyse des parcours et qui figurent dans la stratégie de CSC que vous avez développée dans le module 3. Ces activités doivent être suivies et adaptées à l'aide du plan de SEA que vous avez mis en place dans le module 4. Ce module présente les mesures importantes à prendre pour assurer la réussite de la gestion de la mise en œuvre, de la réalisation de la base de référence du programme et de la fixation des objectifs, y compris le suivi et l'adaptation,

des activités multisectorielles décrites dans votre plan de programme du module 4.

**Avant de commencer ce module :** Assurez-vous que le personnel et les partenaires comprennent la stratégie de CSC. Compiler les plans élaborés par chaque équipe dans le module 4.

**Le résultat de ce module :** Une mise en œuvre de haute qualité, bien gérée, qui corrige le tir pour améliorer l'alimentation complémentaire.

## ÉTAPES DE CE MODULE :

- 5.1 Examiner les rôles avec l'équipe de mise en œuvre.
- 5.2 Établir les bases de référence et fixer les cibles.
- 5.3 Renforcer la capacité des travailleurs de première ligne et du personnel à améliorer l'alimentation complémentaire.
- 5.4 Engager les communautés.
- 5.5 Suivre la mise en œuvre.
- 5.6 Apprendre et s'adapter.

## CONTEXTE

Une mise en œuvre et une gestion de haute qualité du CSC pour l'alimentation complémentaire signifie suivre le plan de mise en œuvre développé à travers le module 4 sur la base de la stratégie de CSC. Prévoyez un mécanisme permettant d'assurer la qualité de la mise en œuvre, tel qu'un outil de suivi de la mise en œuvre, pour vous aider à repérer les activités qui ne se déroulent pas, afin que des ajustements puissent être effectués. Les étapes à suivre pour assurer une mise en œuvre réussie sont décrites dans ce module, et des conseils supplémentaires ainsi que les pièges à éviter pendant la mise en œuvre, tirés de [Outil des choses à faire et à ne pas faire en matière de changement social et comportementale](#), sont présentés ci-dessous (figure 6).

Figure 6. Ce qu'il faut faire et ne pas faire pour une mise en œuvre de qualité



### MOBILISER LES PARTIES PRENANTES ET LE PERSONNEL

✓ IDENTIFIEZ ET IMPLIQUEZ les parties prenantes pertinentes dans tous les secteurs.

✓ DÉVELOPPEZ l'appropriation et les compétences du personnel.

✗ N'attendez PAS pour impliquer les partenaires de mise en œuvre et les parties prenantes.

✗ NE vous attendez PAS à ce qu'une seule personne fasse tout le travail en matière de CSC.

✗ NE négligez PAS la formation continue, le soutien et l'encadrement pour une amélioration continue.



### LIVRER

✓ SÉQUENCEZ ET ALIGNEZ soigneusement les activités.

✓ PRÉVOYEZ DE RENFORCER les capacités par l'amélioration systématique de la qualité, le recyclage et l'encadrement continu.

✓ ASSUREZ-VOUS que l'équipe de mise en œuvre dispose de toutes les ressources dont elle a besoin pour réussir.

✗ NE vous contentez PAS d'activités, de messages et de documents génériques.

✗ N'OUBLIER PAS d'engager les voix uniques des grands-mères, des adolescents, des pairs influenceurs et d'autres groupes sociaux distincts lors des opportunités de rétroaction sur la mise en œuvre.

✗ NE présumez PAS qu'une seule formation pour les agents de changement se traduira par une mise en œuvre de qualité.



### SURVEILLER

✓ SURVEILLEZ la mise en œuvre, y compris les changements de comportements et de facteurs.

✓ INSTALLEZ un système de surveillance claire et convivial.

✗ N'ignorez PAS les changements de contexte, de groupes de participants et de comportements.

✗ NE négligez PAS la valeur des activités de surveillance, d'analyse et de réponse aux données.



### ADAPTER

✓ PASSEZ en revue et révisez la stratégie, les approches et les activités de CSC.

✗ N'ignorez PAS les changements de contexte, de groupes de participants et de comportements.





Crédit photo : Kate Holt/MCSP

---

## 5.1 EXAMINER LES RÔLES AVEC L'ÉQUIPE DE MISE EN ŒUVRE.

---

**S**usciter l'engagement en travaillant avec l'équipe de mise en œuvre et les principales parties prenantes pour définir, comprendre et revoir les rôles et les responsabilités. Tout le personnel est responsable des résultats comportementaux et pas seulement des résultats liés aux activités de communication. Tous les types d'activités, au-delà de la simple communication, sont nécessaires pour atteindre les résultats comportementaux et, en fin de compte, le but du programme. Bien que tout le monde doive s'engager envers le programme et assumer son rôle, il peut être important de faire la distinction entre l'engagement et le niveau de responsabilité requis du personnel du programme, des partenaires fournissant des contributions spécifiques sous contrat et des groupes qui collaborent, comme les fonctionnaires. Pour chaque activité planifiée,

déterminez qui est responsable, qui soutiendra l'activité, et comment ils rendent compte de la mise en œuvre et des défis. Organisez des réunions avec le personnel du programme pour vous assurer que tous les apports nécessaires sont en place et que chacun se sent soutenu dans la réalisation des activités dont il est responsable. Tout le personnel du programme est responsable de la mise en œuvre de haute qualité conformément au plan. Les partenaires qui font partie de la stratégie globale et qui se sont engagés à soutenir le programme, doivent être prêts à faire leur part du travail, et les collaborateurs tels que les fonctionnaires, doivent également être bien informés et aider à la coordination avec les programmes existants.

## 5.2 ÉTABLIR LES BASES DE RÉFÉRENCE ET FIXER LES CIBLES.

**Les données de base comprennent la mesure** initiale des informations recueillies après avoir décidé des détails de l'activité mais avant de commencer les activités du programme.

- Choisissez les indicateurs de base que vous mesurez sur la base de vos parcours liés entre les facteurs et les activités afin qu'ils puissent servir de points de référence à l'équipe d'évaluation pour déterminer le degré de progrès ou d'amélioration des activités plus tard dans l'évaluation.
- Il est particulièrement important d'établir des bases de référence pour les indicateurs reconnus mondialement et les indicateurs de comportement prioritaires que vous avez définis au point 4.3.1. Documentez les lignes de base dans la quatrième colonne de la feuille de travail 4.1.
- Lors du suivi et de l'évaluation du succès du programme, vous voudrez être en mesure de délimiter clairement l'influence du programme sur les comportements spécifiques qu'il a encouragés. Comme les indicateurs de résultats et de facteurs comportementaux sont tellement spécifiques au contexte de l'alimentation complémentaire, il est peu probable que vous puissiez utiliser des données existantes pour établir votre base de référence.
- Si possible, compte tenu des ressources de votre programme, il sera également utile de recueillir des données de base pour les indicateurs des facteurs critiques que vous avez inclus dans votre plan de SEA. En vous basant sur le contexte du programme et sur les informations existantes, vous pourrez prioriser les indicateurs de niveau de facteur que vous mesurez au départ. Par exemple, si vous introduisez une nouvelle activité dans un contexte, comme « introduire l'utilisation de la poudre de poisson » ou « fournir des bols aux personnes qui s'occupent des enfants pour qu'ils puissent nourrir leur enfant dans un bol séparé », on pourrait supposer que la ligne de base pour le comportement prioritaire connexe

est zéro et que vous n'avez pas besoin de mener l'étude de base. Par ailleurs, si vous pensez que certaines personnes pratiquent déjà ce comportement mais que vous n'êtes pas sûr de l'adoption de ce comportement ou s'il existe des variations entre les communautés ou au sein des groupes de mères en fonction de l'âge de leur enfant, il sera particulièrement important d'établir une base de référence.

- Vous voudrez vous assurer que les données de base disponibles sont ventilées par âge, sexe, lieu, ou toute autre donnée démographique importante pour le projet. L'outil de suivi de l'USAID contient plus de détails sur la manière d'établir des lignes de base dans sa ressource [Données de base des indicateurs de performance](#) (2017 b).

Après avoir déterminé les indicateurs pour la collecte de données de base, il y a plusieurs choses à considérer lors de la planification de votre étude de base.

- **Quand ?** Réfléchissez à la manière de poser les bonnes questions aux bonnes personnes au bon moment. Les données de base doivent être collectées avant le début des activités, afin que vous puissiez saisir l'impact complet du programme plus tard, que votre programme comprenne ou non un suivi ainsi qu'une enquête d'évaluation. Le suivi est également une forme d'évaluation continue et nécessite des données de base.
- **Considérations :** Il peut y avoir des considérations contextuelles particulières pour décider du moment de la collecte des données de base, similaires aux considérations de votre recherche formative :
  - Y a-t-il des variations saisonnières dans la nourriture disponible qui pourraient avoir un impact sur l'étude de données de base ?
  - Y a-t-il une sécheresse qui pourrait affecter les aliments disponibles ?
  - S'agit-il d'une fête religieuse durant laquelle les habitudes alimentaires sont différentes ?



Par exemple, au Rwanda, un programme a constaté qu'il y avait une saison pendant laquelle la pêche n'était pas autorisée pour des raisons de durabilité. Si les données de base étaient collectées pendant cette période, les membres de la communauté répondraient « non » lorsqu'on leur demanderait s'ils donnent du poisson à leurs enfants, même si en dehors de cette saison, ils donnent du poisson à leurs enfants. Par conséquent, le personnel du programme a retardé le début du programme afin de recueillir des données de base sur l'alimentation des enfants en poisson lorsque la saison est terminée. Par ailleurs, les personnes chargées de la collecte des données peuvent se demander si le fait de poser la question différemment permettrait d'obtenir des données de base appropriées tout en étant sensible au biais de rappel.



Les experts techniques et le personnel du SEA doivent collaborer pour fixer les cibles en utilisant les données de base. Pour se préparer à fixer les cibles pour les comportements et les facteurs sélectionnés :

- **Consulter les parties prenantes et les experts.** Les experts techniques ayant une expérience programmatique, peuvent fournir des informations utiles sur ce qui est réaliste en ce qui concerne les résultats pouvant être obtenus avec un type d'activité particulier. Les parties prenantes locales, y compris les utilisateurs finaux et les bénéficiaires, peuvent également fournir des indications précieuses sur ce qu'il serait possible de réaliser dans leur contexte particulier au cours d'une période donnée.
- **Examiner les preuves de programmes ou de recherches similaires.** Les programmes antérieurs (les vôtres ou ceux d'autres organisations) peuvent fournir des données probantes pour aider à définir les objectifs. Les évaluations d'impact sont particulièrement utiles, car elles tentent d'estimer l'ampleur de l'effet du programme sur une période donnée.
- **Examiner les tendances historiques.** Comment la pratique du comportement a-t-elle augmenté et diminué dans le passé ?
- **Connaissez votre contexte.** Le contexte dans lequel vous travaillez aura une incidence sur ce

que vous pouvez réaliser. Connaître la population que vous essayez de toucher et le contexte opérationnel dans lequel vous travaillez. Les conditions contextuelles réduiront-elles ou renforceront-elles les possibilités pour les personnes de pratiquer les comportements ?

- **Séparer les données en leurs composants.** La désagrégation des données des indicateurs est utile pour fixer des objectifs si vous pensez qu'une activité est susceptible de toucher certaines populations plus que d'autres ou d'avoir un effet plus important dans certaines zones géographiques ou sous-groupes que dans d'autres.
- **Connaissez vos activités.** Pour fixer les cibles, il faut comprendre comment et pourquoi une activité est censée produire des résultats. Il s'agit notamment de connaître les ressources qui seront disponibles, le calendrier et les cycles saisonniers des activités, ainsi que le temps nécessaire pour que les réalisations se traduisent en résultats. Basez votre réflexion sur ceux-ci si vous développez des objectifs au niveau du programme ou de l'activité.

Pour plus de détails, consultez le site [Conseils de Think|BIG pour fixer des objectifs](#) (The Manoff Group s.d. (c)). Documentez les objectifs dans la cinquième colonne de la feuille de travail 4.1.

Figure 7. Fixer les cibles

Exemple d'indicateur : Pourcentage d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui ont consommé des aliments et des boissons appartenant à au moins cinq des huit groupes d'aliments au cours de la journée précédente (voir annexe 1).



---

## 5.3 RENFORCER LA CAPACITÉ DES TRAVAILLEURS DE PREMIÈRE LIGNE ET DU PERSONNEL À AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE.

---

**O**rientez les travailleurs de première ligne, y compris les agents de santé communautaires et les cadres bénévoles, sur la stratégie de CSC. Utilisez [l'outil de compétence des travailleurs de première ligne](#) pour observer et poser des questions sur les compétences pertinentes et les ressources nécessaires, et planifiez le renforcement des capacités si nécessaire. Ces personnes, qui sont celles qui interagissent régulièrement avec les familles et les dirigeants de

la communauté, ont souvent le rôle le plus important et reçoivent pourtant le moins de formation et de soutien. En tant que membres respectés de la communauté, les agents de changement peuvent utiliser leur compréhension approfondie des valeurs communautaires et de la culture locale pour montrer l'exemple, reconnaître les défis contextuels et trouver des solutions locales pour permettre un changement de comportement.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** Commencez un programme par un changement de paradigme pour le personnel, les partenaires et les travailleurs de première ligne, afin de recadrer leur pensée et leur objectif et de passer de la simple « éducation » des personnes qui s'occupent des enfants à l'habilitation de ceux-ci, des familles et des communautés à pratiquer les comportements prioritaires. Il est important de mettre entre leurs mains le pouvoir d'améliorer l'alimentation des enfants et de les nourrir correctement. Ce changement empêche le personnel, les partenaires et les travailleurs de première ligne de simplement répéter les messages et reconnaît les nuances des contextes, des défis et des solutions locales. Cela conduira à un changement plus durable à long terme et encouragera l'appropriation de l'amélioration des comportements.

Une formation est souvent nécessaire. Les vidéos sont un excellent moyen de renforcer les compétences (voir annexe 5). Dans les 3 à 6 mois suivant la formation initiale, assurez une supervision intensive de soutien, y compris le mentorat et la modélisation, pour couvrir les défis, les outils et la résolution des problèmes avec ces agents de changement.

- **Veillez à ce que le personnel bénéficie également d'une supervision de soutien** pour l'aider à résoudre les problèmes. Trop souvent, la supervision se limite à un simple contrôle ou n'a pas lieu du tout. Rencontrer le personnel du projet tous les mois pour assurer une supervision de soutien et discuter des progrès, entendre les réactions et les idées, fournir des commentaires et louer les efforts.
- **Faire en sorte que le personnel du projet participe régulièrement aux réunions de coordination du secteur** au niveau du district ou de la région. Ils peuvent partager les mises à jour

du programme et les leçons pratiques apprises et faire remonter les opportunités de coordination au programme.

- **Réunir périodiquement les parties prenantes de tous les secteurs** pour recueillir des informations, parler des progrès et des défis, rechercher de nouvelles possibilités et réfléchir aux rôles et aux responsabilités. Les idées et les points de vue des membres du personnel doivent être utilisés pour améliorer les activités et procéder à des ajustements, et ils peuvent partager ces discussions dans le cadre de mécanismes de coordination réguliers avec leurs secteurs respectifs. La mise en œuvre des activités du programme est également une forme de changement de comportement — mais pour le personnel — et il sera donc important de reconnaître et de traiter les obstacles et les facteurs favorables à leur changement de comportement.





Crédit photo : Fintrac, Inc.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE** : La supervision de soutien est un processus respectueux visant à aider le personnel et les travailleurs de première ligne à améliorer continuellement leurs propres performances professionnelles. Il s'agit d'utiliser les visites de supervision comme une occasion d'améliorer les connaissances, les attitudes et les compétences du personnel de santé par le biais d'une communication ouverte et bidirectionnelle, et de mettre en place des approches d'équipe qui facilitent la résolution de problèmes autour de la réalisation des apports nécessaires au changement de comportement. Cela se concentre également sur le suivi des performances par rapport aux objectifs et sur l'utilisation des données pour la prise de décision (OMS 2008). Alive & Thrive Ethiopia (2015) a développé [des listes de contrôle pour le suivi de soutien](#).





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

## 5.4 ENGAGER LES COMMUNAUTÉS.

**I est important d'impliquer les familles et les communautés** en tant qu'agents de changement et de mise en œuvre, en plus des participants. Les communautés contribuent à façonner les activités de la manière la plus logique possible en fonction du contexte. Établissez des partenariats avec les dirigeants officiels, tant

politiques que traditionnels, et les dirigeants informels, et demandez aux membres des groupes de soutenir le changement collectif. Il est également essentiel que les communautés discutent et décident de la manière dont elles peuvent engager les agents de changement, y compris les volontaires.



Par exemple, les communautés ont fourni un soutien en nature pour reconnaître et motiver les volontaires communautaires au Honduras dans le cadre de l'initiative *Atención Integral a la Niñez*. Certaines communautés ont décidé de donner aux volontaires des cartes de bus gratuites. D'autres ont donné aux volontaires le droit d'être examinés en premier dans les établissements de santé sans avoir à faire la queue. Toutes les communautés ont également remis aux volontaires des cartes d'identification, des diplômes, des sacs de transport, des lettres de reconnaissance/de remerciement du bureau régional de la santé et des badges leur donnant un accès préférentiel aux soins dans les établissements du ministère de la santé, aux fêtes de piñata de la Journée de l'enfant et aux journées familiales annuelles. Ces journées familiales étaient des événements festifs pour les volontaires et leurs familles afin de célébrer leurs contributions. Une analyse a révélé que l'inclusion et la participation actives de leur famille étaient particulièrement importantes pour motiver les bénévoles (Rodriguez et Peterson 2016).

Un autre élément pour entrer dans les communautés est de s'assurer que la communauté et les travailleurs de première ligne ont un dossier ou un registre de chaque enfant dans la communauté. Un point de départ peut être un recensement des ménages dans chaque communauté. Cela permet au programme d'être sûr d'atteindre chaque enfant, de contrôler les contacts et de suivre les progrès

au fur et à mesure qu'ils vieillissent. Il permet également aux travailleurs de première ligne de savoir qui s'occupe de chaque enfant et quel est le niveau de soutien familial. Sans un recensement de la communauté, le programme risque de s'attaquer aux facteurs pour certains membres de la communauté mais pas pour tous, ce qui entrave le changement au niveau de la population nécessaire à la durabilité.

## 5.5 SUIVRE LA MISE EN ŒUVRE.

**S**uivez l'évolution des comportements et des facteurs d'influence à l'aide des systèmes mis en place dans le module 4 et documentez les résultats dans la feuille de travail ci-dessous. Le suivi du comportement et des facteurs se fera parallèlement à un suivi plus large du programme basé sur le plan de SEA. Ces données solides de suivi continu peuvent être encore plus utiles qu'une évaluation formelle. La documentation peut être conforme à ce qui est indiqué dans le plan. Cependant, vous pouvez faire ressortir les résultats

sur les comportements prioritaires et leurs facteurs à l'aide de la [feuille de travail 5.1](#) pour vous assurer que vous avez une image complète des progrès réalisés et que vous pouvez faire des ajustements programmatiques si nécessaire. Discuter des résultats du suivi avec le personnel du CSC et du SEA pour s'assurer que le suivi se déroule comme prévu et qu'il n'y a pas de problèmes avec les indicateurs choisis.

**Feuille de travail 5.1 Suivi des comportements et des facteurs**

Comportements et facteurs	Indicateurs	Direction souhaitée du changement (+ -)	Temps 1			Temps 2			Temps 3			Temps 4		
			Actuel	Change-ment	Ten-dances/Notes	Actuel	Change-ment	Ten-dances/Notes	Actuel	Change-ment	Ten-dances/Notes	Actuel	Change-ment	Ten-dances/Notes



## 5.6 APPRENDRE ET S'ADAPTER.

**A**près avoir analysé les données quantitatives et qualitatives, utilisez votre plan du module 4 pour identifier les tendances dans la feuille de travail 5.1. Réunissez les parties prenantes et le personnel pour examiner les résultats et les tendances, ainsi que les idées des exécutants, dans le cadre de réunions d'apprentissage régulières. Dans quelle mesure les agents de changement à tous les niveaux soutiennent-ils le changement ? Dans quelle mesure la communauté ou les familles clés sont-elles engagées/jouent-elles un rôle dans le changement ? Pour certains facteurs, comme les normes sociales, surveillez les réactions et les actions négatives ou défavorables qui peuvent survenir. Il est très important de partager et de discuter des résultats avec les communautés et les participants afin qu'ils puissent comprendre et utiliser les résultats. Le partage des résultats avec les communautés vous aidera également à mieux comprendre et à contextualiser les tendances ainsi que les recommandations d'adaptation. Les données peuvent être partagées et discutées avec les commu-

nautés en utilisant les méthodes de collecte de données déjà en place ou par le biais d'un tableau de bord (Save the Children 2016), d'une [carte de score](#) (CARE 2013), d'un [outil de suivi visuel](#) (Hurtado, Ramirez et Moreira 2020) ou de [dialogues communautaires](#) (Martin et al. 2017).

Faites participer les participants au programme lors des occasions de retour d'information et assurez-vous d'écouter les voix uniques de chaque groupe, y compris les grands-mères, les pairs influents et d'autres groupes sociaux distincts. Prenez le temps de réfléchir à leurs réactions et utilisez ce qu'ils ont partagé pour améliorer les activités.

Au niveau infranational ou local, vous pouvez réunir les parties prenantes tous les trimestres pour des réflexions, et au niveau national, une discussion annuelle peut être utile pour les discussions sur les politiques et les grandes orientations.



**CONSIDÉRATION ESSENTIELLE :** N'oubliez pas d'examiner également les indicateurs de votre processus. L'activité a-t-elle atteint les participants prévus ? A-t-elle été livrée avec la qualité voulue ? Les intrants (par exemple, les ressources humaines, les fonds, les infrastructures, les matériaux) nécessaires pour traiter les facteurs sont-ils en place ? Les participants ont-ils rencontré d'autres obstacles imprévus à la pratique de ces comportements ? Ces indicateurs vous aideront à mieux comprendre pourquoi les indicateurs de résultats au niveau des facteurs ou du comportement s'améliorent ou non, et ils vous aideront à décider ce qu'il faut modifier dans le programme pour renforcer la mise en œuvre.

Adapter les activités en fonction des enseignements tirés des données de suivi. L'analyse des données et les commentaires des participants de la section 5.6 vous indiqueront ce qui doit être modifié. Les changements peuvent être importants ou progressifs. Il peut s'agir de concentrer les efforts sur une partie spécifique d'une activité, d'étendre une activité, d'éliminer une activité ou d'ajuster une mesure, entre autres possibilités. Par exemple, si un comportement prioritaire tel que nourrir les enfants de 6 à 23 mois avec un œuf chaque jour semble n'augmenter que chez les mères travaillant sur les marchés, mettez l'accent sur la sensibilisation des autres mères lors de la prochaine phase d'activités et vérifiez la progression des mesures associées au niveau des facteurs, comme l'accès aux œufs. Ou si le lavage des mains au savon avant de préparer ou de servir l'alimentation complémentaire n'augmente pas en raison des difficultés d'accès au savon, résolvez la question de l'accès au savon comme une priorité du programme.



## HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

### Prêt à partir !

Maryam et Brian sont maintenant prêts à mettre leur plan de mise en œuvre en action. Tout d'abord, ils ont mis en place un système de suivi pour signaler les activités en cours ou non. Brian avait été confronté à un défi majeur lors d'un précédent programme, lorsqu'une de ses activités avait été bloquée à cause d'une inondation et d'une fermeture de route dont il n'était pas au courant. Il a appris sa leçon ! Il convainc Maryam que cela aidera à organiser et à coordonner les activités. Ensuite, ils réunissent les principales parties prenantes et le personnel pour examiner les rôles et les responsabilités. Ils s'assurent également que le personnel dispose de toutes les fournitures, de tous les matériaux et de tout le personnel nécessaires pour mener à bien les activités. Pour l'activité « Incitations marketing pour soutenir les fournisseurs et vendeurs du marché à sécher et vendre des fruits et petits poissons emballés pour les enfants tout au long de l'année », cela signifie qu'il faut s'assurer que les ressources financières sont en place pour les incitations et le personnel disponible pour suivre la chaîne d'approvisionnement et gérer les relations avec les vendeurs. Ils rencontrent les fournisseurs pour s'assurer que la chaîne d'approvisionnement se déroulera sans heurts. Les fournisseurs ne peuvent s'empêcher de taquiner Brian au sujet de sa nature terre-à-terre, mais ils finissent par lui assurer qu'ils sont prêts. Maryam et Brian rappellent également au ministère de l'agriculture les activités prévues et établissent des lignes de communication régulières pour fournir des mises à jour et être informés des autres activités en cours dans la région. Le ministère de l'agriculture est engagé et désireux d'entendre parler de leurs progrès.

Avant de commencer les activités, Maryam et Brian font le point sur les compétences de l'équipe du programme. L'évaluation révèle un manque de compétences en matière de mobilisation communautaire, ce qui sera important pour les dialogues communautaires et les démonstrations culinaires qu'ils prévoient. Maryam est à l'origine de la mise en place d'une formation pour renforcer les compétences et planifier une autre formation 3 mois plus tard.

### Préparer le terrain

Pour lancer les activités de SEA pour la composante alimentation complémentaire, l'équipe de SEA collecte des données de base comprenant les comportements et facteurs prioritaires de leur plan de suivi. Ils décident que l'une des données de base qu'ils vont recueillir est le pourcentage de vendeurs sur les marchés locaux qui vendent des œufs. Ils savent que cela les aidera plus tard à voir si leurs activités ont réellement réussi à augmenter la disponibilité des œufs. Une fois qu'ils ont recueilli les données de base, ils travaillent avec le personnel de SEA pour fixer les cibles. Maryam n'est pas sûre de ce que serait une cible raisonnable pour le pourcentage de personnes qui s'occupent des enfants ayant nourri un enfant de 6 à 12 mois avec du petit poisson au cours des dernières 24 heures. Elle examine donc ce qu'un programme similaire dans la région avait précédemment réalisé, et elle discute avec des leaders d'opinion de ce qu'ils pensent être possible. Pendant ce temps, Brian vérifie auprès des vendeurs du marché l'espace et la place qu'ils accorderont aux petits poissons séchés. (Voir [ces ajouts à la feuille de travail 4.1](#))

Maryam et Brian utilisent le plan de suivi pour contrôler la mise en œuvre de qualité. Chaque trimestre, ils examinent les résultats avec l'équipe du programme et avec les communautés. Maryam attend toujours avec impatience les événements de partage en raison de l'énergie et de l'excitation qu'ils suscitent. Les leaders de la communauté utilisent leurs données pour partager des mises à jour avec les dirigeants de leur district pour le suivi et l'action des politiques locales.

### La lutte pour le succès

Lors d'une analyse, les formulaires de suivi des visites à domicile montrent que peu de personnes qui s'occupent des enfants ont essayé de nouveaux comportements. Pour renforcer les capacités des ASC en matière de conseil, Maryam et Brian parlent aux ASC pour comprendre leurs difficultés. Les ASC s'ouvrent sur leurs difficultés. Ils s'accordent à dire que des possibilités supplémentaires de mentorat et des réunions d'amélioration de la qualité entre pairs pour résoudre les problèmes ensemble seraient utiles, et Brian les met donc en place. Lorsque l'accès aux étals de poissons et de fruits s'améliore, ils travaillent également avec les groupes de femmes locaux pour développer les ventes de poissons et de fruits. Les vendeurs organisent des fêtes et des tests de dégustation pour les jeunes enfants lors des réunions de groupe. Les tests de goût sont animés par les rires et les jeux des enfants.



Crédit photo : Fintrac, Inc.

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### **Vous l'avez fait —**

- Revoir les rôles et les responsabilités dans le plan de travail ?
- Établir les bases de référence et fixer les cibles ?
- Renforcer les capacités des travailleurs de première ligne ?
- Lancer un processus d'engagement des communautés ?
- Effectuer un suivi ?
- Faire remonter les résultats et discuter avec les communautés pour apprendre et s'adapter ?



# MODULE 6. ÉVALUER LES ACTIVITÉS VISANT À AMÉLIORER L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE



Module 1 Prioriser les comportements de l'alimentation complémentaire



Module 2 Planifier et mener une recherche formative



Module 3 Concevoir une stratégie de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire



Module 4 Préparer la mise en œuvre et le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage



Module 5 Mise en œuvre, suivi et adaptation des activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire



Module 6 Évaluer les activités visant à améliorer l'alimentation complémentaire

**Une vue d'ensemble de ce module :**  
Ce module vous guide dans la gestion d'une évaluation qui démontre les progrès réalisés pour améliorer l'alimentation complémentaire sur la base des stratégies, des activités et du plan de SEA que vous avez développé.

**Avant de commencer ce module :** Rassemblez les rapports d'activité importants (documents de priorisation, recherche formative, stratégie de CSC, données de suivi, plans de travail des activités, théorie du changement, plan de SEA, etc.) et les membres de l'équipe qui ont participé à leur élaboration et à leur utilisation.

**Le résultat de ce module : Rapport d'évaluation avec des recommandations spécifiques aux approches de CSC pour améliorer l'alimentation complémentaire.**

## ÉTAPES DE CE MODULE :

- 6.1 Former l'équipe d'évaluation.
- 6.2 Revoir l'objectif de l'évaluation.
- 6.3 Développer le protocole d'évaluation.
- 6.4 Soutenir le processus d'évaluation.
- 6.5 Élaborer et partager les recommandations.



Crédit photo : Fintrac, Inc.

## CONTEXTE

Utilisez le plan de SEA que vous avez élaboré dans le module 4 pour réaliser l'évaluation décrite dans ce module. Le site USAID en action pour la nutrition [Mesurer le changement social et comportemental dans les programmes de nutrition : Un guide pour les évaluateurs \(2022\)](#) contient des détails supplémentaires sur la réalisation des évaluations. En tant que responsable

de la mise en œuvre, vous pouvez travailler avec un évaluateur externe qui réalisera l'évaluation. Dans ce cas, votre rôle consistera à gérer et à soutenir les évaluateurs externes et à utiliser les recommandations de l'évaluation. Ce module est rédigé pour fournir des conseils aux personnes directement impliquées dans l'évaluation et à celles qui ont un rôle de soutien.





Crédit photo : Valerie Caldas/USAID Projet Suaahara

---

## 6.1 FORMER L'ÉQUIPE D'ÉVALUATION.

---

**S**ouvent, les évaluations sont menées par des évaluateurs qui ne sont pas membres de l'équipe du projet, ce qui renforce la crédibilité de l'évaluation. Il est important que l'équipe d'évaluation offre des compétences qui démontrent sa familiarité avec les objectifs, les parcours, les activités, les résultats et les méthodes d'évaluation du projet. L'équipe d'évaluation doit avoir de solides connaissances et compétences techniques en matière de CSC et d'alimentation complémentaire. Ils doivent également connaître le

contexte du programme et avoir une expérience du type d'évaluation ainsi que des méthodes d'évaluation que vous envisagez. La liste [Définir les compétences en matière de changement social et comportemental pour une nutrition multisectorielle](#) met en évidence les connaissances et les compétences qui sont particulièrement utiles pour le suivi et l'évaluation.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP

---

## 6.2 REVOIR L'OBJECTIF DE L'ÉVALUATION.

---

**M**aintenant que vous avez commencé la mise en œuvre, revoyez votre conception et vos questions d'évaluation pour vous assurer qu'elles sont toujours les bonnes en fonction de ce que vous avez appris. Les changements de programme (tels que les changements de personnel ou de priorité) peuvent modifier votre évaluation. Une fois que vous avez ajusté ou confirmé votre conception et

vos questions d'évaluation, assurez-vous que l'équipe d'évaluation les comprend bien. Discutez de toutes les questions pour vous assurer que tout le monde a une compréhension commune et a les mêmes objectifs en tête lors de l'élaboration du protocole d'évaluation.

## 6.3 DÉVELOPPER LE PROTOCOLE D'ÉVALUATION.

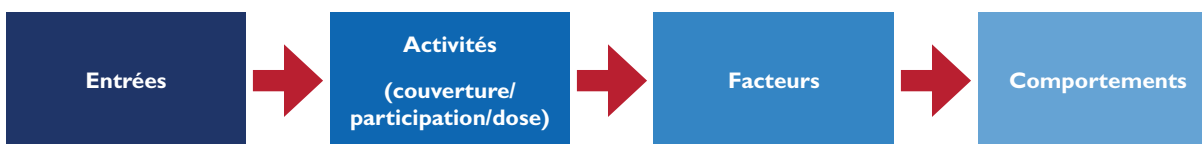
**L**e protocole d'évaluation décrira comment les évaluateurs prévoient de réaliser l'évaluation et de répondre aux questions clés de l'évaluation. L'élaboration du protocole est un moment important pour assurer une collaboration étroite entre les évaluateurs et le personnel du programme. Il offre une feuille de route pour le processus d'évaluation, y compris, mais sans s'y limiter, les considérations éthiques, la logistique, le plan d'analyse et le plan de gestion des données. Bien que toutes ces composantes soient essentielles, cette section se concentre sur les éléments qui se rapportent aux nuances de l'alimentation complémentaire et où des biais involontaires (liés à l'alimentation complémentaire) peuvent se produire : l'échantillon/la stratégie d'échantillonnage, les approches de collecte de données et les calendriers.

Le protocole d'évaluation indique quels répondants, observations et documents clés peuvent vous aider à répondre aux questions primordiales de l'évaluation. Pour informer le développement du protocole, rassemblez les documents du projet qui offrent une compréhension plus profonde des comportements, des activités associées

et de leur mesure. Il peut s'agir de documents de priorisation, de recherches formatives, de la stratégie de CSC, d'un parcours d'impact du programme (si développé), de données de suivi, de plans de travail d'activités, de théorie du changement, de plan de SEA, etc.

Utilisez ces documents pour reconfirmer les comportements prioritaires et les facteurs associés et assurez-vous que tous les évaluateurs ont une compréhension claire, car les comportements prioritaires doivent être le point de référence critique pour votre travail d'évaluation et doivent être inclus dans le protocole. Une fois que les évaluateurs ont une compréhension claire des comportements, ils déterminent quelles activités ont été conçues pour promouvoir l'adoption de ces comportements. Lors de l'examen de chaque activité, pensez à poser les questions suivantes pour déterminer les éléments clés de votre protocole d'évaluation. Si votre programme a développé un PIP (figure 8) basé sur vos parcours comportementaux (comme dans l'histoire du module 4), il peut vous aider à réfléchir à la façon de répondre à ces questions.

Figure 8. Parcours d'impact du programme (PIP) simplifiée



Les réponses à ces questions doivent être le fruit d'une discussion commune entre les évaluateurs et les responsables de la mise en œuvre. Il est important que toutes les personnes impliquées aient la même compréhension du travail de l'alimentation complémentaire :

- Quelle est la couverture de chaque activité ?
- Pour les personnes incluses dans la couverture, quel était leur niveau de participation à l'activité du programme ?

- Quels facteurs cette activité a-t-elle permis d'aborder ? Ces facteurs sont-ils importants pour modifier le comportement prioritaire ?
- Dans quelle mesure la couverture, la participation/dose et les facteurs de l'activité ont-ils conduit à un changement de comportement ?

Ces questions vous aideront à construire les éléments suivants du protocole d'évaluation. Gardez à l'esprit que l'exposition aux activités est importante pour l'impact, mais que la combinaison d'activités et la participation ou la dose pour soutenir le changement de comportement sont très spécifiques au contexte (Kim et al. 2020).





Crédit photo : Jake Lyell

### 6.3.1 Déterminer l'échantillon d'évaluation.

**L'**échantillon pour l'évaluation sera guidé par le type d'évaluation qui a été choisi et la conception des questions d'évaluation. Dans le module 4, nous avons exploré trois questions d'évaluation possibles. Utilisons la question d'évaluation « Dans quelle mesure les résultats intermédiaires identifiés (les facteurs qui influencent chaque comportement prioritaire) ont-ils été atteints ? » comme exemple pour déterminer l'échantillon. Pour déterminer où trouver des répondants et qui sont ces répondants, tenez compte des réponses à votre question ci-dessus concernant la couverture, la dose et les facteurs.

Par exemple, les facteurs critiques peuvent être le goût des petits poissons et le manque de compétences pour préparer des petits poissons que les enfants apprécient. Sélectionnez un groupe mixte de personnes qui s'occupent des enfants qui ont participé aux démonstrations culinaires. S'il existe des informations sur la participation, incluez les personnes qui s'occupent des enfants ayant une forte participation et, à titre de comparaison, sélectionnez également les femmes de la zone de couverture qui ont peu participé. Ceux qui participent moins peuvent donner un aperçu des obstacles qui les empêchent de participer. Envisagez d'ajouter l'agent de santé communautaire à l'échantillon, car il sera en mesure de contextualiser les résultats.



## 6.3.2 Déterminer les méthodes de collecte des données d'évaluation.

**D**ans la mesure du possible, utilisez des méthodes mixtes pour répondre à vos principales questions d'évaluation et pour trianguler (c'est-à-dire utiliser différentes sources de données) vos résultats. Pour répondre à la question d'évaluation « Dans quelle mesure les résultats

intermédiaires identifiés (les facteurs qui influencent chaque comportement prioritaire) ont-ils été atteints ? », envisagez d'utiliser les données de suivi, une enquête auprès de la population, des entretiens avec des informateurs clés et des observations pour répondre à la question, comme illustré ci-dessous.





Crédit photo : Karen Kasmauski/MCSP et Jhpiego

### 6.3.3 Établir le calendrier de l'évaluation.

**D**éterminer le calendrier de l'évaluation est important pour les programmes d'alimentation complémentaire. Comme les comportements d'alimentation complémentaire des jeunes enfants varient en fonction de leur âge et tout au long de la vie du programme, il est toujours important de reconfirmer quels ménages sont éligibles pour répondre aux questions de l'évaluation ou de considérer la formulation des questions de l'enquête (par exemple, en fonction du

répondant). En outre, il est important de tenir compte de la disponibilité saisonnière de l'aliment qui est promu par le programme. Si vous observez la préparation de poisson, par exemple, demandez-vous si l'évaluation est planifiée à un moment où le poisson est disponible pour l'enquête.



Crédit photo : Kate Consavage/USAID

---

## 6.4 SOUTENIR LE PROCESSUS D'ÉVALUATION.

---

**E**n tant que responsable de la mise en œuvre, vous pouvez soutenir le travail de l'évaluateur plutôt que de participer directement à la réalisation de l'évaluation. Considérez les points suivants lorsque vous engagez l'équipe d'évaluation et planifiez sa visite :

- Assurez-vous que l'évaluateur sélectionne (et que le programme donne accès à) des échantillons représentatifs de répondants. Par exemple, si l'activité d'alimentation complémentaire vise à encourager les femmes à donner quotidiennement aux enfants de 6 à 23 mois une alimentation diversifiée, comprenant des aliments d'origine animale comme les œufs, les vendeurs du marché peuvent être identifiés comme des acteurs de soutien pouvant fournir du petit poisson et des œufs de manière adaptée aux enfants. Dans ce cas, les personnes qui s'occupent des enfants et les vendeurs du marché peuvent être des répondants appropriés, et non l'un ou l'autre.
- Veillez à ne pas biaiser involontairement les résultats en engageant des répondants qui biaiseront positivement ou négativement les résultats de l'évaluation. Par exemple, si l'activité d'alimentation complémentaire travaille avec les pères pour qu'ils puissent ramener de la viande à la maison lorsqu'ils se rendent à la boucherie ou au centre commercial, proposez aux évaluateurs des répondants ou des moyens d'observation supplémentaires si vous pensez que les pères pourraient involontairement biaiser les résultats.
- Encouragez l'engagement avec les personnes interrogées qui peuvent ne pas se trouver à proximité. Les échantillons doivent inclure des répondants de différents villages, des répondants ayant des enfants de différentes tranches d'âge, etc. Les voix uniques de ces différents groupes seront importantes pour avoir une vision complète de l'évaluation.



---

## 6.5 ÉLABORER ET PARTAGER LES RECOMMANDATIONS.

---

**L**es conclusions peuvent être utilisées pour améliorer l'approche de l'organisation et des parties prenantes pour continuer à améliorer l'alimentation complémentaire ainsi que les programmes futurs. Dans le rapport d'évaluation final, indiquez les changements et les actions recommandés à la suite des résultats, notamment pour améliorer le suivi et l'évaluation. Les recommandations doivent être étayées par des preuves tout en gardant à

l'esprit les valeurs des parties prenantes. Faire les recommandations pour les programmes futurs en fonction de ce qui a bien fonctionné, de ce qui n'a pas bien fonctionné et de ce qui est encore inconnu. Partager les résultats de l'évaluation avec les communautés et les partenaires. Les événements de diffusion permettent aux partenaires et aux parties prenantes de réfléchir aux résultats et de définir les priorités en matière d'orientations ou d'ajustements futurs.



### HISTOIRE ILLUSTRÉE : MARYAM ET BRIAN CONÇOIVENT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

#### Enthousiasmés par l'évaluation

Lorsqu'ils sont prêts à préparer l'évaluation, Maryam et Brian s'assurent que l'équipe d'évaluation connaît bien l'étude, qu'elle possède des connaissances techniques sur les régimes alimentaires diversifiés pour les jeunes enfants et les compétences en matière de CSC, et qu'elle a de l'expérience avec les méthodes d'étude proposées. Avec l'équipe d'évaluation, ils réexaminent la conception de l'évaluation et affirment qu'elle reflète ce que les parties prenantes souhaitent découvrir.

Ensuite, ils travaillent avec l'équipe d'évaluation pour définir leur protocole d'évaluation et décider des répondants, des méthodes et du calendrier. Brian est particulièrement intéressé par la façon dont les personnes qui s'occupent des enfants nourrissent leur enfant avec du poisson, c'est pourquoi ils s'assurent d'inclure des observations lors des visites à domicile dans le protocole d'évaluation. Ils planifient ces observations pour la période de soudure, lorsque le poisson est disponible. Pour soutenir l'équipe d'évaluation, Maryam et Brian aident à sélectionner un échantillon représentatif de répondants, en choisissant ceux dont les caractéristiques reflètent fidèlement celles de la population cible. Sur la base des données de suivi, ils savent qu'une communauté connaît plus de succès que les autres, mais ils incluent des répondants des deux communautés pour s'assurer qu'ils obtiennent une image complète de ce qui se passe et pour s'assurer que le programme atteint les communautés les plus éloignées.

Après examen des données d'évaluation, ils constatent que le programme contribue effectivement à accroître la diversité alimentaire minimale chez les enfants de 6 à 23 mois et spécifique aux enfants de 6 à 12 mois. Sur la base de leurs solides recherches formatives, les facteurs sur lesquels ils ont choisi de se concentrer — accès, normes et compétences — contribuent à ce changement. Ils sont ravis de découvrir cette association en utilisant les indicateurs qu'ils avaient soigneusement identifiés et les données de base qu'ils avaient établies. Ils constatent également que le niveau de participation aux activités du programme entraîne une amélioration de la diversité alimentaire minimale. Lorsque la participation est plus faible, le programme constate une moindre adoption du comportement. Ils sont impatients de partager ces résultats avec d'autres programmeurs afin de les aider à planifier la rétention des participants lors de futurs efforts.

#### Partager l'histoire

Maryam et Brian notent un résultat intéressant : les dialogues communautaires contribuent réellement à faire évoluer les normes établies, ce qui est devenu plus évident dans les données finales. Ils sont impatients d'appliquer ces résultats à leur programme et de les partager avec les communautés locales. Ils organisent un événement de diffusion avec les partenaires et les parties prenantes, y compris ceux avec qui ils ont discuté au ministère de l'agriculture, afin de réfléchir aux résultats et de prioriser les orientations futures.



Crédit photo : USAID

---

## LISTE DE CONTRÔLE

### **Vous l'avez fait —**

- Former l'équipe d'évaluation ?
- Revoir l'objectif de l'évaluation ?
- Développer le protocole d'évaluation ?
- Soutenir le processus d'évaluation ?
- Élaborer et partager les recommandations ?

---

## RÉFÉRENCES

---

- Aaron, G.J., N. Strutt, N. A. Boateng, E. Guevarra, K. Siling, A. Norris, S. Ghosh et al. 2016. « Assessing Program Coverage of Two Approaches to Distributing a Complementary Feeding Supplement to Infants and Young Children in Ghana. » *PLoS ONE* 11(10) : e0162462. [doi.org/10.1371/journal.pone.0162462](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0162462).
- Abeshu, M. A., A. Lelisa, et B. Geleta. 2016. « Complementary Feeding: Review of Recommendations, Feeding Practices, and Adequacy of Homemade Complementary Food Preparations in Developing Countries: Lessons from Ethiopia. » *Frontiers in Nutrition* 3 : 41. [doi.org/10.3389/fnut.2016.00041](https://doi.org/10.3389/fnut.2016.00041).
- Aidam, B.A., C.A MacDonald, R. Wee, J. Simba, J. Aubel, K.R. Reinsma, et A.W. Girard. 2020. « An Innovative Grandmother-Inclusive Approach for Addressing Suboptimal Infant and Young Child Feeding Practices in Sierra Leone. » *Current Developments in Nutrition* 4(12): nzaa174. [doi.org/10.1093/cdn/nzaa174](https://doi.org/10.1093/cdn/nzaa174).
- Alive & Thrive. 2016. *Young Child Feeding Practices in Amhara Region: The Role of Religious-Based Fasting in Orthodox Christian Communities*. Washington, D.C. : Alive & Thrive. <https://www.aliveandthrive.org/en/resources/young-child-feeding-practices-in-amhara-region-the-role-of-religious-based-fasting-in-orthodox>.
- Alive & Thrive Éthiopie. 2015. « Supportive Followup Check Lists for Infant & Young Child Feeding (IYCF) in Ethiopia. » Consulté 27 avril 2023. <https://www.aliveandthrive.org/en/node/10365>.
- Altobelli, L.C. 2017. « Sharing Histories: A Transformative Learning/Teaching method to Empower Community Health Workers to Support Health Behavior Change of Mothers. » *Human Resources for Health* 15(54). [doi.org/10.1186/s12960-017-0231-2](https://doi.org/10.1186/s12960-017-0231-2).
- Aubel, J. et A. Rychtarik. 2015. *Focus on Families and Culture: A Guide for Conducting a Participatory Assessment on Maternal and Child Nutrition*. Washington, D.C. : TOPS. [https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/focus\\_on\\_families\\_and\\_culture\\_-\\_a\\_guide\\_for\\_conducting\\_a\\_participatory\\_assessment\\_on\\_maternal\\_and\\_child\\_nutrition.pdf](https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/focus_on_families_and_culture_-_a_guide_for_conducting_a_participatory_assessment_on_maternal_and_child_nutrition.pdf).
- BRAC. 2014. *Scaling Up and Sustaining Support for Improved Infant and Young Child Feeding: BRAC's Experience through the Alive & Thrive Initiative in Bangladesh*. Dhaka, Bangladesh : BRAC. <https://www.aliveandthrive.org/wp-content/uploads/2018/07/BRAC-Final-report-8.28.2014.pdf>.
- Breakthrough ACTION. 2021. *Intégrer les normes sociales dans les programmes de changement social et comportemental* Baltimore, MD : Breakthrough ACTION. <https://breakthroughactionandresearch.org/wp-content/uploads/2021/03/Getting-Practical-Integrating-Social-Norms-into-SBC-FR.pdf>.
- Breakthrough ACTION. 2022. *Solutions comportementales à l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants pendant et après la maladie*. Baltimore, MD: Breakthrough ACTION. <https://breakthroughactionandresearch.org/wp-content/uploads/2022/09/Behavioral-Solutions-for-Child-Feeding-FR.pdf>.
- CARE Malawi. 2013. *The Community Score Card (CSC): A Generic Guide for Implementing CARE's CSC Process to Improve Quality of Services*. Atlanta : CARE. <https://www.care.org/wp-content/uploads/2020/05/FP-2013-CARE-CommunityScoreCardToolkit.pdf>.
- Catholic Relief Services (CRS). 2020. *Recipe Development Guide: A Participatory Approach to Designing Recipes Using Local Foods*. Baltimore, MD : Catholic Relief Services.
- Catley, Andy. 2017. *Pathways to Resilience in Pastoralist Areas: A Synthesis of Research in the Horn of Africa*. Boston : Centre international Feinstein, Université Tufts. [https://www.researchgate.net/publication/325312253\\_Pathways\\_to\\_Resilience\\_in\\_Pastoralist\\_Areas\\_A\\_Synthesis\\_of\\_Research\\_in\\_the\\_Horn\\_of\\_Africa](https://www.researchgate.net/publication/325312253_Pathways_to_Resilience_in_Pastoralist_Areas_A_Synthesis_of_Research_in_the_Horn_of_Africa).
- DesignKit. s.d. « Ressources. » Consulté avril 27 2023. <https://www.designkit.org/resources/1.html>.



- Dewey, K.G. et B.S. Vitta. 2013. « Strategies for Ensuring Adequate Nutrient Intake for Infants and Young Children during the Period of Complementary Feeding. »
- Dickin, K., K. Litvin, J. McCann, et F. Coleman. 2021. « Exploring the Influence of Social Norms on Complementary Feeding: A Scoping Review of Observational, Intervention and Effectiveness Studies. » *Current Developments in Nutrition* 5(2). [doi.org/10.1093/cdn/nzab001](https://doi.org/10.1093/cdn/nzab001).
- Dickin, K., M. Griffiths, et E. Piwoz. 1997. *Designing by Dialogue: A Program Planners' Guide to Consultative Research for Improving Young Child Feeding*. Health and Human Resources Analysis Project. Washington, D.C. : The Manoff Group. <https://www.manoffgroup.com/wp-content/uploads/Designing-by-Dialogue.pdf>.
- Évaluation de MEASURE. s.d. « Lot Quality Assurance Sampling Measures Performance. » Consulté le 8 juin 2021. <https://www.measureevaluation.org/our-work/evaluation/lot-quality-assurance-sampling-used-to-measure-program-performance>.
- Ghosh, S., K. Tano-Debrah, G. J. Aaron, et al. 2014. « Improving Complementary Feeding in Ghana: Reaching the Vulnerable through Innovative Business—The Case of KOKO Plus. » *Annals of the New York Academy of Sciences* 1331 : 76–89. [doi.org/10.1111.nyas.12596](https://doi.org/10.1111.nyas.12596).
- HC3 (Health Communication Capacity Collaborative). s.d. *How to Design SBCC Messages*. Washington, D.C. : Compass/Breakthrough ACTION. <https://www.thecompassforsbc.org/how-to-guides/how-design-sbcc-messages>.
- Heidkamp, R., E. Piwoz, S. Gillespie, E.C. Keats, M.R. D'Alimonte, P. Menon, J.K. Das et al. 2021. « Mobilising Evidence, Data, and Resources to Achieve Global Maternal and Child Undernutrition Targets and the Sustainable Development Goals: An Agenda for Action. » *The Lancet Maternal and Child Undernutrition Progress Series*. [doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)00568-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)00568-7).
- Hurtado, Elena, Lillian Ramírez, et Pablo Moreira. 2020. « Chapter 3: Addressing Behavior Change in Maternal, Neonatal, and Child Health with Quality Improvement and Collaborative Learning Methods in Guatemala. » En : *Improving Health Care in Low- and Middle-Income Countries: A Case Book*. Bethesda : University Research Co., LLC.
- Insight Alive & Thrive Technical Brief, numéro 7. Washington, D.C. : Alive & Thrive.
- Institut pour la santé reproductive. 2020. *Social Norms Exploration Tool*. Université de Georgetown : Washington, D.C. <https://irh.org/social-norms-exploration/>.
- Kim, S. S., P. H., Nguyen, L. M. Tran, S. Alayon, P. Menon, and E.A. Frongillo. 2020. « Different Combinations of Behavior Change Interventions and Frequencies of Interpersonal Contacts Are Associated with Infant and Young Child Feeding Practices in Bangladesh, Ethiopia, and Vietnam. » *Current Developments in Nutrition* 4(2). [doi.org/10.1093/cdn/nzz140](https://doi.org/10.1093/cdn/nzz140).
- Kittle, B. 2013. *A Practical Guide to Conducting a Barrier Analysis*. New York: Helen Keller International. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00JMZW.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00JMZW.pdf).
- Kumar, N., S. Scott, P. Menon, S. Kannan, K. Cunningham, P. Tyagi, G. Wable, K. Raghunathan, & A. Quisumbing. 2018. « Pathways from Women's Group-Based Programs to Nutrition Change in South Asia: A Conceptual Framework and Literature Review. » *Global Food Security*, 17: 172–185. <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2017.11.002>.
- The Manoff Group. s.d. a. *Nutrition: Guidance and Sample Behavior Profilesaux*. Think|BIG : Guide d'intégration comportementale. Washington, D.C. : The Manoff Group. <https://thinkbigonline.org/nutrition>.
- The Manoff Group. s.d. b. « What are Strategies? » Think|BIG : Guide d'intégration comportementale. Washington, D.C. : The Manoff Group. [https://thinkbigonline.org/action/document/download?document\\_id=298](https://thinkbigonline.org/action/document/download?document_id=298).
- The Manoff Group. s.d. c. « Set Targets » Think|BIG : Guide d'intégration comportementale. Washington, D.C. : The Manoff Group. [https://thinkbigonline.org/action/document/download?document\\_id=238](https://thinkbigonline.org/action/document/download?document_id=238).
- Martin, Sandrine, Jordana Leitão, Denis Muhangi, Anthony Nuwa, Dieterio Magul et Helen Counihan. 2017. « Community Dialogues for Child Health: Results from a Qualitative Process Evaluation in Three Countries. » *Journal of Health,*

- Population, and Nutrition* 36(29). [doi.org/10.1186/s41043-017-0106-0](https://doi.org/10.1186/s41043-017-0106-0).
- Martin, Stephanie L., J.K. McCann, E. Gascoigne, D. Allotey, D. Fundira, K.L. Dickin. 2020. « Mixed-Methods Systematic Review of Behavioral Interventions in Low- and Middle-Income Countries to Increase Family Support for Maternal, Infant, and Young Child Nutrition during the First 1000 Days. » *Current Developments in Nutrition*. 4 : 6. [doi.org/10.1093/cdn/nzaa085](https://doi.org/10.1093/cdn/nzaa085).
- Ministério da Saúde, Governo de Moçambique. 2018. *Estratégia Nacional de Alimentação Infantil, 2018–2023*. Maputo : Ministério da Saúde, Departamento de Nutrição, Governo de Moçambique.
- MOMENTUM. 2020. « A Guide to Complexity-Aware Monitoring Approaches for MOMENTUM Project. » Accélérateur de connaissances MOMENTUM. Consulté le 8 juin 2021. [https://usaidmomentum.org/resource/a-guide-to-complexity-aware-monitoring-approaches-for-momentum-projects/?utm\\_source=core\\_group&utm\\_medium=core\\_group&utm\\_campaign=listserv](https://usaidmomentum.org/resource/a-guide-to-complexity-aware-monitoring-approaches-for-momentum-projects/?utm_source=core_group&utm_medium=core_group&utm_campaign=listserv).
- Mulondo, Kenneth. 2021. *USAID Integrated Community Agriculture and Nutrition (ICAN) Activity Behavioral Surveillance 2021 Report*. Abt Associates pour l'USAID : Kampala.
- OMS (Organisation mondiale de la santé). 2008. *Module 4: Supportive Supervision. Training for Mid-level Managers*. Genève : OMS. [https://www.who.int/immunization/documents/MLM\\_module4.pdf](https://www.who.int/immunization/documents/MLM_module4.pdf).
- OMS (Organisation mondiale de la santé). s.d. « Complementary Feeding. » Consulté le 2 juillet 2021. [https://www.who.int/health-topics/complementary-feeding#tab=tab\\_1](https://www.who.int/health-topics/complementary-feeding#tab=tab_1).
- OMS (Organisation mondiale de la santé) et de l'UNICEF. 1998. *Complementary Feeding of Young Children in Developing Countries: A Review of Current Scientific Knowledge*. Genève : OMS.
- OMS (Organisation mondiale de la santé) et de l'UNICEF. 2021. *Indicators for Assessing Infant and Young Child Feeding practices: Definitions and Measurement Methods*. Genève : Organisation mondiale de la santé et UNICEF. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240018389>.
- OPS (Organisation panaméricaine de la santé) et OMS (Organisation mondiale de la santé). 2003. *Guiding Principles for Complementary Feeding of the Breastfed Child*. Washington, D.C. : OPS. <https://www.who.int/publications/i/item/9275124604>.
- OPS (Organisation panaméricaine de la santé) et OMS (Organisation mondiale de la santé) et UNICEF. 2013. *ProPan: Processing for the Promotion of Child Feeding*. Washington, D.C. : OPS. [https://www3.paho.org/hq/index.php?option=com\\_content&view=article&id=5668:2011-propan-proceso-propan-proceso-promocion-alimentacion-nino-2013&Itemid=40004&lang=en](https://www3.paho.org/hq/index.php?option=com_content&view=article&id=5668:2011-propan-proceso-propan-proceso-promocion-alimentacion-nino-2013&Itemid=40004&lang=en).
- Packard, M. 2018. *Report on a Review of Social and Behavior Change Methods and Approaches within Food for Peace Development Food Security Activities*. Washington, D.C. : Projet d'assistance technique III pour l'alimentation et la nutrition (FANTA)/FHI 360.
- Pelto, G.H, M. Armar-Klemesu, J. Siekmann, et D. Schofield. 2013. « The Focused Ethnographic Study 'Assessing the Behavioral and Local Market Environment for Improving the Diets of Infants and Young Children 6 to 23 Months Old' and its Use in Three Countries. » *Maternal and Child Nutrition*. 9 (Suppl 1) : 35–46. <https://doi.org/10.1111%2Fj.1740-8709.2012.00451.x>.
- Programme commun de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement de OMS (Organisation mondiale de la santé) et de l'UNICEF. 2010. *Progress on Sanitation and Drinking Water: 2010 Update*. Genève : Organisation mondiale de la santé. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/44272>.
- Projet de croissance par la nutrition de l'USAID. 2018. *Social and Behavior Change Communication Strategy: Maternal and Child Nutrition During the First 1000 Days and Adolescent Girls' Nutrition*. Washington, D.C. : USAID. <https://gtm-learning.org/sites/default/files/library/2019-02/GtN%20SBCC%20STRATEGY%20FINAL%20DRAFT%20%28TMG-%2015%20Aug%202018%29.pdf>.
- Projet mondial sur la qualité de l'alimentation. 2021. Consulté le 8 juillet 2022. <https://www.globaldietquality.org/>.

- Projet sur la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) de l'USAID. 2011. *The Basics: Planning for Formative Research for Infant and Young Child Feeding Practices*. Washington, D.C. : Projet USAID/ANJE. [http://www.iycn.org/files/IYCN\\_planning\\_formative\\_research\\_083111.pdf](http://www.iycn.org/files/IYCN_planning_formative_research_083111.pdf).
- Projet sur la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) de l'USAID. 2011. *Engaging Grandmothers and Men in Infant and Young Child Feeding and Maternal nutrition: Report of a Formative Assessment in Eastern and Western Kenya*. [http://iycn.wpengine.netdna-cdn.com/files/IYCN\\_Kenya-Engaging-Grandmothers-and-Men-Formative-Assessment\\_0511.pdf](http://iycn.wpengine.netdna-cdn.com/files/IYCN_Kenya-Engaging-Grandmothers-and-Men-Formative-Assessment_0511.pdf).
- Projet sur la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) de l'USAID. 2010. *Infant and Young Child Feeding Practices Monitoring Tool and Guide Prototype for Pre-Testing*. Washington, D.C. : Projet USAID/ANJE et The Manoff Group. <https://www.manoffgroup.com/wp-content/uploads/Final-ME-Tool-package.pdf>.
- Projet sur la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) de l'USAID. 2009. *Innovative Community-Based Approaches from Our Partners*. Washington, D.C. : Projet USAID/ANJE. <http://www.iycn.org/2009/07/innovative-community-based-approaches-from-our-partners/>.
- Rodriguez, D., et L. Peterson. 2016. « A Retrospective Review of the Honduras AIN-C Program Guided by a Community Health Worker Performance Logic Model. » *Human Resources for Health* 14 : 19. [doi.org/10.1186/s12960-016-0115-x](https://doi.org/10.1186/s12960-016-0115-x).
- Sanghvi, T., R. Haque, S. Roy, K. Afsana, R. Seidel, S. Islam, A. Jimerson, et al. 2016. « Achieving Behaviour Change at Scale: Alive & Thrive's Infant and Young Child Feeding Programme in Bangladesh. » *Maternal & Child Nutrition* 12 : 14–54. [doi.org/10.1111/mcn.12277](https://doi.org/10.1111/mcn.12277) PMID : 27187912.
- Satzinger, Franziska, Rachel Bezner Kerr, et Lizzie Shumba. 2009. « Intergenerational Participatory Discussion Groups Foster Knowledge Exchange to Improve Child Nutrition and Food Security in Northern Malawi. » *Ecology of Food and Nutrition* 48 : 5, 369–382, [doi.org/10.1080/03670240903170483](https://doi.org/10.1080/03670240903170483).
- Save the Children. 2022. *Household Decision-Making for Improved Nutrition: Trends and Lessons from a Gender Perspective. Feed the Future Ethiopia: Growth Through Nutrition Activity*. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00ZH8F.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00ZH8F.pdf).
- Save the Children. 2021. « NOURISH Exposure Story. » Consulté le 1er juillet 2021. <https://nourishproject.exposure.co/>.
- Save the Children. 2016. *NOURISH Semi-Annual Progress Report: April 2016–September 2016*. Washington, D.C. : Projet NOURISH Cambodge de l'USAID. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/pa00mm9k.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pa00mm9k.pdf).
- Schmied, V., C. Fleming, G. Lala, A. Third, J. Diniz De Oliveira, K. Hockey, and G. Theakstone. 2020. *Feeding My Child: How Mothers Experience Nutrition across the World. A Companion Report to The State of the World's Children 2019*. Sydney : Western Sydney University et Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). [doi.org/10.26183/5597-mw05](https://doi.org/10.26183/5597-mw05).
- SPRING (Renforcer les partenariats, les résultats et les innovations en nutrition à l'échelle mondiale). s.d. a. *SBC Strategy Documents and Strategy Design Workshop Agendas*. Arlington, VA : SPRING. <https://www.spring-nutrition.org/sbc-strategy-documents-and-strategy-design-workshop-agendas>.
- SPRING (Renforcer les partenariats, les résultats et les innovations en nutrition à l'échelle mondiale). s.d. b. *Lesson Plan: Developing a Plan for Communication Activities within a Broader SBC Strategy*. Arlington, VA : SPRING. [https://www.spring-nutrition.org/sites/default/files/publications/components/files/developing\\_a\\_communication\\_plan\\_spring.docx](https://www.spring-nutrition.org/sites/default/files/publications/components/files/developing_a_communication_plan_spring.docx).
- Thuita, F., A. Mukuria, T. Muhomah, K. Locklear, S. Grounds, et S.L. Martin. 2021. « Fathers and Grandmothers Experiences Participating in Nutrition Peer Dialogue Groups in Vihiga County, Kenya. » *Maternal & Child Nutrition* 17 (Suppl 1): e13184. <https://doi.org/10.1111/mcn.13184>.
- UNICEF. 2017. *Community Infant and Young Child Feeding (IYCF) Counselling Package*. New York : UNICEF.



- UNICEF. 2020. *Improving Young Children's Diets During the Complementary Feeding Period. UNICEF Programming Guidance*. New York : UNICEF.
- USAID. 2017a. *Activity Monitoring, Evaluation, & Learning Plan: Guidance Document*. Washington, D.C. : Agence des États-Unis pour le développement international. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/DRAFT\\_Activity\\_MEL\\_Plan\\_Guideline\\_Nov\\_17\\_2017.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/DRAFT_Activity_MEL_Plan_Guideline_Nov_17_2017.pdf).
- USAID. 2017b. *Performance Indicator Baselines. Monitoring Toolkit*. Washington, D.C. : Agence des États-Unis pour le développement international. <https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/cleared - mt - performance indicator baselines r.pdf>.
- USAID. 2016a. *Performance Indicators Reference Sheet (PIRS) Guidance & Template. Monitoring Toolkit*. Washington, D.C. : Agence des États-Unis pour le développement international. <https://usaidlearninglab.org/library/recommended-performance-indicator-reference-sheet>.
- USAID. 2016b. *Thinking and Working Politically through Applied Political Economy Analysis*. Washington, DC : USAID. <https://www.usaid.gov/documents/1866/thinking-and-working-politically-through-applied-political-economy-analysis>.
- USAID. 2018. *Thinking and Working Politically through Applied Political Economy Analysis: A Guide for Practitioners*. Washington, DC : Agence des États-Unis pour le développement international.
- USAID en action pour la nutrition. 2020. *Guide du programme : Impliquer les membres de la famille dans l'amélioration de la nutrition maternelle et infantile*. Arlington, VA : USAID en action pour la nutrition. <https://www.advancingnutrition.org/resources/program-guidance-engaging-family-members>.
- USAID en action pour la nutrition. 2022. *Mesurer les changements sociaux et comportementaux dans les programmes de nutrition : Un guide pour les évaluateurs*. Arlington, VA : USAID en action pour la nutrition. <https://www.advancingnutrition.org/resources/measuring-social-and-behavior-change-nutrition-programs-guide-evaluators>.
- Wable Grandner, G., K.M. Rasmussen, K.L. Dickin, P. Menon, T. Yeh, et J. Hoddinott. 2022. « Storytelling for Persuasion: Insights from Community Health Workers on How They Engage Family Members to Improve Adoption of Recommended Maternal Nutrition and Breastfeeding Behaviours in Rural Bangladesh. » *Maternal & Child Nutrition* e13408. Publication en ligne anticipée. <https://doi.org/10.1111/mcn.13408>.

---

# ANNEXE I. COMPORTEMENTS ET INDICATEURS D'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE RECOMMANDÉS AU NIVEAU MONDIAL

---

## 1. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS NOURRISSENT LES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 23 MOIS AVEC UNE FRÉQUENCE, UNE QUANTITÉ ET UNE RÉGULARITÉ ADAPTÉES À LEUR ÂGE, TOUT EN CONTINUANT À LES ALLAITER.

**Indicateur :** Pourcentage d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui ont consommé des aliments solides, semi-solides ou mous (y compris les aliments lactés pour les enfants non allaités) le nombre minimum de fois ou plus au cours de la journée précédente. (Source : OMS/UNICEF 2021 ; indicateur : fréquence minimale des repas (FMR) 6–23 mois)

**Remarque :** Les « aliments » comprennent les repas et les collations, à l'exception des quantités négligeables ; les aliments lactés comprennent toute préparation (par exemple, préparation pour nourrissons, préparation de

suite, « lait pour tout-petits ») ou tout lait animal autre que le lait maternel humain (par exemple, le lait de vache, le lait de chèvre, le lait évaporé ou le lait en poudre reconstitué), ainsi que les yaourts semi-solides et liquides/buvables et les autres produits fermentés liquides/buvables fabriqués avec du lait animal, les aliments lactés ne sont pas inclus pour les enfants allaités au sein car les fréquences minimales des repas pour cet indicateur supposent une consommation moyenne de lait maternel : si une quantité importante d'énergie est dérivée d'autres aliments lactés, la consommation de lait maternel risque d'être considérablement inférieure à la moyenne).

## 2. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS UTILISENT CHAQUE JOUR UNE VARIÉTÉ D'ALIMENTS RICHES EN NUTRIMENTS DANS LES REPAS ET LES COLLATIONS DES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 23 MOIS.

**Indicateur :** Pourcentage d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui ont consommé des aliments et des boissons provenant d'au moins cinq des huit groupes alimentaires définis au cours de la journée précédente. Les groupes alimentaires sont les suivants : 1) lait maternel ; 2) céréales, racines, tubercules et plantains ; 3) légumes secs (haricots, pois, lentilles), noix et graines ; 4) produits laitiers (lait, préparations pour nourrissons, yaourt, fromage) ; 5) aliments carnés (viande, poisson, volaille, abats) ; 6) œufs ; 7) fruits et légumes riches en vitamine A ; et 8) autres fruits et légumes (Source : OMS/UNICEF 2021 ; indicateur : diversité alimentaire minimale (DAM) 6 à 23 mois).

**Remarque :** La consommation de n'importe quelle quantité d'aliment ou de boisson d'un groupe alimentaire est suffisante pour « compter », c'est-à-dire qu'il n'y a pas de quantité minimale. Les aliments riches en nutriments comprennent les aliments d'origine animale et les fruits et légumes. (Source : OMS/UNICEF 2021 ; indicateurs : consommation d'œufs et/ou d'aliments à base de chair de 6 à 23 mois ; consommation nulle de légumes ou de fruits de 6 à 23 mois)

## 3. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS PRÉPARENT ET NOURRISSENT LES ENFANTS DE 6 À 23 MOIS DE MANIÈRE HYGIÉNIQUE.

**Indicateur :** Pourcentage de ménages dans lesquels un endroit utilisé pour le lavage des mains a été observé, et parmi ces ménages, répartition en pourcentage selon la disponibilité d'eau, de savon et d'autres produits de nettoyage. (Source : EDS 7 ; indicateur : pourcentage de personne qui s'occupe des enfants qui couvrent les aliments préparés avec un couvercle approprié : propre, permettant à la vapeur de s'échapper, empêchant les mouches, et plus grand que le récipient qu'il couvre).

**Note :** Indicateur utilisé dans le programme WASH-4Health au Ghana. Cependant, cet indicateur et les questions correspondantes doivent être pilotés et adaptés, si nécessaire, avant d'être utilisés. Vous pouvez également utiliser les sous-comportements ci-dessous pour élaborer un indicateur approprié.

- Se laver les mains avec du savon avant de préparer la nourriture pour l'enfant et de le nourrir.
- Lavez les mains de l'enfant avant de manger. Il est important d'utiliser des casseroles et des ustensiles propres et d'utiliser de l'eau potable (provenant d'une source améliorée, bouillie ou traitée et stockée et récupérée en toute sécurité) pour nettoyer les casseroles et les ustensiles et pour cuisiner.
- Lors de la préparation des aliments, jetez correctement les portions avariées et lavez et épluchez tous les aliments crus. Si vous servez à un enfant des aliments déjà cuits et conservés, veillez à ce qu'ils soient bien réchauffés.
- Nourrissez l'enfant dans un endroit propre (sur un tapis ou sur le sol) et loin des animaux errants.

#### 4. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 23 MOIS LES NOURRISSENT DE MANIÈRE ADAPTÉE.

**Indicateur :** Indicateur personnalisé nécessaire.

**Remarque :** Utilisez les sous-comportements ci-dessous pour développer un indicateur approprié.

- Soyez présent, attentif et engagé avec l'enfant pendant l'alimentation et prêtez attention aux signaux de faim, même s'ils se produisent en dehors de l'heure du repas familial.
- Avant de nourrir l'enfant, décidez qui sera avec lui pour interagir avec lui et l'encourager.
- Prenez le temps de faire participer l'enfant pendant le repas et, patiemment, donnez-lui à manger ou aidez-le à se nourrir lui-même.
- Pendant le repas ou la tétée, recherchez les indices de l'enfant sur le rythme de son repas, chantez, parlez ou aidez l'enfant à se nourrir lui-même pour maintenir son intérêt.
- Encouragez l'enfant à finir la nourriture préparée pour vous assurer qu'il reçoit une quantité adéquate.
- Répondez aux signaux de l'enfant et ne forcez jamais l'enfant à manger.

#### 5. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS VEILLENT À CE QUE LES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 23 MOIS CONTINUENT À ÊTRE ALLAITÉS ET À MANGER PENDANT LA MALADIE.

**Indicateurs :** Pourcentage d'enfants qui ont reçu le même lait maternel ou plus pendant la maladie et pourcentage d'enfants qui ont reçu la même nourriture ou plus pendant la maladie. (Source : Nouvelle EDS ; indi-

icateur : pourcentage d'enfants âgés de 12 à 23 mois qui ont été nourris au lait maternel au cours de la journée précédente ; pourcentage d'enfants qui ont reçu la même nourriture ou plus pendant la maladie).

#### 6. LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS FOURNISSENT AUX ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 23 MOIS UNE ALIMENTATION DE RÉCUPÉRATION PENDANT 2 SEMAINES APRÈS LA MALADIE.

**Indicateur :** Pourcentage d'enfants (6 à 23 mois) à qui l'on a proposé plus de nourriture que ce qu'ils mangent normalement pendant une période de deux semaines après leur dernier épisode de maladie.

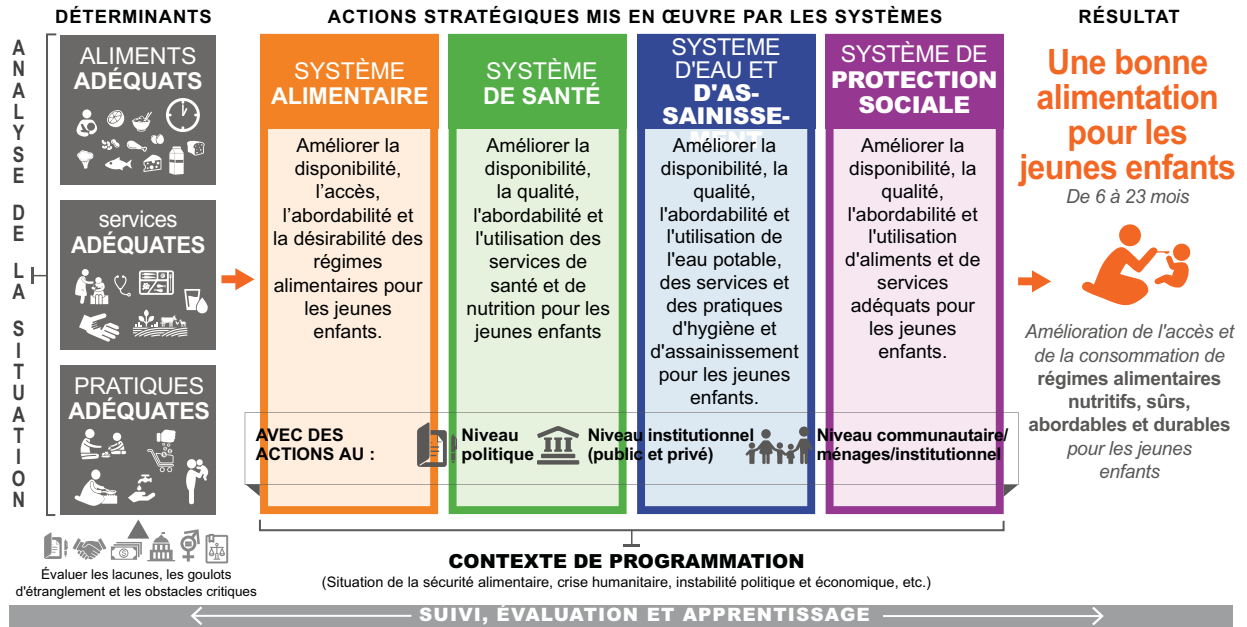
**Remarque :** Cet indicateur et les questions correspondantes doivent être pilotés et adaptés, si nécessaire, avant d'être utilisés. Vous pouvez également utiliser les sous-comportements ci-dessous pour développer un indicateur personnalisé.

- Pour les enfants âgés de 6 à 23 mois, poursuivez l'allaitement maternel pendant la période de récupération et donnez un repas supplémentaire avec des aliments à haute densité énergétique et nutritionnelle chaque jour pendant les deux semaines suivant la maladie.
- Nourrissez de manière réactive.
- Continuer à fournir du zinc aux enfants de 6 à 23 mois pendant la diarrhée.
- Quel que soit l'âge, il faut continuer à surveiller et à promouvoir la croissance pour s'assurer qu'elle se rétablisse.



# ANNEXE 2. CADRE D'ACTION DE L'UNICEF

## Cadre d'action pour améliorer l'alimentation des jeunes enfants pendant la période d'alimentation complémentaire



Source: UNICEF 2020

# ANNEXE 3. MENER UNE RECHERCHE FORMATIVE.

**L**a recherche formative peut sembler accablante, mais il existe plusieurs ressources qui peuvent vous guider étape par étape et répondre à vos questions, comme l'outil [Arbre décisionnel de recherche formative en matière de CSC de l'USAID en action pour la nutrition](#), [Conception par le dialogue : Guide du planificateur de programme sur la recherche consultative pour l'amélioration de l'alimentation du jeune enfant](#) (Dickin, Griffiths, and Piwoz 1997) et [Les bases : Planification de la recherche formative sur les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant](#) (Projet ANJE de l'USAID 2011). Les étapes sont décrites ci-dessous.

## ÉTAPE 1 : Choisir les participants à la recherche.

Pensez à ceux qui sont directement impliqués dans la pratique du comportement ainsi qu'à ceux qui peuvent jouer un rôle de soutien. Les personnes qui s'occupent des enfants, les membres de la famille, d'autres membres de la communauté (par exemple, les agents de santé communautaires) et des personnes extérieures à la communauté (par exemple, les vendeurs du marché) peuvent avoir des idées clés sur les comportements d'alimentation complémentaire ou les facteurs qui les influencent (Projet ANJE de l'USAID 2011).

## ÉTAPE 2 : Définir les lacunes de la recherche.

Utilisez la feuille de travail 2.1 pour passer en revue les données et la littérature existantes. Comme décrit dans le module 2, en examinant les tableaux complétés, l'équipe de projet peut évaluer s'il y a des lacunes critiques dans la recherche qui nécessitent une recherche formative et si des parties prenantes supplémentaires devraient faire partie du processus. Les zones du tableau qui sont vides, dont les informations sont incomplètes ou qui soulèvent de nouvelles questions après l'étude documentaire indiquent des lacunes qui nécessitent des informations supplémentaires et une attention particulière pendant la recherche formative.

## ÉTAPE 3 : Déterminer les questions de recherche.

Utilisez les recherches et les lacunes dans les recherches de votre feuille de travail 2.1 pour déterminer les questions de recherche. L'outil Facteurs qui influencent les comportements nutritionnels multisectoriels de l'USAID en action pour la nutrition résume les facteurs du tableau de recherche et peut être utilisé pour s'assurer que les différents types de facteurs sont couverts dans les questions de recherche. Il peut être utile de réfléchir aux questions de recherche par type de répondant. Les personnes qui s'occupent des enfants peuvent également être séparés en différents groupes de répondants en fonction de critères tels que l'état nutritionnel ou de santé de leur enfant, l'âge de leur plus jeune enfant, le statut socio-économique de la famille ou le statut professionnel de la mère.

**ÉTAPE 4 : Sélectionner les méthodes.** Utilisez l'arbre de décision ci-dessous (figure 9) tiré de l'outil [Arbre décisionnel de la recherche formative de l'USAID en action pour la nutrition](#) pour choisir les méthodes de recherche en vous basant principalement sur votre jugement de l'approche qui peut le mieux répondre à votre question de recherche et sur ce que vous savez de la communauté. Le temps, le personnel et les ressources disponibles peuvent également influencer votre décision. Certains types de recherche permettent de mieux définir les comportements (« quoi ? »), tandis que d'autres mettent en lumière les facteurs qui les influencent (« pourquoi ? ») et identifient les actions spécifiques que les gens sont prêts et capables de faire (« comment ? »). Les programmes n'utilisent souvent que quelques méthodes exploratoires, bien que celles-ci ne soient pas forcément les meilleures pour répondre aux questions de recherche réelles ou qu'elles soient meilleures lorsqu'elles sont combinées à d'autres méthodes. Consultez l'arbre de décision et le tableau ci-dessous pour obtenir des conseils sur chaque type de méthode.

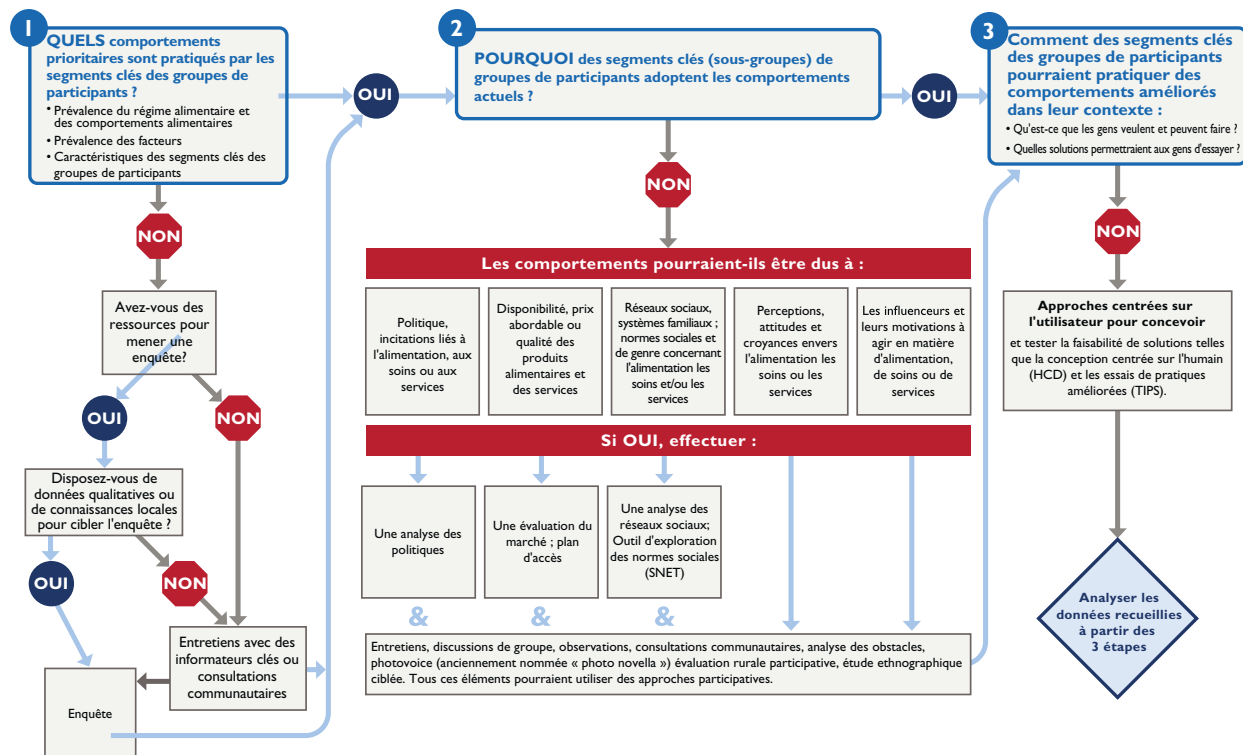
Veillez à ce que la recherche porte sur l'apport alimentaire pour différents âges d'enfants, car les problèmes sont susceptibles de différer pour les enfants de 6 à 8 mois ; les enfants de 9 à 11 mois, qui ont besoin des nutriments contenus dans les aliments, mais qui ne sont peut-être pas encore en mesure de manger la nourriture familiale; et les enfants de plus de 12 mois, qui peuvent manger a nourriture familiale. Au minimum, évaluez les écarts d'apport calorique et les types d'aliments.

En examinant votre ou vos question(s) de recherche, votre équipe peut envisager des questions telles que les suivantes :


- Qui est le plus susceptible de détenir les informations dont nous avons besoin ? Qui adopte les comportements ou influence les comportements qui sont nos priorités ?
- Qui voudra et pourra partager des informations honnêtes et détaillées sur les motivations, les normes ou les contraintes qui sous-tendent les comportements prioritaires en matière d'alimentation complémentaire et répondre aux questions « pourquoi » ? Est-il possible qu'il existe des problèmes de stigmatisation ou de respect de la vie privée liés à ces comportements qui feraient des entretiens une meilleure option que les discussions de groupe ? Ou voulons-nous voir comment un groupe varie dans ses réponses aux questions ou aux exemples ?
- Avons-nous la capacité de former le personnel à mener des entretiens qualitatifs et des discussions de groupes et à analyser les résultats ?
- Devons-nous tester si les gens acceptent et essaieront les nouveaux comportements que nous voulons promouvoir ?

Figure 9. Guide de décision basique pour le choix des méthodes de recherche


## Connaissez-vous...





## Considérations sur la méthode de recherche formative


Méthode	Type	Quantitatif	Choses à garder à l'esprit	Ressources additionnelles
 <b>QUELS comportements prioritaires sont pratiqués par les segments clés du groupe de participants ?</b>				
<b>Analyse de l'alimentation</b>	Quantitatif	Pour obtenir des informations sur l'adéquation nutritionnelle du régime alimentaire d'une femme ou d'un enfant ou pour estimer l'adéquation d'un nutriment particulier.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Habituellement basé sur les informations alimentaires obtenues lors d'une évaluation de l'alimentation.</li> <li>• Nécessite une connaissance des sciences de la nutrition et de l'expérience dans le calcul des besoins nutritionnels et de la composition des aliments.</li> </ul>	ProPAN <sup>4</sup>
<b>Enquêtes</b>	Quantitatif	Pour quantifier généralement les conditions et estimer la prévalence des comportements.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enquêtes peuvent inclure des informations démographiques et des données sur l'état nutritionnel et les comportements prioritaires et les facteurs qui préviennent ou favorisent les comportements.</li> <li>• Peut être utilisé pour la segmentation du public.</li> </ul>	<a href="#">Projet mondial sur la qualité de l'alimentation</a> <sup>5</sup>
<b>Considérez également les méthodes dans la section POURQUOI ci-dessous pour les données qualitatives.</b>				



Méthode	Type	Objectif	Choses à garder à l'esprit	Ressources additionnelles
 <b>POURQUOI les gens pratiquent-ils les comportements actuels ?</b>				
Analyse des barrières	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour identifier les obstacles au changement de comportement parmi un public cible spécifique, en comparant les personnes qui adoptent le comportement avec les personnes qui ne le font pas.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utile lorsqu'il existe de profondes différences entre les personnes qui adoptent le comportement et celles qui ne le font pas.</li> <li>• Nécessite un grand échantillon, donc cela nécessite plus de ressources que d'autres méthodes, mais moins que les enquêtes standard.</li> </ul>	<a href="#">Analyse des barrières</a> <sup>6</sup>
Entretien de groupe	Qualitatif	Pour comprendre pourquoi les gens pratiquent des comportements et les divergences des attentes à l'échelle de la communauté pour les comportements nutritionnels en général (pas pour les individus), et pour générer des solutions locales.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peut être participatif.</li> <li>• Souvent intégré à d'autres méthodes et utile pour examiner la dynamique familiale, les normes sociales et de genre et pour générer des solutions par dialogue de groupe.</li> <li>• Celles-ci nécessitent des compétences d'animation. Les défis consistent notamment à éviter que tous aient tendance à être d'accord avec les personnes dominantes d'un groupe.</li> <li>• Peut inclure des techniques projectives utilisant la liste libre, le classement ou l'achèvement de l'histoire.</li> </ul>	<a href="#">Comment mener une recherche formative</a> <a href="#">Accent mis sur les familles et la culture</a> <sup>7</sup> Guide de discussion de groupe <a href="#">page 33</a>
Étude ethnographique ciblée	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour obtenir des informations sur les conditions et les comportements nutritionnels à l'aide de méthodes ethnographiques.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilise plusieurs méthodes de collecte de données, y compris des questions ouvertes et des techniques tirées de l'anthropologie cognitive, comme la « liste libre » et le triage de piles et les exercices et scénarios de cartographie sociale.</li> <li>• Divisé en modules courts, chacun d'entre eux se concentrant sur un problème spécifique.</li> </ul>	<a href="#">L'ethnographie ciblée : étude d'évaluation de l'environnement comportemental et du marché local pour améliorer l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants de 6 à 23 mois et son utilisation dans trois pays.</a> <sup>8</sup>

Méthode	Type	Object	Choses à garder à l'esprit	Ressources additionnelles
 <b>POURQUOI les gens pratiquent-ils les comportements actuels ? (suite)</b>				
Entretiens approfondis	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour comprendre pourquoi les gens adoptent des comportements, ou ce qui empêche et soutient l'action, et la variation des points de vue des gens.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Souvent utilisé dans d'autres méthodes.</li> <li>• Utile lorsque les participants sont plus disposés à partager leurs points de vue et leurs comportements en privé.</li> <li>• Utile lorsque l'on regarde la dynamique familiale, les normes sociales et de genre, et les croyances liées aux comportements nutritionnels.</li> <li>• Peut inclure des cartes de parcours et des techniques projectives telles que les triages de piles et la narration.</li> <li>• Peut inclure des entretiens en binôme, avec des adolescents par exemple.</li> </ul>	<a href="#">Comment mener une recherche formative</a> <sup>9</sup> <a href="#">Annexe 1 Conduire une recherche formative sur la nutrition des adolescents</a> <sup>10</sup> Guide d'entretien <a href="#">page 34</a>
Évaluations de l'environnement alimentaire du marché	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour obtenir des informations sur la disponibilité et les coûts des différents aliments ou options alimentaires potentielles dans le régime alimentaire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter à différentes saisons ou interrogez les vendeurs sur les variations de coût et de disponibilité.</li> </ul>	<a href="#">Méthodes, outils et mesures pour évaluer les environnements alimentaires des marchés dans les pays à revenu faible et moyen, juin 2021.</a> <sup>11</sup>
Observations	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour comprendre ce qui se passe actuellement, y compris les différences potentielles entre les comportements signalés et observés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peut être participatif.</li> <li>• Utile pour les pratiques qui ne sont pas conscientes, c'est-à-dire les achats au marché ou l'alimentation attentive, focalisée sur l'enfant. Peut être utilisé pour créer des cartes de parcours.</li> <li>• Peut prendre du temps à collecter.</li> </ul>	Échantillon : <a href="#">pg 56 Observation du lavage des mains</a>

Méthode	Type	Objectif	Choses à garder à l'esprit	Ressources additionnelles
 <b>POURQUOI les gens pratiquent-ils les comportements actuels ?</b> (suite)				
<b>Photo Voice</b>	Qualitatif	Pour produire collectivement des connaissances en réfléchissant et en discutant des problèmes de la communauté à travers des discussions de photos en petits groupes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Méthode participative qui permet aux gens d'enregistrer et de réfléchir sur les points forts et les préoccupations de leur communauté.</li> <li>Capable d'exprimer et de représenter la perception individuelle.</li> <li>Engagement intensif du temps des participants avec des réunions hebdomadaires pendant des mois.</li> </ul>	<a href="#">Photovoice : un guide méthodologique</a> <sup>12</sup>
<b>Analyse politique</b>	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour comprendre les cadres juridiques, politiques et économiques et les intérêts non écrits qui animent le gouvernement, la société civile et les acteurs du secteur privé.	<ul style="list-style-type: none"> <li>À utiliser pour comprendre les motivations et les incitations au changement dans les politiques.</li> </ul>	<a href="#">Analyse politique</a> <sup>13</sup>
<b>Analyse des réseaux sociaux</b>	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour cartographier et comprendre les modèles de relations entre les personnes et entre les groupes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Peut être participatif et utiliser des méthodologies visuelles pour assurer la participation de groupes peu alphabétisés ayant des perspectives sociales différentes.</li> </ul>	<a href="#">Article complet : Passer de la théorie à la pratique : une approche participative de cartographie des réseaux sociaux pour répondre aux besoins non satisfaits en matière de planification familiale au Bénin</a> <sup>14</sup>
<b>Outil d'exploration des normes sociales (Social Norms Exploration Tool [SNET])</b>	Qualitatif	Pour faire participer les membres de la communauté à l'aide d'exercices d'apprentissage rapides et participatifs pour explorer les normes sociales qui influencent les comportements nutritionnels.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inclut des entretiens et des discussions de groupe.</li> <li>Évaluation participative et rapide.</li> <li>Utile pour identifier et comprendre les influenceurs ou les groupes de référence qui maintiennent en place les normes sociales, les règles non écrites de comportement.</li> </ul>	<a href="#">SNET</a> <sup>15</sup> Exemple : <a href="#">SNET Annexe 2</a>

Méthode	Type	Objectif	Choses à garder à l'esprit	Ressources additionnelles
 <b>COMMENT les gens peuvent-ils pratiquer les comportements prioritaires dans leur contexte ?</b>				
<b>Méthodes centrées sur l'utilisateur pour concevoir des solutions et tester l'acceptabilité et la faisabilité des solutions.</b>				
<b>Conception centrée sur l'humain</b>	Mixte qualitatif et quantitatif	Pour développer une solution aux problèmes en impliquant le point de vue de l'utilisateur dans toutes les étapes du processus de résolution de problèmes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Peut être participatif.</li> <li>Utile pour générer des solutions locales à un défi spécifique ou des comportements recommandés.</li> </ul>	<a href="#">Kit de conception</a> <sup>16</sup>
<b>Essais de pratiques améliorées</b>	Qualitatif	Pour tester comment les participants peuvent apporter des changements et apprendre quelles actions spécifiques les participants sont prêts et capables de faire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utile pour affiner les actions spécifiques à promouvoir.</li> <li>Utile pour générer des solutions locales aux comportements recommandés.</li> <li>Celles-ci nécessitent du temps pour des visites répétées avec chaque participant.</li> </ul>	<a href="#">Conception par le dialogue</a> <sup>17</sup> Guide des études de pratiques améliorées (TIPS) <a href="#">Pg 36</a>

### ÉTAPE 5 : Constituer l'équipe de recherche.

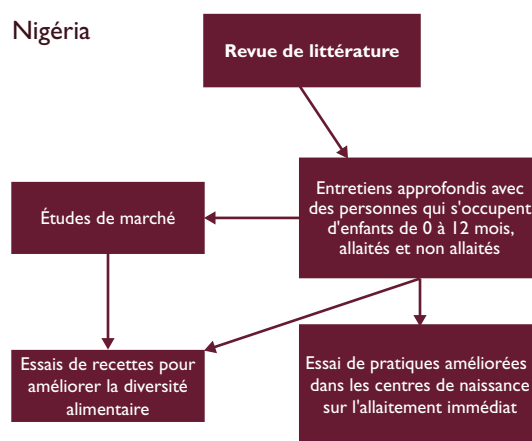
La constitution d'une équipe de recherche dotée des compétences et des structures adéquates est une étape importante. Le chapitre 4 de [Conception par le dialogue](#) vous guide dans le processus de sélection des personnes qui seront chargées de planifier, de superviser et d'analyser la recherche (Dickin, Griffiths et Piwoz 1997). Il indique également comment planifier les besoins en personnel de terrain et en supervision, programmer la formation et le travail sur le terrain, estimer les coûts nécessaires et former l'équipe de terrain (Dickin, Griffiths et Piwoz 1997).

**ÉTAPE 6 : Rédiger le plan de recherche et développer les outils d'étude.** Le plan de recherche (figure 10) décrit les méthodes que vous utiliserez ainsi que les groupes de participants spécifiques ou les principales parties prenantes qui seront impliqués dans chaque partie de la recherche.

Annexe D. de [Les bases : Planification de la recherche formative sur les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant](#) propose des exemples d'outils de recherche formative tels qu'un guide de discussion en groupe, un guide d'entretien approfondi, un guide d'observation et un outil de conseil TIP (Projet ANJE de l'USAID 2011).

**ÉTAPE 7 : Effectuer une recherche formative conformément à votre plan de recherche.** Documentez les résultats en mettant à jour le tableau de recherche de la section 2.1 et utilisez la feuille de pointage pour rechercher des tendances dans les réponses. Le chapitre 8 de [Conception par le dialogue](#) vous aidera à résumer, analyser et organiser les résultats (Dickin, Griffiths, and Piwoz 1997).

Figure 10. Exemple de plan de recherche



Adapté de [Les bases : Planification de la recherche formative sur les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant](#) (2011)



---

# ANNEXE 4. DESCRIPTION D'UNE STRATÉGIE DE CSC MULTISECTORIELLE INCLUANT L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE

---

**A**méliorer l'alimentation complémentaire était une composante d'un programme de nutrition multisectoriel mené de 2014 à 2020 dans les communautés rurales du Cambodge. [Le projet NOURISH](#) financé par l'USAID (2021) visait à améliorer l'état nutritionnel des femmes et des enfants en partenariat avec le gouvernement et la société civile. Ce programme a réuni les secteurs de la santé/nutrition, de l'EHA et de l'agriculture afin de renforcer les systèmes communautaires, d'accroître la demande et l'offre de services et de produits par le biais du secteur privé, et d'améliorer la capacité du gouvernement infranational et de la société civile à améliorer durablement la nutrition. Les détails de l'exemple qui suit peuvent être trouvés sur la page de l'histoire [de l'exposition de NOURISH](#) (Save the Children 2021).

**Comportements prioritaires :** Sur la base d'une étude documentaire, d'une analyse de genre et de recherches formatives supplémentaires, le programme a identifié 13 comportements prioritaires. Sur les 13, l'équipe a donné la priorité à un comportement d'alimentation complémentaire : les personnes qui s'occupent des enfants de 9 à 11 mois leur donnent une alimentation diversifiée. Ce résultat est le fruit de l'analyse de ce qui ferait la plus grande différence en matière de nutrition et de croissance des enfants. Les données ont montré que ce groupe d'âge était particulièrement vulnérable. Tous les enfants, en particulier les enfants de 9 à 11 mois, avaient besoin d'une alimentation plus diversifiée mais n'en recevaient pas parce que les repas familiaux sont épicés et que les personnes qui s'occupent des enfants avaient l'habitude de ne donner que de la bouillie de riz nature aux jeunes enfants. Les recherches menées auprès des personnes qui s'occupent des enfants ont révélé que tous savaient comment préparer la bouillie enrichie largement promue, mais qu'ils se sentaient dépassés par la nécessité d'utiliser plusieurs ingrédients en raison de contraintes de temps et d'énergie. La recherche a alors identifié les petits poissons hautement nutritifs comme étant la clé. Bien que les petits poissons soient librement disponibles dans les rizières pendant la saison des inondations, ils n'étaient pas appréciés comme nourriture ou donnés aux enfants en raison des arêtes. Cependant, lorsqu'ils ont été transformés en une poudre à longue durée de conservation, les familles étaient disposées à l'ajouter aux repas des enfants, et ceux-ci en appréciaient le goût. Les légumes à feuilles vertes étaient également abondants, mais les personnes qui s'occupent des enfants

devaient s'assurer qu'ils ne provoqueraient pas de diarrhée.

**Facteurs :** Les recherches menées auprès des familles ont permis d'identifier un certain nombre de facteurs qui empêchent et soutiennent le comportement d'utilisation de la poudre de petits poissons et de l'abondance de légumes à feuilles vertes. La commodité, le coût relativement faible et la disponibilité tout au long de l'année sont autant d'arguments en faveur de la poudre de poisson et des légumes verts. Le manque de soutien de la part de leur famille et de la communauté pour que les personnes qui s'occupent des enfants consacrent du temps et des efforts à l'alimentation des enfants, ainsi que le manque de volonté des personnes qui s'occupent des enfants d'aller à l'encontre des normes et des attentes dominantes qui consistent à nourrir les enfants avec de la bouillie de riz ordinaire, ont joué contre l'utilisation de ces aliments dans l'alimentation des jeunes enfants. De nombreuses personnes qui s'occupent des enfants craignaient également que les légumes à feuilles vertes ne provoquent des diarrhées chez les enfants. Elles manquaient également de confiance dans leur capacité à nourrir un enfant qui semblait ne pas vouloir manger.

**Influenceurs/acteurs de soutien :** Pour rendre le petit poisson accessible aux personnes qui s'occupent des enfants tout au long de l'année, les acteurs du secteur privé ont joué un rôle clé : des producteurs de poudre de petit poisson aux vendeurs sur le marché. Pour que les familles soutiennent davantage les personnes qui s'occupent des enfants, les pères et les grands-mères doivent encourager et reconnaître les soins et le partage des tâches. Les dirigeants communautaires, y compris les agents de santé communautaires, et les pairs ont joué un rôle clé dans la création d'une norme plus favorable à la prise en charge des enfants, qui mettait l'accent sur l'alimentation des enfants. Les membres de la famille et les pairs ont contribué à renforcer la capacité des femmes à prendre en charge la garde des enfants et leur alimentation.

**Activités :** Pour résoudre le problème de l'accès à une source pratique de petits poissons, le programme a travaillé avec des [micro-entrepreneurs](#) pour préparer de la poudre à partir de petits poissons et la vendre sur les marchés locaux informels. Au fil du temps, les ventes ont été étendues grâce aux médias sociaux, aux agents de vente de porte à porte et aux marchés formels par

le biais de foires commerciales, en coordination avec les agents provinciaux et les vulgarisateurs du ministère de l'agriculture, des forêts et de la pêche. Les vulgarisateurs ont également fourni une assistance technique aux familles pour qu'elles cultivent des légumes à feuilles vertes dans les jardins familiaux. Les vulgarisateurs ont d'abord apporté une aide pratique aux responsables de la communauté et des groupes de pairs, qui ont à leur tour partagé leurs expériences avec leurs groupes et d'autres familles. Afin d'accroître le soutien des familles et de la communauté, une série de [dialogues communautaires](#) animés par des leaders communautaires ont engagé des « aides précieuses » pour encourager et soutenir les personnes qui s'occupent des enfants. Au cours des dialogues, les familles et les aides précieuses se sont engagés publiquement à prendre des mesures de soutien telles que l'approvisionnement en denrées alimentaires et le partage des tâches avec les personnes qui s'occupent des enfants. Les leaders ont reconnu les familles qui ont rempli les [cartes d'engagement familial](#), comme des « familles championnes ». Les personnes qui s'occupent des enfants ont indiqué que les actions de soutien étaient utiles, mais que la reconnaissance et l'appréciation accrues de leurs efforts étaient encore plus motivantes. Dans le but de renforcer l'autonomie et la confiance des femmes, les membres du groupe ont eux-mêmes animé les groupes de personnes qui s'occupent des enfants en mettant en pratique leurs compétences de manière interactive. Au départ, les femmes âgées de la communauté se sont jointes aux séances de groupe pour renforcer la confiance des femmes.

**Stratégie de CSC :** La [stratégie](#) a détaillé les parcours à suivre pour atteindre les comportements prioritaires en matière d'alimentation complémentaire. Les activités qui visaient à améliorer l'alimentation complémentaire comprenaient une augmentation de l'offre/du financement, de nouveaux produits pratiques pour l'alimentation des enfants, une amélioration de la qualité des services de nutrition et des activités de communication sur le CSC. La communication en matière de CSC comprenait la communication interpersonnelle lors des visites à domicile, les groupes de pairs des personnes qui s'occupent des enfants, l'action collective par le biais de dialogues communautaires, le marketing du produit alimentaire

pour les jeunes enfants et les médias principales. Les services et les activités de communication ont promu le comportement de tous les enfants âgés de 6 à 23 mois, avec une attention particulière pour les enfants de 9 à 11 mois. En particulier, les bénévoles de la communauté ont donné la priorité aux visites à domicile pour les personnes qui s'occupent des enfants de 9, 10 et 11 mois afin de leur apporter un soutien particulier à cet âge.

La stratégie a permis de regrouper des facteurs d'efficacité et de cohérence dans l'ensemble du projet. Par exemple, la plupart des comportements prioritaires nécessitaient un soutien accru de la part de la famille et de la communauté. Cela est devenu la base du thème transversal - une famille et une communauté chaleureuses et prospères grâce à une action collective - reflété dans le nom de la campagne « Grandir ensemble ». La stratégie a également adopté une approche commune pour engager les influenceurs afin d'améliorer l'efficacité de la mise en œuvre : par exemple, renforcer les micro et petites entreprises pour l'alimentation des enfants ainsi que les résultats en matière d'EHA. Les activités comprenaient [des centres de services aux entreprises](#) (Save the Children 2021) et des liens avec les opportunités de vente dans les foires de village et les dialogues communautaires.

Après avoir consulté les représentants provinciaux de la santé, de l'agriculture et du développement rural pour examiner et affiner le plan de communication en matière de CSC, les provinces ont accepté de former des groupes de référence techniques avec des représentants de chaque ministère de tutelle concerné.

**Résultats :** Pour suivre et mesurer l'alimentation complémentaire, le plan de SEA a inclus un indicateur standard de régime minimum acceptable (RMA) en plus d'indicateurs spécifiques au comportement prioritaire : le pourcentage d'enfants de 9 à 11 mois nourris avec des aliments enrichis au cours des dernières 24 heures. Le taux de RMA a augmenté de manière significative, passant de 26 pour cent au départ à 50 pour cent à l'arrivée. Le pourcentage d'enfants de 9 à 11 ans nourris avec des aliments enrichis a augmenté de manière significative, passant de 46 pour cent au départ à 88 pour cent à l'arrivée.

---

# ANNEXE 5. PLAN ET RESSOURCES DE COMMUNICATION EN MATIÈRE DE CSC

---

## Feuille de travail 6.1 Plan de communication du CSC

Groupe de participants/public		
Comportements prioritaires		
Influencer le public		
Composants des messages	Appel à l'action	
	Facteurs à résoudre	
	Facteurs à améliorer	
Objectifs de communication		
Canaux, médias et matériaux		

## RESSOURCES DE COMMUNICATION EN MATIÈRE DE CSC POUR TOUS LES PROGRAMMES

Il existe des ressources de communication utiles qui peuvent être utilisées directement ou adaptées par les programmes.

### VIDÉOS

Les premiers aliments pour les jeunes enfants : Série de vidéos de l'UNICEF

- [Série de vidéos pour les mères et les personnes qui s'occupent des enfants](#) : Ces sept vidéos sur l'alimentation complémentaire et deux vidéos sur la poursuite de l'allaitement maternel offrent une occasion importante d'améliorer l'expérience d'apprentissage pendant les séances de conseil en groupe et individuelles. Téléchargez-les sur les téléphones ou les tablettes ou montrez-les sur de petits projecteurs portables pour personnes qui s'occupent des enfants et/ou les groupes. Les vidéos peuvent également être diffusées dans des espaces publics, tels que les établissements de santé, les salles d'attente des hôpitaux et d'autres lieux publics.
- [Série de vidéos pour les travailleurs de première ligne](#) : Ces huit vidéos peuvent être intégrées dans des plateformes de formation. Téléchargez-les sur les téléphones, les tablettes et les ordinateurs pour les montrer comme une référence importante pour les travailleurs de première ligne.

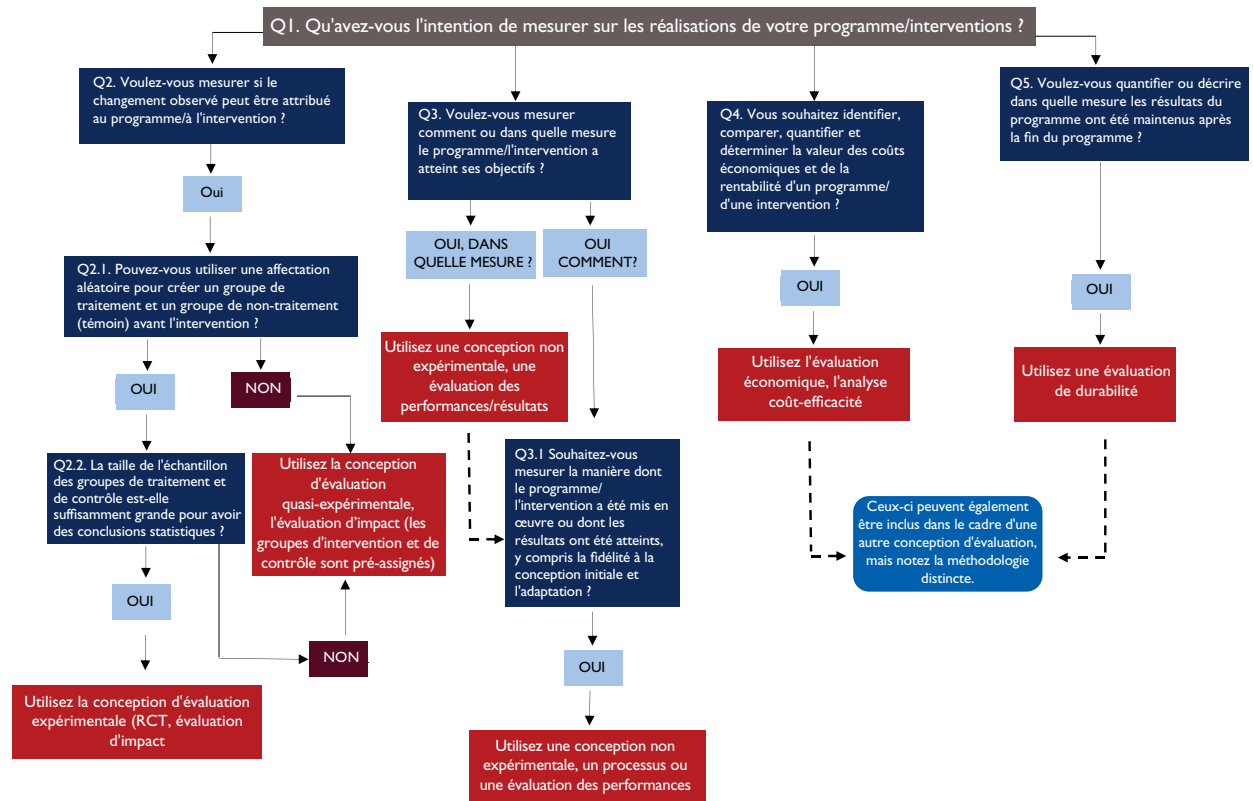
### ILLUSTRATIONS

[Banque d'images](#) d'images numériques de l'UNICEF et de l'USAID

- [Une collection de plus de 900 images, élaborée à partir d'adaptations du dossier de conseil communautaire sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant de l'UNICEF \(2017\)](#), en utilisant le procédé de la photo à l'illustration. Les images peuvent être téléchargées, adaptées et utilisées librement à des fins non lucratives.



# ANNEXE 6. ARBRE DECISIONNEL DE LA CONCEPTION DE L'ÉVALUATION



---

# GLOSSAIRE

---

**Acteurs de soutien :** Également appelés influenceurs, les acteurs de soutien sont les personnes qui doivent agir pour réduire les obstacles ou soutenir les facilitateurs afin que l'acteur principal ou le participant principal au programme adopte le comportement prioritaire.

**Activités :** Les activités sont des actions, généralement sous la forme d'un programme, qui sont mises en œuvre afin d'apporter un changement positif. Les activités peuvent supprimer les obstacles ou soutenir les catalyseurs et nécessitent de travailler avec les acteurs de soutien identifiés. Les activités peuvent être classées en trois niveaux :

- **Environnement favorable :** Activités au niveau institutionnel ou politique, y compris le financement, le renforcement des capacités institutionnelles, la création ou le renforcement de partenariats ou de réseaux, et l'établissement de politiques et d'une gouvernance solides.
- **Systèmes, produits et services :** Activités au niveau de l'organisation, y compris les améliorations de l'infrastructure, les produits et la technologie, la chaîne d'approvisionnement et l'amélioration de la qualité.
- **Demande et utilisation :** Activités au niveau individuel et interpersonnel, y compris le renforcement des compétences, l'engagement collectif et le plaidoyer.

**Agents de changement :** Membres respectés de la communauté ayant une compréhension approfondie des valeurs communautaires et de la culture locale, qui catalysent et permettent le changement de comportement. Les agents de changement peuvent être les familles, les dirigeants locaux, les travailleurs de première ligne, les vendeurs du marché et les pairs des personnes qui s'occupent des enfants.

**Alimentation complémentaire :** Il s'agit de la transition qui consiste à donner aux enfants, vers l'âge de 6 mois, des aliments et des liquides en plus du lait maternel pour répondre à leurs besoins en énergie et en nutriments. Un nourrisson de cet âge est également prêt, sur le plan du développement, à consommer d'autres aliments [OMS s.d.](#). L'alimentation complémentaire comprend une variété de comportements qui doivent être pratiqués ensemble, avec le bon équilibre, plusieurs fois par jour, sur la période de 6 à 23 mois, afin de garantir son adéquation. Ces comportements comprennent l'introduction de la nourriture au bon âge, la variété des aliments, la bonne quantité et la bonne

consistance de la nourriture, et le bon nombre de fois par jour en fonction de l'âge et de la santé de l'enfant - tous ces comportements doivent être adaptés.

**Alimentation réactive :** Une approche de l'alimentation dans laquelle les personnes qui s'occupent des enfants encouragent les enfants à manger, leur donnent à manger en réponse aux signaux d'appétit et de satiété des enfants, et les nourrissent avec soin. Une alimentation adaptée aide les enfants à acquérir des habitudes alimentaires saines.

**Aliments complémentaires :** Aliments solides, semi-solides et mous (préparés localement ou fabriqués commercialement) fournis aux enfants âgés de 6 à 23 mois pour compléter le lait maternel.

**Aliments d'origine animale :** Aliments dérivés d'animaux, tels que les aliments aquatiques (par exemple, poissons, crevettes), les œufs, les produits laitiers (par exemple, lait, fromage, yogourt) et la viande (par exemple, bœuf, poulet, chèvre).

**Communication pour le changement social et comportemental (CSC) :** Un processus consultatif fondé sur la recherche qui utilise la communication pour promouvoir et faciliter le changement de comportement et soutenir le changement social requis dans le but d'améliorer les résultats en matière de santé. La communication en matière de CSC est guidée par les preuves épidémiologiques et les perspectives et besoins des clients. La communication en matière de CSC est guidée par une théorie écologique complète qui intègre à la fois le changement au niveau individuel et le changement à des niveaux environnementaux et structurels plus larges. Ainsi, elle agit à un ou plusieurs niveaux : le comportement ou l'action d'un individu, les actions collectives menées par des groupes, les structures sociales et culturelles, et l'environnement favorable.

**Comportements prioritaires :** Comportements classés par les planificateurs de programmes en fonction de ce que les gens doivent faire pour avoir un impact sur les résultats nutritionnels, de ce qui est possible dans un contexte particulier, et de la correspondance avec le mandat du programme et les priorités du gouvernement. Se concentrer sur les comportements prioritaires permet aux programmes d'obtenir les effets souhaités et d'éviter de submerger le personnel et les participants.

**Essais de pratiques améliorées « Trials of Improved Practices (TIPs) » :** Une technique de recherche formative pour prétester les pratiques réelles qu'un programme va promouvoir. En substance,

la procédure consiste en une série de visites au cours desquelles l'enquêteur et le participant analysent les pratiques actuelles, discutent de ce qui pourrait être amélioré et parviennent ensemble à un accord sur une ou plusieurs solutions à essayer pendant une période d'essai, puis évaluent ensemble cette expérience à la fin de la période d'essai. Les résultats sont directement intégrés dans la conception du programme.

**Facteurs :** Les facteurs sont les obstacles ou les catalyseurs qui empêchent ou soutiennent le changement souhaité. Les facteurs se situent à trois niveaux : structurel, social et interne. Parmi ces facteurs, on peut citer l'accès aux aliments, les normes sociales et de genre, et le soutien familial.

**Facteurs favorables :** Facilitateurs du changement de comportement - structurels, sociaux, émotionnels - qui permettent à un individu ou à un groupe d'individus de pratiquer plus facilement un comportement.

**Normes sociales :** Représentations dépendantes du contexte et collectivement acceptées de la conduite de la communauté et de la conduite individuelle au sein des communautés.

**Obstacles :** Facteurs structurels, sociaux ou individuels qui empêchent ou rendent difficile l'adoption d'un comportement par un individu.

**Parcours :** Liens entre les comportements prioritaires, les facteurs qui préviennent ou favorisent le comportement, les acteurs de soutien et les activités pour s'assurer que les activités sont basées sur des preuves contextuelles. Les parcours sont utilisés pour concevoir une stratégie de CSC, planifier la mise en œuvre et définir des indicateurs.

**Parcours d'impact du programme :** Un diagramme des phases du programme, des intrants aux extrants et aux résultats en passant par le processus, afin d'évaluer chaque étape des parcours d'impact prévues pour le programme. Il s'agit d'une chaîne de relations logiques « si-alors » entre des étapes qui, si elles sont mises en œuvre comme prévu, conduisent aux résultats intermédiaires et à long terme souhaités.

**Plan de communication pour le changement social et comportemental (CSC) :** Un plan qui décrit comment les activités de communication fonctionneront pour soutenir le changement social et comportemental. Un plan de communication décrit les objectifs de communication, les canaux et les messages spécifiques à chaque segment d'un groupe de participants et les personnes influentes ou les acteurs de soutien. Il précise quand et comment les activités de communication seront mises en œuvre et contrôlées.

### **Processus de changement social et**

**comportemental (CSC) :** Le processus qui consiste d'abord à se concentrer sur les comportements clés et à les analyser, puis à utiliser ces comportements pour concevoir et gérer des programmes, des activités et des stratégies, et enfin à suivre et à adapter les progrès réalisés en matière de résultats comportementaux (Think|BIG).

**Recherche formative :** La recherche formative est une recherche effectuée au début de la conception du programme (et après la priorisation initiale des comportements) pour « former » ou façonner les activités du programme. L'objectif de la recherche formative est de comprendre ce que les gens sont prêts et capables de faire dans leur contexte, qui a besoin de soutien pour pratiquer ces comportements, et comment ils peuvent être soutenus.

**Les régimes alimentaires des jeunes enfants :** Régime alimentaire des enfants âgés de 6 à 23 mois.

**Stratégie de changement social et comportemental (CSC) :** La « feuille de route » sur la façon dont un programme va réaliser un changement social et comportemental. Il concentre le programme sur les comportements prioritaires et guide le personnel et les partenaires pour maximiser l'adoption de ces comportements prioritaires parmi les groupes de participants. La stratégie de CSC regroupe les facteurs, les influenceurs ou les acteurs et activités de soutien afin que le programme puisse les aborder de manière cohérente. La stratégie de CSC garantit également que les activités fonctionnent ensemble pour atteindre l'objectif du programme et les résultats comportementaux, et décrit comment le programme impliquera les parties prenantes et les partenaires et comment le programme surveillera le changement.

**Supervision de soutien :** Un processus respectueux visant à aider le personnel à améliorer continuellement ses propres performances professionnelles. Il s'agit d'utiliser les visites de supervision comme une occasion d'améliorer les connaissances, les attitudes et les compétences du personnel de santé par le biais d'une communication ouverte et bidirectionnelle, et de mettre en place des approches d'équipe qui facilitent la résolution des problèmes afin de mettre en place les éléments nécessaires au changement de comportement. Elle se concentre également sur le suivi des performances par rapport aux objectifs et sur l'utilisation des données pour la prise de décision (OMS 2008).





Crédit photo : Projet d'agriculture et de nutrition durables intégrées basées sur la connaissance « Knowledge-based Integrated Sustainable Agriculture and Nutrition (KISAN) »



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN

#### USAID EN ACTION POUR LA NUTRITION

Mis en œuvre par :  
JSI Research & Training Institute, Inc.  
2733 Crystal Drive  
4e étage  
Arlington, VA 22202

Téléphone : 703-528-7474  
Courriel : [info@advancingnutrition.org](mailto:info@advancingnutrition.org)  
Web : [advancingnutrition.org](http://advancingnutrition.org)

Septembre 2022

USAID en action pour la nutrition est le projet phare multisectoriel de l'Agence en matière de nutrition. Il s'attaque aux causes profondes de la malnutrition pour sauver des vies et améliorer la santé et le développement à long terme.

Ce document a été produit pour l'Agence des États-Unis pour le développement international. Il a été préparé selon les dispositions du contrat 7200AA18C00070 attribué à JSI Research & Training Institute, Inc. Le contenu relève la responsabilité de JSI et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.